VIVE SPÉCULATION SUR LE DEUTSCHEMARK

Le franc se redresse face au dollar LIRE PAGE 20



Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Tadif des aboni 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS: - CEDEX 19 Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Deux importantes affaires d'espionnage La « libre circulation »...

...du renseignement Les deux affaires d'esplonnage qui viennent d'être révélées en Suisse et en République l'édérale d'Allemagne ne sont ni pins ni moins speciaculaires qu'une série d'autres qui ont détrayé la chronique en Europe occidentale depuis la fin de la guerre. L'ar-restation du colonel-brigadier Jeanmaire, premier officier gé néral de l'armée suisse à étre inculpé pour avoir transmis des ments à l'U.R.S.S., est un choc pour nos voisins bel-vètes. Mais celle d'un trafiquant belge surpris en Allemagne de l'Ouest, an moment où il cherchait à vendre, pour la coquette omme de 40 millions de francs, les plans d'un avion de combat à « une puissance de l'Est » n'aura pas les conséquences politiques qu'avait cues, il y a un

duquel il appartenait. Elles montrent cependant, une fois de plus, à tous ceux qui auraient pu avoir la moindre Illusion à cet égard, que, avec on sans « détente », les Etats gardent toutes leurs habitudes, et que les services spéciaex continuent, avec désinvolture, d'espionner les secrets des pays volsins. L'U.R.S.S., qui n'almait s, dans la conférence d'Helsinki. tont ce qui allait dans le seus de la « libre circulation des informations », ne trouve rien à redire, apparemment, à la ∢ libre circulation du renseignement ». du moins en direction de l'Est... rnières années dans la « guerre de l'ombre » que se livrent les puissances. — et, après tout, celle-ci vant mieux que la guerre tout court, — elle découle beau-coup plus du progrès technique que d'un changement dans les

peu plus de deux ans, l'arresta-tion de l'espion Guillaume, entraînant la démission du chan-

elier Brandt, à l'entourage

Ce progrès a pourtant permis amorcer certains prob discutés avec apreté entre diplomates par le passé. Dans les années 50, le projet de « ciel ouvert », avancé par Elsenhower --- qui souhaitait connaître le dispositif militaire soviétique, et à cette fin légaliser l'inspection aérienne — n'avaient suscité de la part de Khronchtchev, que ricanements et indignation. En mai 1960, une fusée soviétique meitait fin an survol de l'U.R.S.S. par des avions U-2, et torpillait la conférence « an sommet » de Paris. Aujourd'hui, non seolement les Deux Grands s'observent à ·longueur d'année grâce à leurs satellites, mais les accords conclus entre cux admettent offi-cicliement cette utilisation des « moyens nationaux » pour le contrôle de leur exécution.

Moscou a également mis un pen d'esu dans le vin de sa manie du secret en invitant quelques obser-vateurs étrangers à certains de ses exercices militaires, et sussi cceptant d'étaler sur la table de la négociation de Vienne pour une réduction des forces quelques chiffres sur ses effectifs en Europe. Mais ces « ouvertures » restent hors de proportien svec les besoins tant des négociateurs que des militaires, et naturelle-ment aussi avec la curiosité que montre le Kremliu pour tout ce que font ses partenaires occidentaux tant dans le domaine économique et technique que dans le domaine militaire.

Un autre facteur dolt être pris en considération. A l'heure où les trafiquants d'armes, qui n'ont jamais été aussi prespères, dé-ploient une activité toujours clandestine mais acandalensement fébrile pour alimenter des conflits comme celui du Liban, de neuvelles ressources sont fournies aux agents du renseignement. Palsque l'an vend à des milices ou groupes privés des cargaisons en res de chars, de canons de tous calibres et même des fusées, pourquoi ne mognaterait-ou pas anx fitats les secrets composités des naines d'armements? En dehors de toute considération idéologique, le commerce englobe aussi cela de nos jours : l'agent e technique » sachant utiliser les ordinateurs a pris la place du chevaller de l'embre, personnage da passo plus romantique et peutêtre aussi plus courageur.

4.7

en Suisse et en R.F.A

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Deux importantes affaires Cespionnage ont été révélées presque simultanément, lundi 16 anit, en Europe Occidentale. Le Monde anait déià annoncé hier celle du coloneibrigadier suisse Jean-Louis Jeanmaire, accusé, selon un communique officiel, d'avoir « livré des informations et documents militaires à des membres de l'ambassade CU.R.S.S. à Berne ». Quelques heures plus tard, on apprenait l'arrestation, le 29 juillet, en République fédérale, d'un ressortissant belge, Valerian Kuzniak, qui cherchait à vendre à un « service de renseignements d'une puissance de l'Est» les plans de l'avion de combat Tornado. Cet appareil ultru-moderne doit être construit en commun - un accord vient d'être signé à cet effet par la R.F.A., l'Italie et la Grande-Bretagne.

En Sulsse, on ignore si des mesures d'expulsion ont été prises contre des diplomates soviétiques, contre des diplomates soviétiques, mais plusieurs départs auralent en lieu à l'initiative de Moscou. Le brigadier Jeanmaire qui a pris sa retraite au début de cette année, sera le premier officier helvétique à être traduit devant une cour martiale. Aucune précision n'a été donnée sur ses motifs, mais les milieux informés ne cachent pas qu'en tant que chef du service de la protection aérienne pendant plus de cinq ans, il a eu connaissance d'importants secrets concernant la défense de la Confédésation.

Quant à l'agent belge arrêté en République fédérale, il s'agirait d'un traficant d'armes. Les plans de l'avion Tornado qu'il s'apprê-tait à livrer allafent lui rapporter 20 millions de DM (près de 40 millions de francs).

Pour profesier

contre le projet d'accord

(Lire page 5.)

UNE SÉRIE D'ÉRUPTIONS ET DE SÉISMES

- PHILIPPINES : près de huit cents morts au suc de l'archipel
- CHINE : violente secousse au centre du pays
- GUADELOUPE : forte explosion au sommet de la Soufrière

L'activité sismique et volcanique de la Terre est particulièrement manifeste dans la période actuelle. Après les tramblements de terre du Frioul (le 6 mail et de la région de Tang-Chan en Chine (le 28 juillet), de nouvelles secousses telluriques se sont produites durant les dernières vingt-quaire heures en divers points du globe, notamment en Asie. La terre a tremble une nouvelle fois en Chine. atteignant la province centrale du Setchouan; aux Philippines, une violente secousse a ravagé le sud de l'archipel et causé, suivant les premiers bilans, près de huit cents morts.

D'autre part, l'activité du volcan guadelou-

● EN CHINE, c'est la province du Se-Tchouan, au centre du pays, qui a été touchée, lundi à 14 h. 5 G.M.T., par une secousse d'une intensité variant, suivant les instituts qui l'ont détectée, entre 6, 9 et 7,3 degrés sur l'échelle Richter. L'épicentre du séisme se rachter. Teptenme un seisme se situerait dans le nord de la pro-vince — l'une des plus peuplées de Chine, — à proximité de celle du Kansou. La secousse a été fai-blement ressentie, durant une di-saine de secondes, à Sian, capitale de la province du Shensi, Selon des témoignages parvenus à Changhal mardi matin, et rapportés par l'agence japonaise Kyodo, la centaine de visiteurs Ayodo, la centaine de visiteirs étrangers qui se trouvaient dans la ville, dont deux équipes spor-tives japonaises, ont recu, dés le début de la secousse. l'ordre de quitter leur hôtel. Ils ont pu rega-gner leurs chambres trois heures anrès.

Les autorités chinoises n'ont, pour le moment, donné aucune information sur ce nouveau tremblement de terrée, qui survient trois semaines après le seconsse qui a ravagé, le 28 juillet dernier, la ville de Tang-Chan, au moment même où Pékin commence à retrouver son état normal de Monde du 17 soût).

péen de la Soufrière coutinne de sasciter de vives inquiétudes : l'évacuation des populations volsines du volcan limitera cependant les effets de l'éruption. Une violente explosion s'est produite dans la sourée de lundi au sommet du volcan, accompagnée d'une secousse tel-inrique dont l'intensité dépasse celle des es précédemment enregistrées en Gua-

Selon les spécialistes, l'activité géophysique actuellement observée n'a rien d'exceptionnel, mais l'attention qui se porte sur elle tient au fait qu'elle se manifeste dans des régions très

par le correspondant de l'A.F.P. à Canton, un tremblement de ferre surait été ressenti dans cette terre surait été ressenti dans cette ville dimanche 15 août avant l'sube, vers 2 h 30, heure locale (18 h 30 G.M.T. samedi). Ces témoignages out cependant été démentis à Pékin par les autorités, tandis qu'un diplomate étranger a déclaré avoir reçu en privé d'un officiel chinois la confirmation qu'un séisme s'était blen produit, mais à plusteurs bien produit, mais à plusieurs centaines de klomètres de Can-ton.

AUX PHILIPPINES, un séisme a ravagé, mardi vers 0 h. 10 heure locale (16 h. 10 G.M.T. lundi), le centre et le sud de l'archipel. Intervenant deux heures après la secousse ressentle en Chine, ce tremblement de terre, qui a atteint le degré 8 dans l'échelle de Richter, avait son épicentre situé dans le golfe de Moro, au large de la côte occidentale de l'île de Mindanao, à environ 750 kilomètres au sud de Manille. La secousse primitive a été suivie de sit sutres secousses ; une lame de fond faute de 5 mètres a défatié sur toute la côte méridionale de Mindanao.

Le président Marcos, dans une lité de Danville, dans le comté du 17 août).

Selon certaines sources, citées ligné la gravité du séisme et a pas de dommages.

lancé à la population un appel su calme. Il a décrété d'état d'ur-gence dans la région sinistrée, où se trouvent cinq grandes villes. La ville de Cotabato (cent mille habitants) est totalement privée d'électricité. De nombreux hâti-ments out été détruits.

Le bilan des victimes de la catastrophe s'élevait mardi en fin de matinée à près de buit cents morts, qui semblent pour la plupart avoir péri dans les localités du littoral balayées par la lame de fond qui a suivi le séisme et a détruit plus de cinq cents maisons.

• RN YOUGOSLAVIE, un lèger tremblement de terre a été ressenti dimanche 15 soût dans ressenti dimanche 15 août dans la soirée dans la ville de Banja-Luka, en Bosnie, annonce-t-on de source officielle. On ne signale ni dégâts, ni victimes. En octobre 1969, un séisme avait fait seize morts à Banja-Luka et causé des dégâts importants.

· AUX ETATS-UNIS, l'observatoire de Luniversité de Berkeley (Californie) a emegistre linnan-che, en deux neures et demic, une série de sept seconses mo-dérées, d'intensité 2,1 à 2,5 sur l'échelle Richter, près de la loca-lité de l'autre près de la loca-

Nouvelle effraction de coffres à la Société générale

Moins d'un mois après l'elfraction, découverte le 20 juillet, de trois cent d'ix-sept coffres d'une succursale niçoise de la Société Générale. cet établissement bancaire est victime d'un cambriolage identique, découvert ce mard! 17 août, au 26 de la rue Saint-Louis-en-l'ile à Paris, après les trois lours consécutits de fermeture dus au week-end du 15 août (toutes les banques chômaient itmdi).

Cent quatre-vingt-onze coffres ont été fracturés. Le montant du voi n'est pas

A Paris comme à Nice par les égouts...

17 sout, que les quatre employés de l'agence B.I. de la Société générale, 26, rue Saint-Louis-en-l'ile (4° arropdissement) ont découvert le voi en prenant leur service. Les premières constatations devalent d'établir que les malfaiteurs ont emprunté les égoûts du quartier avant de creuser un tunnel qui les a condults jusqu'au mur de béton protegeant la salle des coffres qu'ils ont alors défoncé.

Les voleurs ont profité du long week-end du 15 août, au cours duque la banque a été fermée trois jours. pour réaliser la demière partie de Neur plan. Mais il semble que les travatix de ferrassisment alent commence bien avant : ils ont pu durer

Des analogies nombreuses

Les analògies sont nombreuses avec l'effraction de la salle des coffres de l'agence centrale de la Société Générale de Nice, en juillet demier. Le chaminement des cam-bricieurs est identique. D'autre part, je matériel abandonné sur place notamment des chalumeaux et des type que celui utilisé sur la Côté d'Azus.

Après ceux de la banque Hervet. en janvier demier et de Nice. Il y a un mois, ce nouveau cambriolage nouvelle technique d'opération qui pourrait bien: selon certains échos recuellis dans les milieux policiers, signifier qu'une même équipe est à l'origine de ces diverses opérations.

(Live la suite de nos informations page 20.)

La Micronésie, 2000 îles pour l'Oncle Sam

entre MM. Winkler et Hersant 1. — L'eau n'est pas neutre

monde sans le savoir. Au nord de l'archipel: Eniwetok L'oreille

se dresse alors. Un vague souve-nir. Non loin, Bikini : chacun a alors compris.

LA RÉDACTION DE « FRANCE-SOIR » S'EST MISE EN GRÈVE (Lire page 7.)

AU JOUR LE JOUR

POUVOIRS

Si une voix n'était qu'un bruit, il seruit relativement sans importance que telle ou telle personne, voire tel ou tel groupe, fât propriétaire du moyen de produire ce bruit. Mais une poix c'est aussi un discours, et un discours c'est une munière de crèer un monde à l'image de ses désirs, de ses golls, de ses besoins, de ses intérêts : c'est un

Bien plus fort encore est ce pouvoir quand la voir prend la forme visible du terte, de la mise en pages, de Est-il juste alors, est-il ucceptable que l'argent puisse acheter sinon l'information, du moins le moyen de la

ROBERT ESCARPIT.

A COLOMBO

- Le président Sadate propose des « actions collectives >.
- Mme Bandaranaike suggère la création d'une banque mulfinationale.

(Live page 2)

Saipan. — Le survol n'est pas la moins mauvaise des introduc-tions. A condition de prendre le De notre envoyé spécial JACQUES DECORNOY tions. A condition de prendre le chemin des écoliers et non la ligne directe qui, en quelques heures, mêne d'Honolulu à Saipan. Pendant que, aux escales, l'appareil fait le plein, le voyageur emmagasine ses premières images. Ce ne sont pas forcément les plus floues.

en grosses lettres sur le bâtiment.
Lei les voyageurs peuvent se dégourdir les jarabes, mais dans une petite pièce et dotés d'un badge de sècurité. Des âméricains, militaires et dvils (?), partent à bord d'appareils de l'U.S. Air Force vers de proches atolls. Nous voici donc revenus en Amérique. Quand la quitterens-nous ? Et si nous ne le quittiens pas, ou seulement provisoirement ?
Mille cent kilomètres : voici les l'

les plus floues.

Nous mettons donc le cap sur la Micronésie, à partir des États—
Unis. Il doit hien y avoir, quelque part, une frontière, une rupture, Cherchous-là, La carte l'indique : après avoir franchi 3709 kilomètres, l'avion doit se poser à Majuro, dans les îles Marshall. Erreur : on n'abandonne pas l'Amérique a u s s'i rapidement, Deux heures de vol et l'appareil plque sur une piste posée sur l'océan. Un trait hisne sur le Pacifique, un atoli-piste, comme un gros porte-avions immobile. Un atoli-base : Johnston, étrange fief de l'U.S. Air Force. Pas de place ict pour la fantaisie, les Mille cent kilomètres : votel les premières des Carolines. Et tout d'abord Fonanc. Non plus la galètte atolienne entourée de sa couronne coralienne. La couronne est bien là mais l'île est monte-geuse; l'aéroport est comme gardé par un énorme rocher con-leur de jais. La Micronésie ? Odi, sans doute, la Micronésie pro-fonde, pauvre. Pas de hâtiment en dur : une surte de grande butte dur: une sorte de grande hatte de bois su toit de tôle ondulée. Une foule higarrie et aimable. Sacrifice à l'esprit du temps : avant de regagner l'appareil, nous soumes passés au compisur. Vers où aurions-zons donc l'idée de détourner l'avion ? place ici pour la fantakie, les cocotiers, le gazon. La piste, quelques installations coincées entre l'aire d'atterrissage et l'océan. Les plus proches voisins vivent à 1500 kilomètres. Les voyageurs sont priés de rester à bord. Vertes épayes

sur les fends bleus

sont priés de rester à bord.

Décollage. Cette fois. c'est hien le départ pour « autre chose ».

Direction : je sud-ouest. On « perdra » un jour en cours de route. Deux bons milliers de kilomètres et la Micronésie apparaît. Apparaît ? Le mot est juste. Au beau milien du Pacifique, un atoll est une apparaîton, d'avion, mais aussi de bateau : c'est si plat ! Le bien immense se pare soudain d'un anneau de jade, qui marque le récif. Un coup de pinceau roud vert sombre des cocotiens). Quelques mètres ici, quelques disaines de mètres sillems de largeur : Majuro. Majuro, un nom qui ne dit rien. Personne d'allieurs ne counait les Marshail. Personne? 5 il Tout le monde, sans le savoir. Au nord Le pilote a pris de l'avance entre l'enape et Truir (100 kilomètre). Il nous fara en conséquence faire un peu de tourisme. Rien, et c'est tant mieux, car le spectacle est superbe, ne mous est épargné de l'atoli de Truir, immense, clôtarant le lagon porteur de sept fles montagnenses. Voiri le piton où les Japonais avalent installé leir Q.C. Ils perdirent quelque sobrante navires. Le pilote rase le lagon, hous donne le nom de certaines de ces épaves immergées, stylos obèses d'un vert tandre posès sur les fonds bless. Atternssage. Soleil totalitaire. Il est pourtant batin sur son propre terrain : ce n'est sur son propre terrain : ce n'est pas l'astre qui hit le pins, mais les robes des femmes et des fillet-les, veritables affiches phospho-Nouvelle escale : Kwajalein. Non pas « aéroport internatio-nal », mais aéroport de site de lancement de missiles. C'est écrit

escales, une jeune fille qui regagne les îles Palau — ûn archipet du sul - ouest que nons visitemes plus tard — rencontre à l'aéro-drome des Micronésiens de sa génération. Discussions en angiais, On échange des souvenirs d'école. Les Micronésiens se connaissent donc ? Y a-t-il. gestation.? Problème capital, le seul vrai problème. Mais nous rên sommes aujourd'hui qu'an survol. Où nous conduit-il?

(Lire la suite page 1.)

ENCORE UN FESTIVAL ANNULÉ

La «pop'» qui fait peur

La municipalité d'Orange, réunie kundi soir 16 août pour délibérer sur l'éventuel élargissement des soirées rock prévues dans la ville après l'interdiction des manifestations jumelles dans les arènes de Némes, a décidé, en définitive, d'adopter une attitué analogue à celle des édiles du chef-lieu du Gard; les musiques de la jeune génération semblent inquiéter les élus

Que craint-on exoctement? La les colns de France mais au mier, « provoque » ? Une question d'loquelle il fau-

dra rapidement repondre si l'on ne veut pas voir disparatire en France — ce qui reviendant à une consure quelles qu'en solent les roisons — la seule musique capable de rossembler en une seule solrée près de trente à quacapable de rassi escentes, seule soirée près de trente à qua-Comme lors des précédentes transe mille jeunes venus de tous

musique, le désorder ou l'approche des élections? Qui redoutet-on? Les jeunes, les chades »
sales et chevelus; les nomades sonne, redoutés par les municitimoreux de « joints », et de polités de gauche comme de popy, et perfois respiribleurs? Les droite, par les partis comme par populations plongées sur le passage de cette transhumance en sacs de couchage dans des réflexes d'or-les touristes. Les incidents pour les groupes, por 90 % de l'éven-les touristes les groupes, por 90 % de l'éven-les groupes, por 90 % de l'éven-les touristes. Les incidents pour les groupes, por 90 % de l'éven-les groupes, pour 90 % de l'éven-les groupes, pour 90 % de l'éven-les groupes, pour les groupes, por 90 % de l'éven-les groupes, pour les groupes, por 90 % de l'éven-les groupes, pour les groupes, pour les groupes, pour 90 % de l'éven-les groupes, pour les groupes, pour 90 % de l'éven-les groupes, pour les groupes, pour 90 % de l'éven-les groupes, pour les groupes, pour 90 % de l'éven-les groupes de les groupes de les g du Forum musical ont, sembl fait peur à tout le monde. Trois outres festivois ont été annulés en l'espace de six jours. Bouisse, prévir pour le 26 doût ; Nîmes, les 27 et 28 doût, et c'est maintenant

> CATHERINE HUMPE -(Lire la sutte page 11.)

DIPLOMATIE

LE «SOMMET» DES NON-ALIGNÉS A COLOMBO

• Le président Sadate propose des «actions politiques, militaires ou économiques collectives»

De notre envoyé spécial

• Mme Bandaranaîke suggère la création d'une banque multinationale

Colombo. — Dès le début, la conférence « au sommet » est entrée dans le vif du sujet. A travers la rhetorique des discours de chefs d'Eist, la polémique sur les deux grandes crises qui déchiles deux grandes crisés qui decrirent le Mouvement non-aligné a
été ouverte, le premier jour, par
deux des « Grands » du tiersmonde, les présidents Boumediène
et Sadate. Ce dernier a émis une
proposition qui risque de faire
couler beaucoup d'encre et qui
vise à faire respecter par une
action militaire ou économique
les décisions du Mouvement.

Dans son discours inaugural, Mme Bandaranaike avait invité les non-alignés à créer leur propre banque commentiale et leur propre monnaie de réserve. Cette proposition, inattendue semble-t-il, s'ajouterait, si elle était appliquée, à l'arsenal de moyens dont le tiers-monde est en train de se doter pour combattre le déséquilibre de l'économie mondiale qui joue à son détriment. Si l'idée est nouvelle, il ne s'agit pas,

Parlant le premier après l'élection de Mme Bandaranaike à la présidence du mouvement, le président sortant, le colonel Boume-

diène, chef de l'Etat algérien, a pris une position ferme sur le Lihan. Sans jamais citer la Syrie, il a clairement lié le problème aux manœuvres de l'impérialisme qui, selon ses propres termes, qui, selon ses propres termes, mène une nouvelle politique de « vietnamisation » en dressant « des Arabes contre d'autres Arabes, des Africains contre d'autres Africains ». Palestiniens et Libanais sont « victimes d'une véritable extermination », a-t-il dit, et l'unité et l'intégrité du pays « sont gravement comvomises ». et l'unité et l'intégrité du pays a sont gravement compromises a. C'était prendre sans ambages le parti de la gauche libanaise et de l'OLLP. Le président syrien Assad, qui doit parier ce mardi, répondra-t-il à ces attaques ? Acceptera-t-il d'être traité, même indirectement, d'agent de la politique

un problème important, et qui lui tient à cœur : celui des pays qui, comme le sien, sont dépourvus de frontières maritimes. « C'est une situation qui handicape leur développement, a-t-il dit. Ils sont soumis à des pressions économiques qui peuvent aller jusqu'au blocus (...). Les non-alignés doivent les appuyer en présentant des recommandations formelles à la prochaine session des Nations unies.

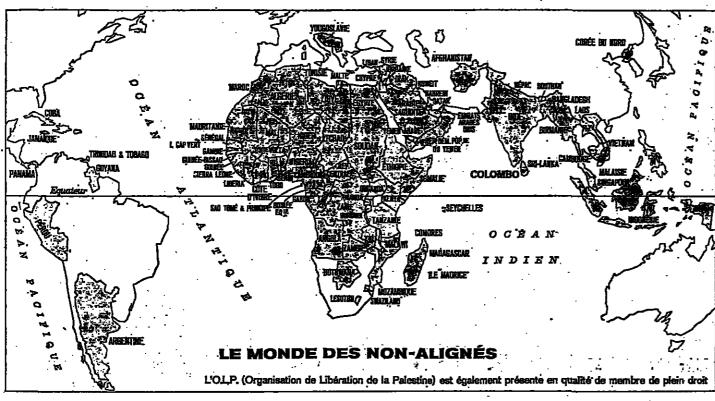
unies. »

Enfin, le général Teiere Bente, au nom de l'Ethlopie, a abordé le problème de Djibouti, qui est inscrit au programme de décolonisation de la conférence et qui devrait trouver une solution après l'organisation du référendum au début de 1977. « Afin de se debarusser des préteztes utilisés pour retarder l'indépendance du peuple de Djibouti, a-t-il déclaré, l'Ethiopie proclame sans équivoque que ni aujourd'hui ni dans le juur elle ne revendique tout ou

partie du territoire de Djibouli indépendant. (...) L'Ethiopie non seulement soutient l'indépendance maependani. [...] L'Ethiope non seulement soutient l'indépendance de Djibouti, mais elle pense que celle-ci est compatible avec ses intérêts nationaux. » Le général a d'autre part demandé que tous les pays voisins de Djibouti — c'est-à-dire essentiellement la Somalie — renoncent solemellement, devant l'Organisation de l'unité africaine, à toute revendication sur le territoire français après son indépendance.

Aucun incident n'a émaillé cette première journée, si ce n'est l'arrivée tardive et spectaculaire du colone! Kadhafi, qui a refusé d'inspecter la garde d'honneur à l'aéroport. Il faut dire que Srilanka avait fait des difficultés pour accepter les quelques dizaines de gardes du corps qu'il avait envoyés à l'avance. Selon le règlement de la conférence, seule une personne par délégation de chaf de le securité à le

seule une personne par déléga-tion, le chef de la sécurité, a le droit de porter une arme. PATRICE DE BEER.



ion alienés (l'O.L.P. est le opatre-vingt-cinqualité d'observateurs les Etats suivants : Barbade, Bolivie, Brésil, Colombie, Equateur, Grenade, Mexique, San-Salvador, Uruguay,

cependant, d'un projet révolu-tionnaire. Le premier ministre « de gauche » du Sri-Lanka veut, selon ses propre termes, créer « une ornie banque commerciale et une entreprise réellement mul-tingtingle, et pon est parte

trationale, et non «un autre jonds de solidarité des non-ali-gnés». En effet, cette banque « jonctionnerait exactement comme toute autre entreprise commerciale». Elle permetirait soutefes en tiere-monde « d'accè

commerciale. Ente permetarati toutefois au tiers-monde « d'accé-der à un domaine de l'activité économique internationale qui est resté jusqu'ici le monopole d'un

vetit nombre de banques privées

petit nombre de banques privées multinationales des nations développées ». Quant à la monnaie de réserve, elle seru «étayée par l'énorme potentiel économique des pays non alignés. La force de cette monnaie grandira à mesure que nous formerons des nouvelles associations de producteurs de matières arratériques stratériques

matières premières stratégiques (pétrole, cuiore, bauxite, ura-nium...) »,

Le redressement

économique

Cette idée entre dans la concep-tion de nouvelles relations écono-miques horizontales entre pays en voie de développement qui se substitueralent partiellement aux relations verticales entre tiers-monde et pays industrialisés. De nombreuses formes de coopéra-tion entre pays non alignés sont inscrites dans le programme d'ac-tion actuellement en discussion

tion actuellement en discussion en commission. Le redressement de l'économie des pays pauvres a été un des thèmes les plus déve-loppés par les orateurs.

♠ La Fédération mondiale des villes jumelées a adressé, lundi 16 août, au président de la confé-

cain (Afrique du Sud), le pr le libération de la Côte des Somalis (Djibouti), la Ligue arabe, le Mouvement de libération de Djibouti, les Nations unles, l'Organisation de l'Unité africaine, l'Organisation de solidarité des peuples afro-asiatiques, le parti socialiste de

LES DISCOURS

M. Waldheim: réorganiser l'économie mondiale

Dans le discours qu'il a pro-noncé lundi, M. Waldheim a no-tamment déclaré : « Il est lamentable que les armements engloutissent chaque année plus de 300 milliards de dollars qu'il serait infiniment préférable de consocrer au déve-loppement. (...) n Nous avons aussi fini par

nous apercessoir que la sécurité du monde était liée à un partage équitable des richesses, et qu'il ne s'agit pas là d'an objectif à atteindre à longue échéance, nais d'un but auguel il est urgent de partenir II est donc à la foimata a un out august it est argent, de parvenir. Il est donc à la fois juste et nécessaire que l'instauration d'un nouvel ordre économique occupe une place de choix à l'ordre du four de cette conférence. (...) Il nous jaut suns tarder

nomie mondiale. (...)
Le secrétaire général de l'ONU
a dit, d'autre part : « La violence
continue d'empoisonner notre vie de tous les jours, tandis que le terrorisme international, qui a pris une tousnure nouvelle et plus inquistante encore, srige que nous agissions sans tarder. Quant nous agissions sans tarder. Quant aux conflits régionaux, qui risquent de tout moment de prendre une tension imprévise et de comprometire trugiquement la sécurité internationale, ils ne font que se multiplier. Les Nations unies comme les organisations régionales ont le desoir impérieux de contribuer à la solution de ces problèmes en ménageant des négociations et en favorisant la compréhension mutuelle, »

Le maréchal Tito : nous devons respecter les divergences d'intérêts

Le maréchal Tito a notamment laisser de côté tout ce qui pourrait nous diviser provisoirement, et devons nous tourner uniquement vers ce qui nous est commun, à nous tous, vers ce qui nous unit (_).

unit (...).

> Ces temps derniers, certains pays appartenant aux alliances militaires et politiques se sont rapprochés de la politique de non-alignement, ce qu'il faut soutenir pleinement. Ils le font, d'une part, parce que cette politique leur offre une possibilité et un moyen de renforcer leur position et de protéger leurs propres intérêts, et. d'autre part, parce que s'accroît partout la prise de conscience que l'avenir de l'humanité appartient au monde sans blocs.

» Nous devons respecter les divergances réelles d'intéréts qui découlent des conditions objec-tives de vie de chaque pays non aligne, du consistère spécifique national et culturel, de l'écart qui existe entre leur niveau de déve-lamement, de leur niveau de dévemetire qu'un pays soit qualifié comme stain pays soit qualifié comme stain plus on moins non aligné rien qu'un jonction de tel ou tel système politique dont il s'est doié.

M. Boumediène : l'impérialisme tente de miner notre mouvement de l'intérieur

« Malgré ces apports encoura-geants (les victotres en Indochine et dans les anciennes colonies portugaises d'Afragle): p o u f la poursuite de natre combat, nous devons rester conscients et vigi-lants face aux capacités de récupération et de riposte de l'impé-rialisme dans ses efforts pour maintenir sa suprématie. (_) Outre Ont, d'autre part, été admis comme invités par le conseil des ministres des pays non alignés réuni à Colombo avant l'ouverture du « sommet » : les Philippines, le Portugal, la Roumanie et la Suisse.

Voici les principaux extraits du monie, il tente de miner notre discours du président Boumediène:

des citoges idéologiques et d'opposer ainsi les uns aux autres les geants (les victoires en Indochine membres de notre mouvement au détriment des intérêts supérieurs de notre communauté.

». Fout comme hier, la politique de vietnamisation visait à utiliser les Vietnamiens pour combattre les Vietnamiens, aujourd'hui on s'acharne à dresser les Arabes contre d'autres Arabes, des Airià disperser et affaiblir le courant de libération.

cette stratègie de désintégration a pour théâtre le Liban dont l'unité nationale et l'intégrité terrunte nationale es rintegrae ter-ritoriale sont gravement compro-mises et dont le peuple et les céntaines de milliers de Palesti-niels chassés de leur patrie sont victimes d'une véritable externi-nation d'une véritable externi-

niens chases de teur patre some victimes d'une vértiable extermination. (...)

3. L'impérialisme met au point de nouvelles stratégies. A cet égard, la manière dont a été dévié le cours de la décolonisation du Sahara occidental est particulièrement édiflante. (...) Le problème du Sahara occidental s'est toujours posé en termes de décolonisation. Sa solution ne peut se concevoir en dehors, et moins encore à l'encontre de la volonté librement exprimée du peuple sahraqui. (...) La source de notre mouvement reste d'assurer au peuple sahraqui. (...) La source de notre que tous les autres peuples colonisés; l'exercice des droits que la communauté internationale lui a reconnus.

nists, l'exercice des droits que la communauté internationale lui a reconnus.

> Faut-il encore répéter que, dans estte affaire, la position de principe, adoptée par l'Algèrie n'est inspirée par aucun sentiment d'hostilité à l'égard de nos frères et cousins. Elle ne peut en aucun cas s'inscrire dans une démarché belliciste. Si nous réaffractie belliciste. Si nous réaffractie belliciste. Si nous réaffractie belliciste. Si nous réaffractie de nous ne nous réaffractie de région ou sur ses richesses, nous disons avec la même fermeté que nous ne nous laiszerons jamais troubler par les procès d'intention qui pournient être faits et que nous resterons solidaires du peuple sahraoui jusqu'à ce qu'il soit en mesure d'exercer librement son droit à l'autodétermination. (...)

impérialiste américaine, et donc pro-sioniste? D'autant que le président Sadate n'a pas non plus mâché ses mois à l'encontre de son principal rival dans le monde arabe : a Le Liban soujfre, depuis plus d'un an, d'une intervention étrangère qui a supprimé toute trace de stabilité et de sécurité et plonge le pays dans un chaos sans limite. Ceux qui se mêlent des affaires intérieures du Liban desvatent cesser cette ingérence à l'encontre d'un pays jrère, afin que les Libanais règlent leurs problèmes eux-mêmes. » AMM Ford et Reagan af

LA CONVENTION RÉPUBLICAINE DE KANSAS-CITY

MM. Ford et Reagan affichent la même assurance

eux-mêmes.
Si M. Sadate n'a fait aucune allusion au problème du Sahara occidental, il a en revanche, proposé des a actions politiques, militaires ou économiques, collectives », par les non-alignés, afin que a correnne ne menue dus à blicaine s'est brusquement échauffée dans la soirée du lundi 16 août avec l'apparition de Mme Nancy Reagan saluée par une ovation de plusieurs minutes. Mais à l'autre bout de l'arène apparut subitement Mme Betty Ford, la femme du président, dont l'arrivée déclencha la contre-manifestation des partisans du candidat Gerald Ford. Ainsi, pendant ces quelques minutes d'un ballet parfaitement réglé par les chefs de claque, les deux candidats à l'investiture se sont affrontés, pour ainsi dire, par femmes interposées... Le cœur de la convention bat pour M. Ronald Reagan, mais la raison

la pousse fentement mais sans en-thouslasme vers le président Ford.

Ainsi, dans la matinée, le sénateur Buckley, de New-York, a annoncé

qu'il n'était pas candidat à la nomi-nation, dissipant par là les craintes

du camp de M. Ford où l'on c'algneit que sa candidature n'enlève des voix

au président. Plus tard, on apprit que la délégation du Mississipi, précé-demment favorable à M. Reagan,

eans avoir pris de décision définitive, envisageait d'abandonner la règle de l'unanimité, ce qui assu-

rerait au président Ford de précieu-

ses volx supplémentaires. Enfin, plu-

sieurs délégués non engagés du Missouri ont ennoncé qu'ils soutien-

draient le président. Du coup, les

sondages des Journaux et des chai-nes de télévision donnent mainte-

nant M. Ford gagnant au premier

tour avec une majorité de cinq à

Pour raliter les indécis et empé-

cher les défections, le président reçoit par petits groupes les délé-

quinze mandats.

taires ou economiques, couectines », par les non-alignés, afin
que « personne ne prenne plus à
la légère leur résolution » sur les
questions d'Israël et des territoires occupés, d'une part, et, de
l'autre, sur la lutte des peuples
d'Afrique australe. Après avoir
rappelé que la guerre de 1973
avait été de clen chée un mois
après que la quatrième conférence
au sommet » des non-alignés
d'Alger lul eut apporté son soutien. M. Sadate a estimé qu'Israël
avait besoin d'une nouvelle leçon
pour dissiper ses dernières illusions de supériorité ou de domination. Il a aussi dénoncé ce qu'il
appelle l'axe Tel-Aviv-Pretoria.
Assez c' slogans, il faut des
actions concrètes, a-t-il répété,
sinon notre inaction « serait prise
par les agresseurs comme une permission de poursuivre leur occumission de poursuivre leur occu-pation sans avoir à en -uyer le

Enfin, le chef de l'Etat égyp-tien, visiblement déçu à la fois par les Américains et par les Sovié-tiques, a estimé que les relations entre les deux Super-Grands étaient fondées sur la coexistence pacifique et la détente et sur des solutions de compromis aux pro-plèmes qui les opposent, a Chaque blèmes qui les opposent. « Chaque côté fait des concessions. Tout s'arrange entre eux deux seuls. Sur la base de leur plus grand profit à tous les deux. »

Le problème de Djiboufi

Si les déclarations des orateurs algérien, égyptien ou éthiopien le chef du Conseil militaire ou Derg — sur les problèmes économiques n'apportaient guère de vues nouvelles, le général Daoud, président de l'Afghanis-tan, parlant en français, a abordé

De notre envoyé spécial leur prénom, grâce aux fiches pré-

parées par ses assistants, et les traits en viellles connaissances dont Il ne demande qu'à satisfaire les besoins. Beaucoup de « non-enga-gés » arrivent à marchander leurs de ce délégué du Mississipi, affirment avec sincérité attendre l'inspiration du Seigneur pour se

La dernière manœuvre

Melgré tout, M. Sears, manager de M. Reagan, n'a rien perdu de sa superbe et continue de prétancre que ce demier sera élu au premier tour. La demière manœuvre de M. Reagan consiste à ajouter une déclaration de principe au programme de politique étrangère, pour-tant laborieusement mis au point à la suite d'un compromis. Le texte vollée, les critiques habituelles adressées à la politique de M. Klasinger, notamment en ce qui concerna la détente avec l'Union soviétique. Mais l'hommage rendu à Soljenitsyne, « ce rayon de courage et de moralité dont le message est que le monde doit être sans Illusion sur la nature de la tyrennie -, apparaît bien comme une dénonciation du président Ford qui, on s'en souvient, n'avait pas reçu, sur les conseils de M. Kissinger, l'écrivain russe à la Maison Blanche.

vara pas le défi, pour ne pas dire la par accepter pour seuver l'unité du provocation, de M. Reagan, et accep- parti. qués non engagés qu'il appelle per tera sans sourciller d'ajouter cette

gramme officiel du parti. Certains observateurs se demandent même al M. Reagan, anticipant son échec n'a pas voulu par cette initiative dé-montrer qu'il a en tout cas réussi à « durcir » la politique étrangère du gouvernement républicain.

Par contre, un affrontement public délicat entre les deux camps paraît Inévitable en séance plémère sur les diverses modifications au réglement suggérées par les amis de M. Rea-gan, mais rejetées en commission concernant notamment la sélection du candidat à la vice-présidence. La luite s'anconce sezrée, mais les amis du président Ford estiment devoir l'emporter également

Après diverses manifestations foi-kloriques, les ancêtres « ratés » du génaire Landon, battu par Roosevelt en 1838. le sénateur Goldwaier, également écrasé en 1864, le vice-président Rocideler, qui, non sans humour, rappela qu'il evait en vain pendant estre ens essayé d'obtenir l'investiture du parti. Puis le sénateur Baker se fit le champion du bon sens dans un « discours d'orientation » proponcé avec assez de la conférence de l'acconférence de l'acconfére bon sens dans un « discours d'orientation » prononcé avec assez de laient pour obtenir le succès escompté. Il apparaît maint en ant comme le candidat Javori à la vice-présidence, de préférence à M. John Connally, un des mellieurs politiciens professionnets mais trop controversé. Cependant en cas d'échec et maigré toutes ses dénégations entérieures, M. Reagan, sollicité pour la vice-présidence, finitait sans doute par accepter pour sauver l'unité du parti. il est probable que la majorité res, M. Reagan, sollicité pour la favorable au président Ford ne relè- vice-présidence, finiralt sans doute

HENRI PIERRE

poplique Africain -

La Microne

a occidental

age gene bringmmete Thest Policaria

rence des pays non alignés, à Colombo, un télégramme dans lequel la F.M.V.J. souhaite que les travaux de la conférence contribuent a au renjorcement du non-alignement et de la lutte anti-impérialiste, à une réforme des Nations unies pour une plus grande démocratisation et décentralisation de la coopération inter-nationale (notamment en faisant appel à l'initiative des villes et des masses populaires), à un dés-armement général et à l'instauration d'un nouvel ordre économique



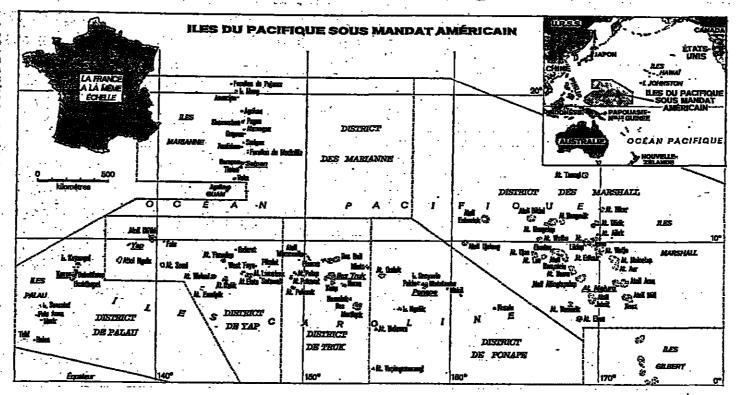
La Micronésie, 2000 îles pour l'Oncle Sam

En Amérique encore ! 1017 kilomètres, et voici Guam. Guam. américaine depuis 1898, encoche américaine sur la carte de Micro-nésie. Guam et ses bases (les B-52 pour le Vietnam...), ses hôtels pleins de Japonais (les jeunes couples aiment, paraît-il, y passer leur lune de miel), Guam pièce maîtresse de la stratégie de Washington.

maîtresse de la stratégie de Washington.
Dernier saut de puce nouvelle entrée en Micronésie : Saipan enfin Les fles Mariannes Saipan, capitale du Trust Territory, de cette Micronésie confiée après la débâcle japonaise au mandat américain. Avons-nous touché le but, sommes-nous ancrés pour un temps en Micronésie? Erreur : nous avons attent sur l'île d'Amhigulté. Car Saipan n'est pins que la très provisoire capitale de l'ensemble. En 1975, les Mariannais ont voté en faveur d'un statut

semble. En 1975, les Mariannais ont voté en faveur d'un statut nouveau, celui de territoire américain, se détachant de l'ensemble micronésien en formation.

Où sommes-nous après ce si long vol? La Micronésie se dérobe, s'évapore, illusion océanique. Nous voici tout près du Japon et de la Chine, une fois encore aux Etats-Unis. Il a suffi du vote de quelques milliers de Mariannais pour que, sans que l'événement ait éum le monde, sans qu'il ait fait les titres des journaux, la carte de l'univers soit redessinée, car un phénomène capital est en train de se dérouler. Entre le verrou hawaien et le capital est en train de se dérouler. Entre le verron havaien et le verron mariannais, le Pacifique devient un lac américain indisputé. La stratégie de l'avenir trouve ici un de ses axes majeurs à la rencontre les puissances américaine, japonaise, chinoise, soviétique. C'est ici anssi qu'elle avait commencé à s'esquisser : de Tinian, à quelques kilomètres de Saipan, partit un certain jour de 1945 un avion qui mit le cap sur



terrain. Le futur a déjà com-mencé. Futur américain.? Sans

Plus de quaterze fois la France

ci? » La question nous a été
posée — aimablement — tant de
fois! En effet Henry Kissinger a

dit un jour : « Il n'y a que qua-tre-vingt mille habitants en Micronésie. Tout le monde s'en jout » (« Who gives a damn? ») Tout le monde « s'en jout », ce qui arrange Washington, mais il serait léger d'attribuer à Washington la responsabilité totale de callence. Nous avions, lors de précédents séjours dans le Pacifique du Sud, en Australie, aux Fidij, Tonga, Samoa, été framés par le mutisme absolu

on dénonçait toujours le colonia-lisme français, parfois le néo-colonialisme australien et néo-zélandais, jamais l'impérialisme américain. Un curieux silence, épaissi par celui des médias. Aucune agence de presse n'est représentée en Micronésie; une seule a un burean à Guam. Raris-simes sont les correspondants de seute à un oureau à Guam. Raris-simes aont les correspondants de presse américains qui enquêtent dans les districts. Et pourtant, qui sillonne, en toute liberté, pendant qualques semaines, cette formida-

ble, magnifique, région va de ble, magnifique, région va de découverte en découverte.

Quelques données pour fixer les idées. La zone : grande comme plus de quatorze fois la France.

De l'eau ? Certes, beaucoup d'eau, mais chacun sait que l'eau n'est géopolitiquement pas neutre. Sur une superficie totale de plus de 7700 000 kilomètres carrés, environ l 850 kilomètres carrés de terres immergées. Deux mille deux cent immergées. Deux mille deux cent quarante et une fles, dont quel-que deux cents habitées (pariois

par quarante ou cinquante per-sonnes). Nous parlons de la Micronèsie telle qu'elle a été défi-nie par l'histoire coloniale. La « grande » Micronèsie (au sens ethnique, culturel du terme) com-prend aussi Guam, au nord-ouest, et, au sud, Nauru, les Gilbert et les Tuvalu, Notre propos concerne ici la Micronésie qui, en 1947, devint territoire sous mandat américain.

devint territoire sous mandat américain.

Depuis que Henry Kisainger a émis son impeccable et cynique jugement, les Micronésiens se sont multipliés : ils sont aujourd'hui environ cent vingt-trois mille. Un faubourg de grande ville occidentale.. Mais neuf langues, des cultures différentes diversement entamées par les colonisations. Les « découvertes », au seizième siècle et plus tard, ont-elles mis fin à des empires, à une unité ancienne? Il ne le semble pas. Sans doute y avait-il des contacts inter-insulaires, et mê me des « cartes » de navigation. Mais le passé ne peut fournir des mythes asses puissants pour aider à la formulation, pour demain, d'une idéologie unificatrice.

La Micronésie n'a pas pour autant pour date de naissance celle que lui conférait sa « découverte » par l'homme blanc. Il n'est que de visiter les archipels de Truk, de Ponape, et surtout de Yap, pour saisir l'importance de la coutume, l'originalité de l'organisation sociale traditionnelle. Et qui contemple les ruines de Nan-Madol (à Ponape) ne neut one

qui contemple les ruines de Nan-Madol (à Ponape) ne peut que s'interroger, comme sur l'île de Pâques, ou à Angkor, sur la puissance des civilisations mortes.

A 9 000 kilomètres

Les colonisations ont succédé aux colonisations. Les Espagnols furent les premiers à s'installer, dans les Mariannes surtout (Guam incluse). Les Allemands s'empa-rèrent des Marshall en 1885. En 1898, les Américains s'installèrent 1898, les Américains s'installèrent à Gram à la suite de la guerre avec l'Espagne. 1899 ; l'Allemagne achète les Carolines et les Mariannes à Madrid. A la suite de la première guerre mondiale, les Japonais reçoivent de la Société des nations mandat d'administrer la Micronésie : les lles deviennent des colonies de peuplement, les Nippons construisent des routes, pêchent, développent l'agriculture... et préparent la guerre du Pacifique. 1947 : les Etais-Unis héritent du mandat. Micronésie inconnue... Et pourtant... Qui a lu le document officiel accordant aux Etais-Unis la responsabilité de gérer provisoireresponsabilité de gérer provisoire-ment la région ? L'article premier Ponapeens, les Marshallais, deve-naient, sans le savoir, sans être consultés, des populations « stra-tégiques ». Ainsi, sur la plus clair-semée des populations du globe— qui n'a pas la carte en tête ne peut saisir la spécificité de la situation — allait se plaquer la plus riche prissance de l'univers plus riche puissance de l'univers. Parler de jeu inégal serait user d'un terme bénin. Il s'agit d'une d'un terme bénin. Il s'agit d'une a nt i no mi e fondamentale, du mariage de l'eau et du feu. Allons-nous trouver, en consé-quence, nous rendant d'un dis-trict à l'autre, des révoltés, des résistants? Jamais. Tout au plus des critiques plus ou moins sé-vères. Le mandat devait assurer la promotion de ce peuple. L'en vères. Le mandat devait assurer la promotion de ce peuple. Il en a accentué la fragmentation, il a été le cadre juridique d'une colonisation subtile qui a ni plus ni moins pour résultat de reponsser vers l'ouest la frontière des Etats-Unis à 9 000 kilomètres de Los Angeles, jusque dans les eaux philippines et indonésiennes. Mais quel est l'atlas qui décrit cette vérité de la géopolitique de notre temps?

vérité de la géopolitique de notre temps?

« Tout le monde s'en fout. »

Tout le monde sant, nous le verrons, M. Kissinger, le Pentagone, le gouvernement japonais et le chan d'Iran. Tout le monde, sant les Chinois, pour lesquels tout renforcement de la puissance américaine est un coup porté aux Soviétiques; sauf les Français, pour lesquels le silence sur la Micronésie peut avoir comme contrepartie le silence sur le Pacifique du Sud; les Britanniques, les Australiens, les Néo-Zélandais, alignés sur Washington. Comment, dans ces conditions, s'étonner que dans ces conditions, s'étonner que les débats de l'ONU sur la Micro-nésie ne provoquent guère de commentaires ? La nébuleuse insucommentaires? La nébuleuse insu-laire micronésienne finit par être recouverte d'un tel brouillard que l'océan Pacifique paraît vide, vide de terres, vide d'hommes et de femmes, dénué d'intérêt et d'inté-rêts. Pourtant, sur ces atolls, quelle vie, quels drames, quels enjeux! Tentons donc d'y voir plus clair, et, le survoi terminé, prolongeons les escales pour inter-roger les Micronésiens. Le temps est peut-être venu de ne plus « se foutre » de ce fascinant empire de l'océan qui est sans doute à tort encore qualifié de pacifique. JACQUES DECORNOY.

JACQUES DECORNOY. Prochain article :

> DANS LA MANGROVE DE LA POLITIQUE

AFRIQUE

République

Sud-Africaine

NOUVELLES ARRESTATIONS AU SEIN DE L'OPPOSITION

Les autorités sud-africaines ont tions au sein de l'opposition, un peu partout dans le pays. Mme Jennie Noël, qui, bien que métisse, est l'une des dirigeantes de la Fédération des femmes noires, a été appréhendée à son domicile de Durban. On lui reprocherait un discours prononcé récemment dans un collège pour Indiens. M. Pieter Geldenbloem, étudiant métis en théologie, a, quant à lui, été arrêté au Cap alors qu'il s'apprétait à faire un sermon dans une église. — (A.F.P., A.P.)

Sahara occidental

Le sort de deux prisonniers du Front Polisario

me assurance

14 ----

AND THE PERSON NAMED IN

Mme Pierre Séguro nous écrit : Mon mari, Pierre Séguro, coopé-rant culturel au Maroc, enlevé rant culturel au Maroc, enlevé en territoire marocain par des éléments du Front Polisario en décembre 1975, effectue son neuvième mois de détention. Nous avoirs un enfant de onze mois. Le 4 soût, je recevais la denxième lettre de mon mari depuis notre séparation. C'était la première lettre transmise par la Croissant-Rouge algérien, la précédente avait été rapportée directement par le secrétaire général de la FEN, elle était datée du lux mai. J'ai pu, grâce à des démanches multiples du C.I.C.R., randre visite à mon mari le 3 mai, sur son lieu de détention, à une dizaine de kilomètres de Tindouf. Les différents organismes et dizalne de kilomètres de Tindour.

Les différents organismes et personnes privée qui ont essayé d'obtenir la libération de mon mari et de son compagnon d'infortune, la FEN, certains partis politiques, la Croix-Rouge française et même le ministère des affaires étrangères, semblent avoir perdu l'espoir d'un résultat. Certains d'entre eux ont même abandonné leurs tentatives, les autres sont en vacances. Maintenant, au mois d'août, qui s'occupera du sort de ces deux prisonniers oubliés, détenus dans des conditions physiques et surtout morales très dures, au mépris du droit le plus élémentaire et à qui semble être refusée même une assistance médicale dont ils ont besoin ?

Le parti africain de l'indépendance redevient légal

Dakar (A.F.P.). — Le parti africain de Les autorités sud-africaines ont procédé à de nouvelles arresta-

Dakar (A.F.P.). — Le parti africain de l'indépendance (RAD), parti pro-communiste dissous en juillet 1960, et clandestin, a été officiallement réconnu s'am e di l'issue d'une conférence nationale de rénovation tenue à Dakar le 7 août sous la présidence de M. Majhemout Diop, l'article premier est pourtant fort est pou

Dakar. — Après plusieurs années de léthargie, la via politique sénégalaise retrouve une animation qu'elle n'avait plus comme depuis 1960, à l'exception de quelques éphémères flambées de vio-

ques éphémères flambées de violence.

Délibérément organisée par le
chef de l'Etat, M. Senghor, cette
renaissance s'appuie sur une
longue tradition, à laquelle les
élites sénégalaises sont profondément attachées. De 1966 à 1974,
le monopartisme de fait n'a été
qu'une parenthèse, et n'a du reste
pas complètement étouffé les
oppositions, condamnées pour un
temps à la clandestimité. C'est au
demeurant sans difficulté que
cette parenthèse a été refermée,
il y a plus de deux ans, par
un nouveau venn sur la scène
politique, M' Abdoulaye Wade. Le
31 juillet 1974, cet avocat du barreau de Dakar, professeur agrégé
de sciences écunomiques, annonçait la création d'un second parti
politique, le parti démocratique
sénégalais (P.D.S.), dont il venait
avec quelques amis de déposer les
statuts. Assez vague sur le contenu
de son programme, la nouvelle
formation se voulait davantage
« de continution» que de contestation, tout en proclamant sa
volonté de parvenir à supplanter
un jour l'Union progressiste sénégalaise (U.P.S.), parti du président Senghor, jusqu'à présent
senle détentrice du pouvoir.

Depuis lous, tout particulièrement ces dernieux mois, le mouve-

Depuis lors, tont particulière-ment ces derniers mois, le mouve-ment de retour an pluralisme politique s'est accéléré, dans les faits comme dans les institutions, non sans difficultés toutefois.

Un tripartisme organisé

perdu l'espoir d'un résultat Certains d'entre eux cont même abandonné leurs tentatives, les autres douné leurs tentatives, les autres dounée le passé, une loi d'acout, qui présent et de le faire partier eur le faire partier eur d'aumnistie à été voiée le 18 mans pour le payse dans des communiques pour les des deux prisonniers cubiliés, été enniers prisonniers politiques et surfout morales très dures au mépris du droit le plus differentaire et à qui semble être l'entre de meure de faire paratire sur la bénéralité d'aux services neme une assistance médique et le pus different de faire paratire sur la situation militaire au Sahara condental, sur le sort des réquiées par le racion nationais d'un preuje qui se considère victime d'une sont les communiqués par le racion nationais d'un preuje qui se considère victime d'une de faire un journal mensuel, qui jout d'une paratire sur le faire paratire sur le faire de démocratique sa condais de viers politiques et surfout d'entre eux a la représentation de course de dissolution. De même, une modification du code de dresse que le la confidération d'entre eux a la représentation que le loi d'extre d'année eux en le payse dans des conduites et et le leur se dissours matien et le pays, dans des communiques politiques et es années de leur et d'émocratique au source et l'audience, démocratique au s'et maristre-lémbres eux su la représentation de democratique au s'et maristre-lémbres eux a la représentation de des vers politiques et démocratique au s'et maristre-lémbres eux a la représentation de deux regions du ne fout que de dissours retraité de l'extre eux de disposant le pays des difficients de d

.. De notre correspondant

la creation d'un nouveau syndicat d'enseignements, le Syndicat unique et démocratique des en-seignants du Sénégal (SUDES) qui se pose désournais en rival de la Fédération nationale des enseignants du Sénégal (FENES), affiliée à la C.N.T.S.

Parallèlement à cette évolution, Parallèlement à cette évolution, le cadre juridique de la vie politique sénégalaise a été redéfini et précisé, parfois dans un sens plus libéral. Ainst, la C.N.T.S. n'est plus « intégrée » à l'U.P.S., mais lui est simplement « affiliée », et ses militants peuvent appartenir à une autre formation pultique qui la partir enuvent. politique que le parti gouverne-mental

politique que le parti gouvernemental.

Mais, d'une façon générale, les
nouvelles dispositions constitutionnelles et légales apportent
des restrictions, souvent importantes, à l'exercice de libertès qui
pisqu' alors, étaient d'autant plus
totales dans les textes qu'elles ne
se traduisalent pratiquement pas
dans les faits. An moment où
ils acceptent, enfin, une libéralisation réelle de la vie publique,
les dirigeants sénégalais, et tout
d'abord le président Senghor,
estiment que ce mouvement doit
ètre canalisé, afin d'éviter que le
pays ne passe d'un extrème à
l'autre, après une quinzaine d'années de parti unique ou « dominant », et ne verse dans une
anarchie préjudiciable à son développement. C'est ainsi que, cux
termes d'une révision constituitonnelle intervenue le 17 mars,
le nombre des partis politiques
pouvoir, en des lettres ouvertes au ton menaçant.

Sortant d'un long silence, l'ancien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la noucien président du conseil des diviser artificiellement
le pays, dans des communiqués
plusieurs petits groupes clandestinus des divisers artificiellement
le pays, dans

nationale des travalleurs du Cette politique est cependant Sénégal (C.N.T.S.), la principale « organisation de masse » du parti gouvernementel, à été pas des moindres — ne suivent remis récemment en cause par la méation d'un nouveau syndicat du des comparts le confort du priesse comparts de la confort du participation de la confort du participatio pieds, regrettant le confort du parti unique, qui leur assurait, tou, au moins le pensait-lis, une carrière factle moyemant un peu d'habileté. En dehous de la formation gouvernementale, l'insatisfaction est à peu près générale, notamment dans les milleux de ganche L'U.P.S., monopolisant, du fait de son ancienneté, l'appellation « socialiste-démocratique », la plus populaire, le P.D.S., qui se voulait « travailliste », a di se contenter de l'étiquette « libérale », mais il n'a donné son accord que dt. bout des lèvres, pour ne pas étre dissous, et n'a pas modifié pour autant son programme.

Un groupe d'anciens membres

Un groupe d'anciens membres

Sortant d'un long silence, l'anclen président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la nouvelle loi sur les partis, qu'il
accuse de diviser artificiellement
le pays, dans des communiqués
publiés les 1° et 15 juillet, en
accord avec ses anciens codétenus. Dans des libelles divers
plusieurs petits groupes clandestins, dont il est difficile d'évaluer
l'importance et l'audience, dénoncent régulièrement, en des termes encore plus virulents, « l'hypocrisie des dirigeants U.P.S. qui
ne jont qu'habiller d'un pseudolibéralisme le maintien résolu de
leur régime d'oppression a.

En fait, ce qui est surtout

advensaires, de se réserver l'exclusivité de la représentation, alors
que, ajoutent-ils, c'est dans ses
rangs, ou dans son entourage,
que se trouvent la plupart des
notables et des représentants de
la jeune bourgeoisie d'affaires.
La plupart des opposants ne
voient généralement dans cette
intiative qu'une manceuvre des
défenteurs du pouvoir pour mieux
le conserver. Ils jugent de la
même manière le refus des dirigeants U.P.S. de renoncer, pour
les élections législatives, au scrutin de liste majoritaire à un tour
(jusqu'à présent national, désormais régional en vertu d'un loi
du 23 juin), qui, en Pétat actuel mais régional en vertu d'un loi du 23 juin), qui, en Pétat actuel des choses et compte tenu du poids de l'appareil de l'Estat, totalement aux mains de l'U.P.S., enlève pratiquement toute chance à l'opposition d'être représentée au Parlement.

Paradoxalement, c'est dans certains milieux se réclamant du

Faragonalement, cest dans certains milieux se réclamant du marxisme-léninisme que les intentions et l'action du président Senghor sont le mieux comprises. Four un homme comme M. Majhemout Diop, par exemple, il est clair que le président Senghor, tout en étant sincèrement décide à libéraliser la vie politique sénégalaise, n'a pas du tout l'intention de lâcher un jour les rênes du pouvoir. C'est le sens d'une a e c o n de modification de la Constitution intervenue le le savil, en vertu de laquelle le chef de l'Etat peut désormais, d'une part, brigner la magistrature suprême autant de fois qu'il le voudra, et d'autre part, démissionner à tout moment en faveur du premier ministre choisi par tains milieux se réclamant du du premier ministre choisi par lui (actuellement, M. Abdou de décès ou d'empêchement), ture Diouf), qui, alors (comme en cas de décès ou d'empêchement), lui succéderait automatiquement à la

PROCHE-ORIEN

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Le président Frangié rend public un nouveau plan de règlement

Beyrouth. — Les milices conservatrices ont engagé la hataille de la montagne pour éliminer les derniers vestiges de la présence palestino-progressiste dans ce qui est devenu le « ré-duit chrétien » homogène. duit chrétien > homogène.

Les opérations militaires sur ce front, redevenu le principal point chaud de la guerre du Liban, se subdivisent en deux volets. D'une part, des attaques frontales de la part des forces conservatrices contre les positions palestino-progressistes à Sannine, Mtein-Aintoura, et Ouyoun-El-Simane, dont la roite, utilisée pour se rendre du secteur chrétien à Damas, est de nouveau coupée. De nombreux blindés sont mis en ligne par les miliciens de droite, alors que les palestino-progressistes sont affaiblis dans ce domaine par les dissensions au sistes sont attaible dans de domaine par les dissensions au sein de l'armée du Liban arabe. D'autre part, l'armée syrienne coupe les arrières des forces pa-lestino-progressistes. Il lui suf-fisalt pour cela d'avancer de fisait pour cela d'avancer de quelques kilomètres. Elle l'aurait fait en occupant Hammana et Falougha. L'arrivée de renforts blindes syriens par le poste frontière de Masnaa est également signalée. Mais, curieusement, c'est la radio phalangiste qui l'annonce, alors que les progressistes le démentent. L'armée syrienne serait également en action contre les palestino-progressistes à Jezzine, toujours en montagne, mais dans le sud.

M. JOUMBLAT: nous resterons dans la montagne

Bien qu'en position très diffi-cile, ces derniers proclament qu'ils cile, ces derniers proclament qu'ils sont décidés à se batire. Parcourant la montagne, battant le rappel de ses partisans, M. Kamal Joumblatt répète inlassablement : « Nous resterons dans la montagne (...). Nous nous y battrons partout pour défendre notre terre, nos villages, nos familles, notre honneur et notre identité nationale. » Jusqu'à nouvel ordre, les Palestiniens se disent, de leur côté, déterminés à se battre jusqu'au bout dans la montagne ilbanaise. Au nom de l'O.L.P. M. Yasser Abed Rabbo a déclaré lundi qu'il ne saurait être question de conclure des accords limités à une région, qui, a-t-il dit, « ne servent qu'à gagner du terrain et du temps alors que la guerre continue ».

C'est sur ce fond de bataille renouvelée que le président de la République, M. Soleiman Frangié, republique, M. Soleman Francis, toujours en exercice maigré l'élection de son successeur. M. Elias Sarkis, depuis plus de trois mois, a saisi l'occasion du sixième anniversaire de son accession à la magistrature suprême (qu'il doit abandonner le 23 septembre) pour adresser un message à la nation conjugués avec les dernières pri-ses de position des alliés du pré-sident Frangié au sein du « Front libanais » conservateur, les élélibanais » conservateur, les éléments contenus dans ce message permettent de dessiner les contours de la politique de la droite chrétienne au stade actuel de la crise libanaise.

Accusant les Palestiniens d'avoir fomenté et exécuté un complot pour détruire le Liban, le président Francié a proposé un

le président Frangié a proposé un plan de règlement de la crise en quatre points :

M. MARCHAIS CONDAMNE LA POSITION DU P.C. SYRIEN

Dans l'interview qu'il a accor-dée lundi 16 août à France-Inter, M. Georges Marchals s'est élevé contre la présentation des évé-nements du Liban qui consiste à

contre la presentation des evenements du Liban qui consiste à parler d'un conflit entre chrétiens et musulmans et s'est prononce contre la partition du pays. Interrogé sur la position du P.C. syrien, représenté au gouvernement de Damas, le secrétaire général du P.C.F. a déclaré:

« Je ne comprends pas que le parti communiste syrien apporte son appui à l'intervention du gouvernement Assad de Syrie contre les forces progressistes libanaises et je dois dire que je condamne un tel comportement.

» Je vais aller plus loin. Evidement, c'est la direction de l'Eumanité qui en décidera, mais il est probable que sa décision sera de ne pas inviter à sa fête le journal communiste syrien.

» Un parti communiste ne doit pas se trouver au côté de forces agressives contre des forces progressistes.»

[Le parti communiste syrien e or-thodoxe » soutient sans réserve la politique libanaise du président Assad. Il a même justifié l'intervention militaire sytienne au Liban. rention ministre systeme au Loui, estimant qu'il s'agissait d'une déci-sion prise dans le but de sauver le mouvement palestinlen menacé par l'action de « déviationnistes ». Les deux ministres communistes qui font partie du gouvernement ont été maintenus dans leurs fonctions lors du récent remaniement ministériel à Damas. En revanche, le parti communiste syrien « dissident », presidé par M. Riad El Turk, a condamné la politique libanaise du parti Baas. Plusieurs de ses membres ont été arrêtés en mai dernier à la suite de la campagne de répression déclenchée contre les mouvements d'opposition à la veille de l'entrée des troupes syriennes au

De notre correspondant Imposer l'application des accords conclus entre l'Etat liba-nais et les Palestiniens; 2) Faire appel à un groupe de pays frères et amis pour aider le Liban dans les domaines de la sécurité, de l'économie et de la

 Instaurer une trève politique entre toutes les parties libanaises, pour permettre au nouveau prési-dent de jeter les bases du Liban 4) Sur ces bases, arrêter les

4) Sur ces bases, arrêter les combats.

Ce plan comporte, de prime abord, le maintien de la présence palestinienne au Liban, y compris sous sa forme armée puisqu'il se réfère aux accords libano-palestiniens réglementant cette présence. De plus, il admet le principe de la «table ronde » pour définir les structures d'un nouveau Liban, et ne fait aucune mention d'une éventuelle partition du pays. Mais de quel Liban s'agirait-il? Le journal progressiste Al Sajtr note que le message présidentiel ne reprend pas la formule pourtant consacrée relative à : «L'unité du Liban, de sa terre et de son peuple.»

A la lumière des autres passages de ce message, dont le ton

semblerait que la politique de la droite chrétienne vise actuelle-ment à recréer le Liban sur la

ment à recréer le Liban sur la base d'une autonomie de ses deux composantes : d'une part le « pays chrétien », de l'autre le « pays musulman ». M. Gemayel insiste sur le fait qu'il n'admet pas d'autres interlocuteurs que les chefs musulmans traditionnels pour restaurer le Liban. Ceux-ci ayant admis, par la voix de M. Saéb Salam, que le Liban uni n'existait plus et qu'il fallait le réunifier, admettront-ils dans un second temps que cette réunification se fasse non pas sur des bases d'unité totale, mais sur celle d'une autogestion communautaire ayant une assise territoriale délimitée? Ce qui parafsait impossible il y a quelques mois, ne le serait plus tout à fait aujourd'hui, non seulement parce aujourd'hui, non seulement parce que la droite chrétienne est victo-rieuse, mais aussi parce que l'isiam libanais est de plus en plus en opposition avec les pro-gressistes et la résistance pales-tinienne.

Quant à l'acceptation du main-tien de la présence palestinienne au Liban, il faut l'envisager avec le double correctif d'un contrôle syrien très restrictif et d'une implantation physique en « terri-toire musulman » et non plus en a territoire chrétien ».

EUROPE

Allemagne fédérale

ULRIKE MEINHOF AURAIT ÉTÉ ÉTRANGLÉE APRÈS UNE TENTATIVE DE VIOL

affirme un groupe --- de profestataires dans I' « Observer »

outrise meinion a-t-eile ette assassinée en prison après une tentative de viol? C'est ce qu'affirme un groupe d'avocata, d'écrivains et de médecins d'Allemagne fédérale dont les conclusions sont rapportées dans le dernier numéro

Selon l'hebdomadaire britan-nique, ce groupe de protestataires tiendra, le 26 août à Stuttgart, sous l'égide de l'Union des écri-vains allemands, une séance pu-blique d'en quête au cours de laquelle il fera des révélations. Il conteste la version officielle de la mort du leader de la « bande à Baader» selon laquelle Ulrike Meinhof se serait pendue dans sa cellue avec une serviette. Certains meinant se serait penune ours sa cellue avec une serviette. Certains éléments de l'autopsie n'auraient pas été rendus publics, et divers détails prouveraient que la prison-nière aurait été étranglée et non

M. Felipe Gonzalez confirme que l'opposition accepte le principe de la négociation avec le gouvernement

Madrid (A.F.P.). — M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol (F.S.O.E.), a déclaré hundi 18 août que e toutes les forces politiques d'opposition en Espagne accep-tent le principe de la négociation avec le pouvoir, à condition que les objectifs de cette négociation soient clairs ».

M. Gonzalez a également signalé que les socialistes « ne se laisseraient pas imposer un calendrier de réformes par le gouvernement espagnol ». « Les élections, qui sont le moyen pour le peuple de décider de son destin, a souligné M. Gonzalez, ne sont pas toute la démocratie, mais une partie de la démocratie. Il sera toujours meilleur, a-t-il dit, que ce soit le peuple qui jasse des erreurs plutôt qu'une minorité dirigeante, n'Enfin, le secrétaire général du P.B.O.E. a défendu le caractère internationaliste de son partie parce que le réseau des relations avec l'Europe, l'Amérique latin et divers autres pays représente un potentiel de liens bénéjiques pour le parti et pour le pays, et qu'il n'est nullement en contradiction avec l'indépendance

pouvoir a.
D'autre part, le parti socialiste
ouvrier espagnol a demandé, lundi soir, au gouvernement des éclair-cissements sur la manière dont cissenens sur la manière dont Javier Verdejo a été tué, samedi, à Almeria. Le jeune homme était en train de peindre des alogans sur un mur de la ville, quand il a été blessé mortellement par un garde civil. Seion la version offi-cielle, le coup de feu serait parti accidentellement (le Monde du

d'autre part, que « le ment empêche la rép méthodes crimmelles libre expression populaire a.

Près de cent dinquante personnes ont défilé pendant une demi-heure, lundi soir, dans le centre de la capitale espagnole. pour protester contre la mort de Javier Verdeja. Cette manifesta-tion s'est déroulée sans incident.

Dans les 8 BHV.

Avis aux bricoleurs impénitents: Dans les 8 BHV, c'est le moment de s'offrir le matériel électro-portatif tant désiré!

Jusqu'au 28 août, 20% de réduction sur toutes les perceuses Et pour les virtuoses, 15% de réduction sur 9"intégrales" à moteur incorporé. Qu'on se le dise!



bo M 42 SB, 450 W, 4. Perceuse AEG SB 2E 600, 600 W.

5. Scie circulaire Skil 1409 H, 800 W, 5800 tours/minute, profundeur 448 de coupe 45 mm. 529 F

7. Scie sauteuse Black et Decker 7504,

8. Rabot Bosch P400, 600 W, 13 000 tours/minute, соцре 75 тт.

Ponceuse Bosch P20, 280 W, surface 182 x 92 mm, 10 000 ¹⁰ 412 F 350

4900 tours/minute, profondeur 936 de coupe 55 mm. 1102 F Scie arculaire Black et Decker DN 55, 450 W. 3000 tours/minute,

Scie sentense AEG ST SZ 330, 330 W. 2 vilesses, profondeur de coupe 478 Scie sauteuse Basch P10, 310 W,

profondeur de coupe 40 mm. 408 408 jusqu'a épaisement des stocks.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

Pourêtre sûr de bien choisir.

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 ·

mandrin 13 mm, 2 vitesses mécaniques 6. Ponceuse AEG VS 250, 250 W, surface, 225 x 110 mm, 24 000 mibrations / minute . 658 F 559 LE TORN 250 W, profondeur de coupe 1847 156 **2837** 750 Scie circulaire AEG HK 160, 1050 W, profondeur de coupe 32 mm.

> de tentare My Alt Colors State geloge et miz. et nive MATH PHYS for particular sections of the section of the secti P(227) 24 103 2.4 parce on FAC to the tiltie of the

124 00 124 13 14

-Manager Talland

Deux affaires d'espionnage militaire

BERNE: l'ambassade d'U.R.S.S. est directement impliquée

De notre correspondant

Berne. — L'arrestation, annoncée le lundi 16 août à Berne, du
colonel brigadier Jean-Louis Jeanmaire est considérée comme l'une
des plus sérieuses affaires d'esplon
nage découvert en Susse au cours
des dernières années. Un communiqué du département fédéral de
justice et police a amoncé que
la détention de cet ancien officier,
instructeur et chef du service de
protection aérienne de l'ar mê é
suisse, a été ordonnée par le procureur général de la Confédération. Selon le communiqué, le
brigadier Jeanmaire, à la retraite
depuis le début de l'année, est
accusé « d'avoir livré, des injormations et documents militaires à accusé « d'avoir livré des injor-mations et documents militaires à des membres de l'a m b a s a a d e d'U.R.S.S. à Berne a. Toutefois « dans l'intérêt: de l'enquête en cours », les autorités helvétiques se sont refusé jusqu'ici à fournir de plus amples renseignements. L'ambassade soviétique à Berne se cantonne dans le mutière le plus

Lapogna

ntales confirme que l'opis

accetion avec le gouverne

• le matériel

me toutes les peren

🕶 9"integrales"

En révélant d'emblée l'identité de l'inculpé et le nom du pays pour lequel il aurait travaillé, les autorités de Berne semblent avoir voulu donner un rellef particu-lier à cette affaire. Militaire de carrière, âgé de soixante-six ans, le brigadier Jeanmaire avait été chef des travers de rectaute chef des troupes de protection sérienne de 1969 jusqu'au 31 dé-cemble 1975. Ses fonctions le rataccès à ces informations confidentielles sur la défense de la Suisse. On ignore encore la date précise de l'arrestation du brigadier et devant quelle instance judiciaire il sera déféré. On rappelle cependant à Berne que selon le

dier et devant quelle instance judiciaire il sera déféré. On rappelle
cependant à Berne que, selon le
code pénal militaire, un officier
de son rang doit être soumis au
jugement d'un tribunal d'enception. Pour les faits qui ini sont
reprochés; il est passible d'une
peine de réclusion.

Pour le moment, aucune expulsion de diplomate soviétique n'a
ôté annoncée à Berne, mais on
laissait entendre dans les milieux
officiels que certains d'entre eux
auraient déjà quitté la Suisse à
l'initiative de leur gouvernement.
Depuis la fin de la dernière guerre
mondiale, une trentaine de diplomates impliqués dans plus de cent
affaires d'espionnage ont été
expulsés de Suisse. Au cours des
six damières années, huit diplomates ont été priés de quitter le
territoire de la Confédération :
trois Soviétiques en 1970, trois
Tchécoslovaques en 1975. En 1969, une
autre affaire d'espionnage avait
fait beaucoup de bruit : la police
fédérale avait arrêté un ingénieur
suisse, Alfred Frauenknecht, qui
avait transmis à Israël les plans
des résorteurs des Mirage
construéts sous licence en Suisse
par la firme Suiser dont il étaitemployé.

JEAN-CLAUDE BUHRER,

BONN: 40 millions de francs pour les plans d'un avion de combat

De notre correspondant ::

ands, l'agent qui avait dérobé les où il remettalt la vallse contenent les microfilms à une tierce personne. plans de l'avion considéré comme la plus moderne, mais aussi le plus secret, jamais construit par les indusdes fins militaires : l'avion de combat à missions multiples (M.R.C.A.). Tor-

La - prise - a eu lieu le 29 juillet en un endroif qui n'a pas encore sant belge, Valerian Kuzniak. Commerçant ou trafiquent? On ne sait pas exactement. Les autorités beloes n'ont en effet retrouvé aucune trace du personnage dans les milieux du commerce des armes. Une chose est certaine : cet agent aliait encaisser la coquette somme de-20 millions de marks (40 millions de francs) pour cette transaction. Il en réclamait 18 millions de plus pour ceiui ou ceux qui lui avaient procuré les secrets de cet avion, notamment l'ingénieur allemand spécialiste des hautes fréquences. Manfred

ment cet ingënjeur est parvenu à obtenir ces plans qui se trouvalent au centre de calculs électroniques de la société Messerschmidt-Boel-

C'est le jourial dopposition Die Well qui a révété l'affaire au début de la semaine, ce qui lui a vaiu la colère du parquet fédéral. Selon ce devrier, cas révétations hâtives auraignt étr éffet nui à l'enquéta. L'hebdomadaire Der Spiegel qui lui aussi, était au courant de cette affaire, n'éff à pas souffe mot dans son numéro du finai 16 aûts, pour ne pas géner le travail des enquêteurs. pas géner le travail des enquêteurs.

militaire ouest-alle l'intérêt porté par les pays de l'Est à cet appareil, étalent aux aguets. Kuzniak avait d'ailleurs tenté aupara vant de conclure l'affaire avec la société commerciale tchécoslovaque Omnipol, apparemment sans abouting Mals les services de sécurité ouest allemanda savalent avec certifude que certains pays de l'Est allalent du Tomado.

LE TORNADO

Le Tornado, M.R.C.A. (Muiti Role Combat Alicraft), est un biréactour supersonique cons-truit en commun par la République fédérale d'Allemagne (groupe Messerschmitt-Boelkow-Blohm), la Grande-Bretague (British Aircraft Corporation) es l'Italie (Aeritalia). Il a été conçu pour des missions d'atta-que, d'interdiction du champ de bataille, de suprimate actienne, de reconnaissance et. d'interception. Il est ainsi susentible de remplacer dans l'armée de l'air britannique, par exemple, les avions Camberra, Vulcan, Baccaneer et Lightn'ng, actuellement en service, et éven-tuellement les Phantom F-4, achetés aux Etats-Unis. Il est propulsé par deux réacteurs Rolls-Royce RB-199 da 6 500 kiles de poussée chacun, et équipé d'une vollure à flèche variable (les afles se déployant pour le décollage et l'atterrissage et se repliant le long du fuselage pour les grandes vitesses). L'avion peut atteindre deux fois

Le Tornado est doté d'un triple système de transmission électrique des ordres assurant la Haison entre le pilote et les gouvernes pour les commandes principales de vol. Pour les vols à basse altitude, à la vitesse de Mach 1,2 et 2 30 mètres du sol, hors de portée des radars enne-mis, le Tornado est équipé d'un mis, le Aurasio est equipe d'un ordinateur, "Avionik, utilisant les renseignements sur radar de bord. Son système d'assemblage est également nouveau. De nou-valles méthodes de soudure des gabarits et tôles de couverture, qui ne sont plus pliées mais taillées à la fraiseuse à com-mande numérique, sont em-

Cet apparell doit entrer en service vers 1977. La Bundeswehr en a commandé trois cent vingt-dens exemplaires, la Royal Air Force trois cent solvante-quinze et l'armée de l'air italienne une

SOS-MATH

 Stages de rentrée DE LA 3º AUX TERMINALES recyclage et mise à niv.

en MATH - PHYS.

- BAC session de septembre
- 326-93-54 ou 326-30-75

Entrée en FAC

ASIE

Japon

ME TANAKA A ÉTÉ UBÉRÉ SOUS CAUTION

Tokyo (A.F.P.). — Le tribunal du district de Tokyo a décidé, mardi 17 soût, de libérer sous caution Fancien premier ministre.

M. Kaknel Tanaka, inculpé lundi de corruption dans le cadre de l'affaire des pots-de-vin Lockheed (le Monde du 17 soût). Le caution s'élève à 670 000 doillars. L'ancien premier ministre, âgé de dinquante-huit ans, a été arrêté le 77 utillet dernier. le 27 juillet dernier.

Autriche M. KRELSKY

EUROPE

REMANIE SON CABINET

Vienne. - Le chanceller Brunc Kreisky a anconcé, lundi 16 août. Areissy a annonce, mind it acut, a remaniement de son équipe ministérielle. Trois portefeuilles, dont celui des affaires étrangères, doivent changer de titulaires. Le jeune ministre des finances, M. Hannes Androsch, est promuires changes M. M. Friedry constituent des finances and mise changes de l'active constitue de l'active con l'inscription de l'active con l' vice-chancelier. M. Kreisky sou-mettra les nouvelles dispositions au Parlement à la fin du mois de septembre ou au début d'oc-tobre.

M. Gerhard Weissenberg remplace, aux affaires sociales,
M. Rudolf Haeuser, qui prend sa
retraite. Agé de cinquante-six ans,
M. Weissenberg était, depuis 1968,
président de l'Union centrale des
caisses de sécurité sociale. A
l'agriculture, M. Günther Haiden,
cinquente ans quedda à M. Weiss l'agriculture, M. Günther Haiden, cinquante ans, succède à M. Weihs. Ingenieur des eaux et forêts, M. Haiden était, depuis juillet 1974, secrétaire d'État à ce mêma ministère. M. Albin Schober, trente-huit ans, le remplacera. M. Willibald Pahr devient ministre des affaires étrangères, en remplacement de M. Etich Bielka, qui occupait ce poste de puis 1974 après avoir été ambassadeur d'Autriche en Franca. M. Pahr, qui est âgé de quarante-six ans, est docteur en droit. Il a appartenu au parti d'opposition populiste et l'ammonce de sa future nomination a provoqué des remous dans les milieux politiques.

Depuis trois ans chef du service de la Constitution à la chancelle-rie, M. Pahr a été l'un des arti-sans de deux lois adoptées dans le courant du mois de juillet par le courant du mois de juillet par le Parlement concernant les droits des minorités slovène et croate. L'une de ces lois permettra, lors du prochain recensement général de la population, en novembre, de dénombrer les minorités ethni-niques du pays.

Le vote de ces lois n'a pas fait diminuer la tension en Carinthle, bien an contraire. Ces dernières semaines, les incidents entre Slo-vènes et organisations pangermavènes et organisations pangerma-nistes se sont multipliés. L'Autri-che et la Yongoslavie — qui sou-tient le refus de la minorité slovène d'être ← comptée » — ont échangé, depuis le mois de juillet, plusieurs potes. Dans la dernière, en daté du 23 juillet, le gouvernement de Beignade accusait Vienne de « vio-ler de jaçon flagrante le traité d'Etat de 1955 et de vouloir en propoquer une révision unitaté-rale ».

Le gouvernement autrichien a. dans sa réponse du 13 août, réfuté cette accusation et affirmé que les nouvelles lois accurderont aux minorités « des droits particuliers supplémentaires qui dépassent les

A travers le monde

Espagne

LA GARDE CIVILE a fait évacuer iundi 16 août l'église de Guernica, où s'étalent en-fermées samedi soir plusieurs centaînes de personnes deman-dant l'amnistie en faveur des exiles et des condamnés poliexilés et des condamnés poli-tiques basques. On ignore s'il y a eu des arrestations. Par ailleurs, la police a dispersé dimanche dans la même ville une manifestation qui a réuni plusieurs millers de person-nes en faveur de l'amnistie pour tous s-et de la liberté. — (A.P.P.)

● M. MARCELINO CAMACHO. dirigeant des commissions ouvrières et membre du comité exécutif du comité central du parti communiste espagnol, est arrivé à Moscou le lundi 16 août. M. Camacho, qui a été invité par le conseil central des syndicats soviétiques, s'est entretenu avec deux membres de ce conseil, MM. Vassili Prokhorov et Piotr Pimenov, du « renjorcement des contacts nicaux entre les syndicats soviétiques et les commissie ouvrières d'Espagne ». (A.F.P.)

Irlande du Nord

 DEUX PERSONNES ONT TROUVE LA MORT et dix-sept autres ont été blessées lundi soir 16 août à Keady, dans le comté de Sud-Armagh, à la suite de l'explosion d'une voiture piègée devant un pub. — (Reuter.)

Pologne

 VINGT ET UN EMPLOYES
 ET BOUCHERS DÉS ABATTOIRS de la ville d'Opole, au
 sud de Vaisovie, accusés d'avoir détourné pour 2 mil-lions et demi de zlotys de viande (500 000 francs environ), ont été condamnés lundi 16 août par le tribunal régional à des par le trionnal regional a des peines allant jusqu'à dix ans de prison et. à des amendes atteignant 200 000 zlotys (80 000 francs environ). Ils ont été aussi déchus de leurs droits civiques et leurs blens ont été confisqués. — (A.P.P.)

ALORS QUE TOUTE LA ZONE DU VOLCAN EST ÉVACUÉE

Une très forte explosion s'est produite au sommet de la Soufrière

Alors que la journée du lundi 16 août avait veau manifestée avec violence en fin de soirée. A 21 h. 30 (3 h. 30 à Paris), une très forte explosion s'est produite vers le sommet du volcan ; elle a été entendue à 15 kilomètres de là. Simultanément, on enregistratt une secousse sismique très intense, qui jut ressentie jusqu'à Pointe-à-Pitre, située à 23 kilomètres du volcan. La nuit et l'épaisse fumée qui se dégageait du cratère ont empéché l'équipe de surveillance de se rendre compte exactement de ce qui s'était produit.

Les scientifiques qui étudient la Soufrière ont

Pointe-à-Pitre. - Le préfet de la Guadeloupe, M. Jean-Claude Aurousseau entoure notamment de M. Ohristian Gérondeau, directeur de la sécurité civile au ministère de l'intérieur, et du proministère de l'intérieur, et du pro-fesseur Robert Brousse, de l'uni-versité de Paris-Sud, ont tenu le lundi 15 août une conférence de presse à Pointe-à-Pitre sur la situation au volcan de la Sou-frière. M. Auroussèau a notam-ment déclaré que, les soixante-douze mille habitants de la région ayant maintenant été évacués, « û reste à suivre l'évolution de la situation à la Soufrière, à faire face aux problèmes importants de la vie des réjugiés et à réfléchtr aux problèmes posés par l'avenir de Basse-Terre, donc au dévelop-pement de la Guadeloupe ». Les problèmes posés par le nombre de problèmes posés par le nombré de réfugiés sont actuellement les plus importants et les plus urgents à

résoudre. Le zone évacuée est la région de prédilection de la pro-duction bananière et des cultures maraîchères.

Correspondance

M. Gérondeau, pour sa part, a insisté sur l'effort fait par le gouvernement. Il a rappelé l'arrivée, le soir du 15 août, d'un détachement de cent soixante-quaire sapeurs-pompiers de Paris, celle d'un hélicoptère Alouette II, un autre hélicoptère, un Puma, étant attendu. Par ailleurs, quaire vois spéciaux sont arrivés à Pointe-à-Pitre avec du matériel scientifique ou d'accueil pour les réfugiés. M. Gérondeau a estimé que les dépenses engagées sont « extrêmement importantes et se traduisent par des sommes élevées ».

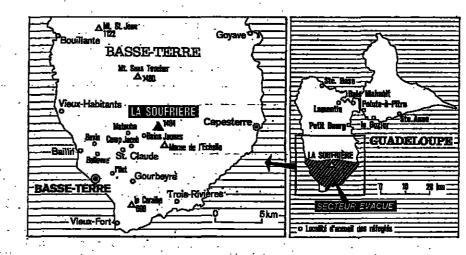
Le professeur Robert Brousse.

d'ailleurs estimé que d'autres phénomènes violents étaient à attendre et jugé que le fort Saint-Charles, près de Basse-Terre, ne leur offrait plus une protection suffisante; ils se sont installés à bord d'un bâtiment de la marine nationale movillé au

Le professeur Robert Brousse - et non Alain. comme nous l'avions écrit par erreur — a déclaré après l'explosion qu'en dehors de la zone interdite la population ne couruit aucun danger. Il a d'autre part dénié tout danger de raz de marée atteignant les zones côtières où sont installés la plupart des réjugiés.

> qui était chargé de faire le point scientifique de la question, et qui revenait d'un survoi de la Sou-trière, a indiqué : « Il y a actuel-lement permanence d'une érup-tion de ceadres peu importante, qualque constante Le seul risque tion de cendres peu importante, quoique constante. Le seul risque immédiat est la possibilité de mobilisation des cendres au sommet de la Soufrière — qui recueille actuellement des pluies importantes, — ce qui crée le risque de coulées de boue. »
>
> Le professeur Brousse devait noter que a ce type de volcan donne des éruptions non spectaculaires avec des cendres impalpables ». « Cependant, a-t-il dit, nous étions dans l'obligation d'imaginer la possibilité de nuées ardentes,

> la possibilité de nuées ardentes, et c'est en fonction de ce risque que la population a été évacuée, les zones évacuées étant les seules susceptibles d'être atteintes par le



Bananeraies, artisanat et distilleries

La zona évacuéa -- c'est-àdire tout le sud de l'île de Basse-Terra --- est habitée en temps ordinaire par plus de solxante-dix mille personnes, réparties en plusieurs villages le iong de la côte et surtout entre les principales villes: Capesterre, qui compte environ vingt mille habitants; Basse-Terre, la préfecture, d'importance à peu près égale ; Saint-Claude, Trois-Rivières, Vieux-Habitants, Gourbeyra (de sept mille à dix mille hebitants), Ballill et Vieux-Fort. A l'exception de Saist-Claude et de Gourbeyre, toules ces agglomérations sont situées eur le côte même, où la densité de la population est l'une des plus fortes des Antilles : trois cents à quatre cents habitants au kilomètre carré.

C'est d'ailleurs sur la seule trange côtière que climat et relief ont permis à l'activité économique - essentiellement agricole - de se développer. Encore voican est celle qui, avec l'ile

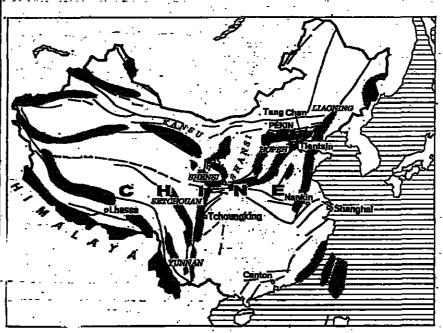
de Marie-Galante, connaît le plus fort exode rural. Dans la région exposée, les sois volcaniques ne permettent guère que la culture de la

de 5 kilomètres de large qui Annuse le contour du sud de l'ile du nord de Basse-Terre à Capesterre. Les exploitations les plus importantes se situent autour de ces deux villes, et, audelà de la seconde, la canne à sucre, principale culture septentrionale de l'île, commence à faire son apparition. A l'ouest s'étendent savanes et triches, et allieurs la forêt caractéristique des terrains volcaniques. L'activité agricole se complète d'un peu d'élevage (volailles et bovins). Les entreprises Belle-vue, Bouvier, Bologne et Desmarais, quetre des plus impor-tantes distilleries de l'ile, sont implantées près de Bassa-Terre. nagée à Bailit qui, comme celle de Pointe-à-Pitre, produit des objets de vannerie ou de bois et des textiles en petite quantité. Le commerce, dans cette partie

de Basse-Terre, est resté, lui aussi, très artisanai, exercé tieliement par les tenanciera des lolos, petites boutiques non spécialisées et d'aspect très pauvre. Mais, à Basse-Terre dernes se sont installés.

encore modeste dans cette partie des Antilles. L'aménagement d'un port de plaisance a été entrepris à Basse-Terre en janvier 1973, et le réseau routier (qui longe la côte à l'exception des deux voies desservant Saint-Claude) a été récemment amélioré. Le principat village de vacances guadeloupéen, toutefois, est situé largement au nord de la zone évacuée, à Deshaies, et les capacités hôtelières des différentes villes de cette partie de l'île sont fort réduites par rapport à celles de Grande-Terre. Basse-Terre drome d'intérêt très local, parmettant aux petits avions d'Air ture à Pointe à Pitre, aux Saintes

Les zones sismiques de la Chine



Carte faite Caprès des documents pu-bliés dans « Acta Geophysica Sinica » de janvier 1974. En grisé, les zones sismiques de Chine. En trait noir, les grandes failles et

Ce n'est peut-être pas une galéjade

'EST évident : le mistral n'est plus ce qu'il était. Fréquence et violence, il a dégénéré. » Diable ! Serait-il vral ce propos qui court les rues et les garrigues ? Serait-ce vrai, Provence, que ton maître mythe fout le camp?

Les ruranx vont-ils abattre les haies de cyprès doublées de « canniers » ou de « cannisses » qui tentent de protéger leurs cul-Vont-ils alleger leurs toits des « massacans », des lourdes pierres qui maintenaient les tuiles rondes ? Les campeurs de l'été ne verront-ils plus s'envoler leur tente - tandis que l'eau du bain tombe de 22-24 degrés à 18-16 — et les plaisanciers, trop confiants dans le « lac » méditerranéen de 2 500 000 kilomètres carrés, ne se retrouveront-ils plus coque en l'air sous une rafale soudaine ? Les incendies de forêt vont-ils, enfin, marquer le pas au lieu de se ruer à un galop de cheval cravaché ? Ce ciel lavé au mistral va-t-il tolérer que brumes et nuages campent ici comme ailleurs, comme n'importe où?

A-t-il chanté pour rien, Nietzsche, « le vent chasseur de nuages », le « balai du ciel », le grand courroux » ? Seront-ils, demain, des galéjeurs. Strabon qui raconte les pierres volant dans la Crau. Stendhal qui montre sur le pont de Beaucaire sa diligence c obligée de se faire soutenir par huit nommes se pendant à des cordes attachées à l'impériale », et la Marquise, et Michelet, Hugo, Zola, Mistral, Dumas. Van Gogh, Colette. Giono, Marie Mauron, et les autres, tous ceux qui ont écrit la mer folle, les dames déshabillées, les charrettes renversées, les bergers emportés, les moutons roulés comme galets, le train stoppé en Crau (aux premiers temps de la vapeur), ou simseillais qui fut poussé sur son vélo d'Aries aux Saintes-Maries e sans donner un coup

Non. Ils ont dit vral. a Mais c'est fini c'était le bon temps. » C'était l'époque où l'on nouvait dire : « Lou mistràu, lou par-

MISTRAL N'EST PLUS CE QU'IL

lamen e la Durénco soun li très fleu de la [d'Aix] et la Durance sont les trois fléaux de Provence. >)

Maintenant, le Vent-Maître, la Bise noire le Manjo-Fango (le Mange-boue) ne serait plus que brise inconstante, même plus capable de respecter le dicton ancestral qui le faisalt souffler implacablement « trois jours, six jours ou neuf ». En somme, « rien n'est plus comme avant », et l'on vous donne avec ce triste constat, parfols, l'explication. C'est tout simple : l'aménagement du Rhône, de la Durance et, depuis peu, du Verdon, les barrages d'E.D.F., les multiples et vastes plans d'ean — de Serre-Ponçon à Sainte-Croix, - là où n'étalent que roc et caillasse ont provoqué l'apparition de micro-climate, moins secs et dotés d'une végétation nougime des vents. Et e le mistral a disparu »_ C'est scientifique. « Sornettes, tranchent brutalement les professionnels qui surveillent ciel et mer pour informer navigants et volants. L'explication est fantaisiste et l'observation subjective. Toutefois... >

Sept années maigres

Il se trouve - toutefois - que les fumées des profanes ne sont pas tout à fait sans seu. A Aix, pour répondre à notre interrogation (inquiète!), le chef du bureau climatique du Sud-Est et l'ingénieur chargé de l'agrométéorologie se sont penchés d'urgence sur les statistiques établies de façon continue depuis 1882. Que chacun se réfère à des lieux et à des méthodes de mesure différents — vallée du Rhône ou Marseille, « vingt-quatre heures sur vingt-quatre » ou « de jour » — ne fait que conforter la valeur de leurs relevés respectifs. Or, ensemble, ils

de connaître sept années de mistral maigre ; 1968, notamment - année d'autres tempêtes, - l'a vu souifier (mesure diurne, à Marseille) soixante jours à peine. Une misère. Ainsi, voz populi et statistiques n'auralent qu'une voix

« Toutefois...» Il se trouve, d'abord, que 1975 est redevenu proche de la normale (avec quatre-vingt-un jours), sans que les plans d'eau se soient le moins du monde desséchés, au contraire, puisque de nouvelles enfin, one les années 38 avaient été encore plus maigres que les années 60 (quarante et un jours sculement en 1933, record absolu depuis 1882), en un temps où n'existaient pas les retenues incriminées. Mais qui s'en souvient, hormis les statistiques?

En fait, l'explication des « observations subjectives » tient dans ce contraste brutal entre sept ans de disette et sept ans d'abondance. Le « calme » récent est, en effet, survenu après une période (quasi équivalente en durée : 1960-1967) de « gros excédents » : près de cent vingt jours annuels, dont, en 1962, le record absolu de fréquence avec cent trente-sept jours. Le double (plus dixsept jours) qu'en 1968. De quoi faire croire, par comparaison, à la déchéance du Maître.

(Encore faut-il savoir que le mistral perd son nom au-dessous de 16 mètres-sec Soufflerait-ii du plus orthodoxe nord-ouest qu'il n'est pas reconnu s'il n'atteint pas un honnête 60 kilomêtres-heure. On peut slors le qualifier gentiment de mistralet, mais c'est « par compassion », surtout si l'on songe que furent enregistrées des pointes de 200 kilometres-heure.)

Coup de grâce des spécialistes, concernant l'influence des plans d'eau : elle pourrait être de 0.01 % — tenant compte des « rugo-

si l'apparition des «surfaces lisses » n'annulait pas cet effet...

Venu du froid

Helas ! le pire n'est pas dit. Le mince rôle joué par des modifications locales conduit à la vérité, au sacrilège : le mistral ne serait pas fils de Provence, du moins nas la seule Provence i Pour faire cet enfant-là il faudrait être deux sinon plusieurs. On se refuse à le croire. Seule la science peut avancer des horreurs pareilles ! Que tout ne se passe pas sur le territoire national, entre nos Alpes (fraiches) et notre (chaude) Méditerranée, qu'il faille à cette affaire intime un ciel de haute pression du côté des Açores, est déjà dur à avaler. Mais qu'on vienne mettre là les « grands courants terrestres » (et anonymes), modifiés euxmêmes par des histoires qui se passeraient en Islande ou en Scandinavia, n'est plus tolérable. Quoi ? Le mistral serait seulement «renjorce par l'étroitesse du couloir entre Massif Central et Alpes »? Il dépendrait adutant du Groenland que de la Méditerrance »? Allons donc! Ils galèjent, les savants! Est-ce raisonnable, franch d'écrire dans un austère traité, tout farci de courbes et de graphiques, un commentaire aussi déroutant : « Ce type de mistral n'est généralement pas très froid, les masses d'air étant d'origine... polaire » ? De bon sens, y en a plus!

.Non, messieurs, le mistral ne dépend ni des Esquimaux polaires ni des faiseurs de plans (d'eau). Le Maître n'est pas dépendant. Comme l'Esprit, il souffle où il veut, quand il veut. On s'en sera aperçu encore cet été, quand les pomplers auront cours derrière le feu, quand « Cross-Med » s'en sera allé chercher au large, par centaines, comme d'habitude, des naufrages — morts ou vifs. — la veille encore aussi scoptiques que mille fois avisés. Mais cela est encore un autre

JEAN RAMBAUD.

A propos de l'affaire de l'A4

POUR OU CONTRE LE PÉAGE SUR LES AUTOROUTES URBA

AUT-IL faire payer ou non un péage aux usagers des autoroutes urbaines? Le 17 avril 1975, un conseil interministériel répondait à cette question par l'affirmative et décidait d'installer des guichets sur toutes les nouvelles autoroutes urbaines, à commencer, en région parisienne, par les voies A 4 (autoroute de l'Est) et A 15 (Paris-Cergy-Pontoise). L'installation des postes de péage sur l'au-toroute de l'Est s'est avérée pour le moins difficile, étant donnée l'opposition déterminée des élus locaux et les manifestations répétées de la l'édération du Val-de-Marne du parti communiste. Le président de la République a pris acte de ces difficultés en demandant, le 29 inillet une nouvelle étude de l'emplacement des guichets ; le principe du péage restant en

Comme en témoignent les réactions suscitées par cette affaire, la décision du chef de l'Etat a déplacé l'objet du débat. Nos lecteurs ne se de sa justification économique et sociale.

Nous avions publié dans nos éditions du
5 août une opinion favorable aux autoroutes urbaines payantes et une autre qui leur était hostile. Nous donnons aujourd'hui is parole aux partisans de l'une et de l'autre solution.

Un instrument inefficace et injuste

M. Pierre Marger, de Dijon, ne croit pas à l'efficacité du péage urbain pour orienter dans le sens de l'intérêt général les décisions économiques des usagers:

J'ai lu dans votre rubrique «Circulation», à propos de l'af-faire du péage de l'autoroute A-4, une lettre émanant d'un haut fonctionnaire international, qui affirmait la nécessité d'instituer des péages urbains et tentait de démontrer leur efficacité. Etant, à ce sujet, d'un avis opposé au sien, j'estime nécessaire de vous écrire, pour signaler les nombreuses restrictions d'hypothèse à apporter à ses démonstrations. à apporter à ses démonstrations. Votre correspondant p r ét en d'tout d'abord prouver l'efficacité du péage urbain par sa capacité à orienter les décisions économiques vers l'intérêt général : pour ne reprendre que deux des exemples de décisions cités, il me semble que le choix du lieu d'un emploi dans la région parisienne ne dépend que relativement peu d'un péage éventuel : en effet, le marché de l'emploi y obéit à des règles plus contraignantes, et l'équilibre, en un endroit donné. l'équilibre, en un endroit donné, entre la demande et l'offre de travail tend à devenir de plus en plus indifférent au coût du transport de la main-d'œuvre. Bien des gens traversent chaque jour des kilomètres de banlieue, pourvu qu'ils gardent leur emploi. même modeste.

Quant au pouvoir du péage, qui orienterait l'habitant de banlieue à délaisser son automobile pour les transports en commun—encore faudrait-il que le R.R.R. pénètre un peu plus l'est de Paris!—voire à ne pas en acheter mieux vaut ne pas tronter, mieux vaut ne pas trop y cròire, étant donnés, d'une part, la faible importance d'un péage urbain raisonnable dans le hudget d'une automobile, une fois qu'on a eu les moyens d'en acquérir nne, et, d'autre part, l'attrait encore... modeste des transports en commun de banlieue, en l'état actue) des

« Le péage diminue le trafic. nous rappelle M. X. Il permet d'utiliser au mieux l'autoroute »... pour celui qui y circule, évidem-ment. Est-ce l' « intérêt général » dont il parle plus haut? Cette loi économique, qui est une loi «à la limite» (elle ne concerne que les personnes qui ont une voiture sans se donner les moyens de payer un péage), reflète, en matité un plates couré de institute.

en fait négligeable à mon sens, de la α desserte » des immeubles par l'autoroute urbaine sur leur valeur marchande et locative. Il valeur marchande et locative. In ne fait pas allusion aux nuisances qui viennent à coup sûr en déduc-tion : on ne peut guère oublier le bruit, les grilles coûteuses étant réservées à la traversée de zones

Gratuite.

à haute densité de population. (...)

avec la carte orange M. Didier Gans, de Sèvres (Houts-de-Seine), cherche à concilier les préoccupations socia-les des élus et les soucis financiers de l'administration en proposant

de l'administration en proposant l'utilisation de la « carte orange » sur les autoroutes urbaines :

Il parsit extravagant que les uns et les autres alent en l'occurrence une position absolue, alors que le principe même de l'instauration du péage sur les autoroutes urbaines, à commencer par A 4 devrait être étudié et résolu en fonction d'une politique globale des transports en région parisienne.

Tout la monde semble d'accord

Tout le monde semble d'accord pour dire qu'une priorité absolue doit être accordée aux transports en commun. En foi de quoi d'ailleurs, les éius de gauche en tête, tous demandent avec une solide logique la gratuité du passage sur ce transport collectif par excellence qu'est l'autoroute...

d'évidence, que le travailleur qui utilise les transports en commun est dans l'obligation d'acheter un est dans l'obligation d'acheter un billet pour se faire transporter, même s'il possède une voiture qu'il laisse au garage : dans ce cas, il aura, comme celui qui utilise son véhicule personnel, payé la T.V.A. et la viguette, même s'il n'a pas payé les taxes sur l'essence consommée pendant son trans-

L'autoroute radiale comme A 4 a pour résultat d'accroître congestion an cœur de l'agglom ration qu'elle est censée desservir. De plus, des équipements coûteux doivent être réalisés pour absor-ber la circulation excédentaire en-gendrée par ces soies nouvelles.

transports en communs. Aussi me paraît-li parfaitement choquant que les travailleurs qui utilisent les transports en commun et qui, ce faisant, accom-plissent un acte de civisme plus que les personnes qui ont une voiture sans se donner les moyens de payer un péage), reflète, en vérité, un plètre souci de justice sociale et d'égalité entre les emprunteurs potentiels de l'autoroute.

(...) Enfin, et surtout, M. X exagère beaucoup trop l'influence, plissent un acte de civiame plus plus des payer un péage), reflète, en conscient socient pénalique se par rapport à ceru qui auront à leur disposition une autoroute gratuite. A 4 concurrencera, de façon réellement déloyale, les transports en commun qui, dans quelques années, desserviront à grands frais le secteur (telle, la

branche Fontenay-sous-Bols, Noisy-le-Grand, Torcy du R.E.R.). En revanche, l'un des princi-paux obstacles au péage provient paux obstacles au péage provient du fait que, trop souvent, pour de courtes distances, la société concessionnaire n'admet pas le principe de l'abonnement, ce qui aboutit à un coût de transport exagéré pour le travailleur contraint d'utiliser son vénicule personnel et d'emprunter l'auto-route.

personnel et d'emprunter l'autoroute.
Les responsables doivent donc
résoudre ce double problème :
inciter les travailleurs à utiliser
les transports en commun, grâce
à un coût de transport peu élevé;
éviter que le péage ne pèse trop
sur les travailleurs contraints,
par leur emplot, de prendre leur
véhicule personnei. véhicule personnei. Il n'est pas nécessaire de rappe-

ler quel la S.N.C.F. et la R.A.T.P. ont résolu en commun leurs pro-blèmes de tarification et d'abonnement, par la mise en place du système de la carte orange. Si l'on considère l'autoroute urbaine comme un des moyens du trans-port urbain, on pourrait parfai-tement concevoir une extension du système de la carte orange aux autoroutes urbaines, leur accès n'étant autorisé qu'aux transports en commun; aux usa-gers titulaires de la carte orange; aux usagers qui se sont acquittés

du péage. Il conviendrait per conséquent de réintégrer l'autoroute dans le système global des transports

en aménageant : un réseau d'au-tobus rapides qui l'utiliseralt comme support. En ce qui con-cerne A 4 cela pourrait être fait rapidement; des parcs de sta-tionnement de dissussion aux échangeurs. De ce fait, pour le même prix, le travailleur aura le choix entre effectuer le parcours avec son véhicule personnel et utiliser un

moyen de transport en commun.

urbains, et de l'équiper à cet effet

Pour la généralisation

M. Jean P. Simeray, conseiller de gestion, conclut à la nécessité du péage urbain pour assurer la fluidité permanente du trafic automobile:

« ...Pour doter la périphérie des villes du réseau de communicavines du reseau de communica-tions qu'exige leur niveau actuel de développement, que faut-il ? D'abord des terrains, le verse-ment d'indemnités d'expropria-tion, puis des machines et des hommes pour les conduire, c'est-àdire des achats de matérieis et des versements de salaires. Alors que l'on déplore plus d'un mil-lion de chômeurs, comment peut-on se résigner à ne pas entre-prendre des réalisations d'impor-tance, pationale, cénératries de tance nationale génératrices milliers d'emplois ?

D'où proviendraient les capitaux nécessaires au financement

d'un tel programme et la création des emplois correspondants? Des automobilistes eux-mêmes Leguel d'entre eux n'accepterait, pour rouler efficacement sur une pour rouser entracement sur une autoroate urbaine maintenant dégagée, de verser un modique droit de péage, avez comme hori-zon futur une amélioration radi-cale de l'infrastructure s'accompagnant de créations d'emplois.

Quel pourrait être le rendement d'une généralisation du péage? On ne saurait le chiffrer sans données précises. Constatons ce-pendant que chaque tranche de cent mille automobilistes versant quotidiennement 5 F de péage procurerait une recette annuelle de 18 milliard de francs. Il s'agit, bien entendu. d'un financement annuel pour une population de cent mille usagers. Mais deux cent mille automobilistes versant 5 F quotidiens sur dix ans repré-sentent une capacité de finandonnées précises. Constatons cesentent une capacité de finan-cement de 3,6 milliards de francs. Peut-être aurait-on, en une dé-cennie, créée le réseau de commu-nications qui-fait défaut à la région parisienne? Cela mérite réflexion. (...)

La généralisation du péage aux autoroutes urbaines permettrait l'amélioration immédiate du tra-fic, la diminution, par voie de conséquence, du coût social du transport (épargne de temps pro-ductifs et économie de ressour-ces énergétiques), la construction accélérée d'une infrastructure de

voies de communication néces-saires à une économie développée, la création prochaine de milliers d'emplois de tous niveaux pour la mise à exécution d'un nouveau programme autoroutier.

Et les rivergins?

Enfin, M. J.-L. Blanchereau, de Saint-Laurent-du-Var, reppelle que les riveruins pâtissent trop souvent des nuisances des autoroutes urbaines, qu'elles soient gratuites ou non:

Je m'étonne qu'à ce jour une association des « victimes » des autoroutes urbaines n° soit pas encore née. En tout état de cause, puisque le gouvernement se préoccupe de la qualité de la vie pour le bien de tous, il serait bon qu'il prenne des dispositions propres à améliorer le sort des riverains. Dispositions simples, peu rains. Dispositions simples, peu onéreuses, faciles à appliquer et à expliquer :

and the state of t

The same of

----ين و قراميد ماداد د त्र व्यवस्थात् । त्री चनके संब = - MA

and the man

The state of the s

The second secon

à expliquer:

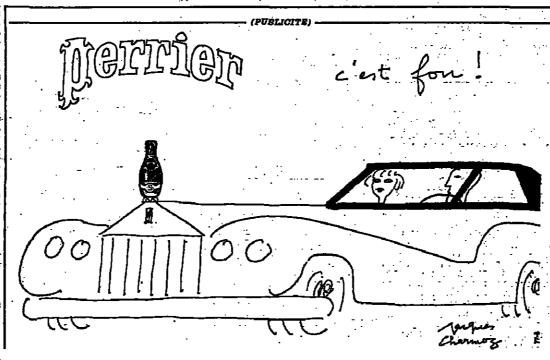
1) Limiter la vitesse sur lesdites autoroutes urbaines, bien en decà des limites actuellement autorisées sur les autoroutes normales. Cette mesure aurait un double avantage: d'une part, limiter les vrombissements des moteurs que l'on pousse exagérément, avant de s'apercevoir que l'on se trouve à 500 mètres du péage, d'on une décélération tout aussi bruyante et fastidiense; d'autre une deceleration tout aussi bruyante et fastidieuse; d'autre part, réduire les risques d'acci-dents, comme le veulent les res-ponsables de la sécurité routière;

2) Eriger que ces autoroutes soient bordées de haies. Double avantage encore : les haies absorbent le bruit et retiennent la poussière : d'autre part, elles dissimulent les lacets d'asphaite dont la mue n'es demois exteries dont la vue n'a jamais extasié personne (...)

LE DERNIER CONGRÈS MONDIAL DES BRETONS

Le Congrès mondial des Bre-tons, dont l'ambition était de rassembler les Bretons de la « disspora », a décidé de mettre un terme à son existence, lors des assises qu'il a réuni le 14 août à Saint-Vincent-sur-Oust (Morbi-

Cette tentative de regroupement des Éretons dispersés dans le monde, lancée il y a sept ans, par M. Olivier Lossouarn, est interrompue pour, explique-t-on, ne pas prolonger une dualité née en 1875, lors du congrès annuel, où une scission avait éclaté et où une nouvelle branche était apparue sous la dénomination de « Exetons émigrés ».





Les étrangers se mettent au vert

Le mouvement des Gîtes ruraux de France vient de publier les premiers enseignements d'une enquête menée à travers trente-huit départements sur la fréquentation estivale de sept mille gîtes ruraux, chambres d'hôtes et campings à la ferme (1).

Volci dejà l'époque des blians. Celui du tourisme veri que dresse le mouvement de Gites ruraux pour les mois de juin, juillet et pour la première quinzaine d'août est encourageant. La fréquentation des gites a été pour les premières semaines des vacances 1976 supérieure à celle de l'an passé, spécialement pour le mois de juin. Est-ce l'indice d'un début d'étalement des congés ? Volte qui ferait l'attaire du ministre de la qualité de la vie qui, faute de mesures concrètes, en a été réduit cette année encore aux exhortations. Mais la tendance observée depuis deux à trois ens semble s'affirmer : les amateurs de vac-Cances au vert raccourcissen leurs séjours. Pour un tiers d'entamba dans leui lieu de villégiature qu'en 1975. Il est vrai que les gites ruraux pratiquent la location à la semaine que l'on souhalterait élendre aux locations de meublés pour casser

Vertie de froid

المنافقة والمنافقة

Talles 1987

DUTES URBAINE

778

fins de mois. Autre constatation ressurante la sécheresse dont on redoutait l'effet dissussit sur les partisans des vacances à la campagne ne les a point découragés. Le mouvement des Gites ruraux avait pria soin de diffuser largement une lettre ouverte aux vaçanciers

l'exode massil et désastreux des

vie leur demandant de respecter leur cadre de villéglature et de problèmes des auriculteurs, Cauxles autres années mais leurs

augmentation soutenue de la demande étrangère notemment. pour les mois de juin et de julliet. Jamais les Néerlandais ce sont nos plus gros clients, -Britanniques n'ont été plus nombreux dens nos campagnes. Venant plus tôt et plus tard en saison, cette clientèle permet une mellieure occupation des Cette tendance sera encouragée pulsque, des le début de l'an prochein, le secrétariet d'Etat au tourisme va ouvrir des cen-

recette. Loin des folles concentrations, plus près de la nature et des travailleurs de la terre, les citadins trouvent le vrai repos. Et, en même temps, ils valorisent un immense capital touristique longtemps ignoré:

(1) 34, Fue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris.

PRESSE

QUALITÉ DE LA VIE

M. FOSSET SUR LA COTE VENDÉENNE

Saint-Gilles-Croix-de-Vie: un «coup parti»

M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, s'est rendu, le mardi 17 août, en voyage officiel sur le littoral vendéen. Pour « mieux connaître la vie d'une station moyenne » au plus fort des vacances, il a visité le syndicat

plus fort des vacances, il a visi

Saint-Gilles-Croix-de-Vie. — Le
premier ministre vient de rappeler des recommandations restées
jusque-là sans effet. Désormais, il
faudra éviter « une urbanisation
du litioral aussi bien par une
ligne continue d'immeubles que
par des semis de lotissements ».
C'est précisément ce que faisait
M. Merlin sur la côte vendéenne,
à Saint-Jean-de-Monts, ce qu'il
est en train d'achever à SaintGilles-Croix-de-Vie. « Après ce
« coup parti », affirme M. Michel
Amilhat, directeur de l'équipement
de Vendée, on ne construira plus
de tels ensembles sur le litioral.
Mais à Saint-Gilles il est trop
iard. » Un lotissement de cinq
cent quatre-vingt-dix-neuf logements — des maisons individuelles
et des appartements dans des immeubles en front de mer, allant
de quatre à huit niveaux — est
en partiè achevé.

en partie scheve. Déjà près de cent petites villas sont habitées. Mais, afin de ren-tabiliser l'opération, il faut à pré-

sent continuer le programme et construire tous les immeubles prévus, exactement comme on a fait à la plage du Bec — pardon : « Merlin-Plage », — où l'on a d'abord a monté » de petites habitations dans la strie vendéen. tations dans le style vendéen — « Il n'y o plus qu'à attendre que la mousse vienne sur les tuiles » di mousse vienne sur les tuiles a
— avant de dresser les grands
bâtiments qui coupent si bien le
vent... et la vue. Saint-GillesCroix-de-Vie, une affaire qui, en
d'autres temps, eft été rondement
menée. D'autant mieux que le
projet de Saint-Gilles n'est pas
comparable à celui de Saint-Jeande-Monts.

Il y a davantage d'espace, moins de hauteur, plus de re-cherche dans l'architecture. Le plan initial de 1962, qui prevoyait des tours de treize étages, a été modifié M. Merlin a accepté de d'initiative, la plage et l'école de voile de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. On a sans doute évoqué devant lui le projet de construction sur la dune qui suscite l'opposition des asso-ciations de défense.

De notre correspondant

réduire de 40 % la densité du lotissement et de rabaisser le niveau des immeubles.

Malgre cette bonne volonté il y a toujours à Saint-Gilles des mécontents — et qui le font savoir.

mécontents — et qui le font savoir.

Certes, ce ne sont pas les clients, qui retrouvent là un décor familier, donc rassurant : « On est près de la mer, c'est bien pour les enfants ; on a une garantie décennale...» Ce n'est pas non plus la municipalité. « Nous sommes une ville, il faut construire, explique M. Marcel Ragon, le maire U.D.R. de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, les travaux publics sont une des principales activités du pays. Et puis il y va de la valeur du centime additionnel ! Entre la commune de Saint-Jean-de-Monts et la nôtre, la différence économique est considérable. » Trop heureuse d'avoir krouvé un promoteur pour un aménagement qu'elle ne parvenait pas à rén-liser depuis plus de dix ans, la municipalité f a voris e autant qu'elle le peut les entreprises de M. Merlin aurantelles s'onnoce le qu'elle le pent les entreprises de M. Merlin, auxquelles s'oppose le comité de protection de la nature et des sites de Saint-Gilles-Croix-

de-Vie. Point chaud de leurs interven-Point chaud de leurs interven-tions: la dune de la Carenne, à la pointe du port. A cet endroit, h. Merlin s'est engagé à prolonger de 117 mètres le perré (un rempart de béton de plusieurs mètres de haut) qui protégera ses terrains de l'avancée de la mer et qui sura pour conséquence de supprimer la pour conséquence de supprimer la plage à marée haute. Entre cet plage à marée haute. Entre cet ouvrage et le lotissement, l'espace appartient au domaine public maritime: il est donc prévu de l'aménager en promenade pu-blique. Les membres du comité estiment, qu'en fait, cette cons-

truction ne bénéficiera qu'au pro-

truction ne bénéficiera qu'au promoteur et protestent contre ce
qu'ils appellent a une aliénation du
domaine public», a D'autant plus
que, souligne Mme Marie-Claude
Alibert, présidente du comité, si la
mer avance, ce qui reste à prouver,
on peut protéger la dune autrement, comme le préconise l'expert
commis pour cette affaire, M. Yves
Gruet, su laboratoire de biologie
marine de Nantes.»

« C'est un projet préhistorique,
reconnaît volontiers M. Amilhat;
on ne laisserait plus faire cli
aujourd'hui.»

on ne laisserait plus faire cela aujourd'hui, »

Les responsables de l'administration expliquent qu'on ne peut « freiner des quatre fers » sans tout casser. Prêts à réparer l'erreur, ailleurs, lis n'empécheront pas qu'iti le programme se termine. Coup parti. « Cela n'existe pas, il faut avoir le courage d'indemniser », rétorque le comité. Quant au maire, il tient à sa « petite croisette » qu'il avait d'ailleurs l'intention de prolonger jusqu'à la pointe de la jetée, à travers la dune de la Garenne. « Nous sommes dans une région touristique, déclare-t-il. Sur le jittoral, il y a des zones classées, des zones à protéger et des endroits. zones à protéger et des endroits, comme ici, où il jaut construire davantage pour récevoir les tou-ristes de plus en plus nombreux. Les petites fleurs, je m'en moque, ce sont les hommes qui m'inié-

ressent. »
C'est un point de vue, mais qui commence à être de moins en moins unanimement partagé par les habitants. A preuve, le succès de la campagne menée par le comité de défense qui a déjà recounte de dateines qui a del re-cuelli mille signatures parmi tous ceux qui souhaitent que saint-Gilles ne soit pas une nou-velle victime de la fameuse poli-tique des coups parils.

CHRISTIAN COLOMBANI.

FAITS ET PROJETS

Corse

• UN COMITE REGIONAL DE UN COMITE REGIONAL DE TOURISME. — M. Emile Arrighi de Casanova, directeur général de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, président du Comité économique et social de la Corse, a été nommé président du Comité régional de tourisme, qui vient d'être créé et couvrira les deux départements de la Haute-Corse et de la Corse du Sud.

■ LES NON-CHASSEURS

ECRIVENT AU PRESIDENT.

— A l'occasion de son voyage
africain et des safaris auxquels il doit participer, le Rassemblement des opposants à la
chasse (ROC) a envoyé une
lettre ouverte à M. Giscard
d'Estaing, lui demandant de
a raccrocher son fusil et de a raccrocher son fusil et de lutter aux côtés des écologistes pour la préservation du pa-trimoine naturel ».

Environnement

 ARDECHE ET MANCHE:
 NON AU NUCLEAIRE. Une
centaine de manifestants antinucléaires se sont opposés, à la fin de la semaine dernière, au déboisement du site de la future centrale nucléaire de Cruas (Ardèche) et surveillent les lieux depuis cette date Deux mille autres ont parti-cipé, dimanche 15 août, à la fête organisée par le Comité régional d'information et de jutte antinucléaire (Crilan) sur le site de Flamanville

Paris

• LES SOUS-SOLS DE LA nationale de Paris, boulevard des Italiens (le Monde du 17 août) occupent 25 mètres en profondeur, comme l'indi-quait le texte de l'article, et non 75 mètres, comme le laissalt croire, par erreur, un inter-titre.

Pour protester contre le projet d'accord entre MM. Winkler et Hersant

La rédaction de «France-Soir» s'est mise en grève

Anrès que M. Paul Winkler, nouveau directeur généralrédacteur en chef de « France-Soir », out reçu une délégation de l'intersyndicale et de la société des rédacteurs, les journalistes du quotidien du soir, réunis en assemblée générale le lundi 18 août, ont décidé de cesser « immédiatement le travail ». La motion a été adoptée par 101 voix pour, 38 contre et 3 bulletins blancs ou nuls sur 142 votants. - France-Sofr » de ce mardi matin n'a donc pas paru.

La motion votée par la rédaction déclare notamment :
« Pleinement informée des circonstances qui mettent en péril la liberté du journal et qui ont déjà abouti à rendre M. Paul Winkler prisonal a reacte M. Fait Withter prisonal pour les journalistes », la rédaction de France-Soir affirme qu'elle «rejuse tout contact avec M. Hersant tant que celui-ci aura des prétentions sur France-Soir.

D'autre part, le communiqué souligne que la rédaction de France-Soir « demande à M. Paul Winkler d'abandanter toute trac-tation et tout projet avec M. Her-sant et d'examiner avec les jour-nalistes toute proposition qui sauvegarderait l'indépendance et l'honneur de France-Soir.

En présentant cette motion, les représentants des journalistes de France-Soir ont affirmé que le non-respect, des accords passés entre la rédaction de Paris-Norenure is reciscion de Paris-Nor-mandie et M. Robert Hersant, lorsque celui-ci en avait pris le contrôle, laissait mal augurer du sort des journalistes de France-Soir au eas où M. Hersant pren-drait en charge la gestion de ce untidien.

quotidien.

M. Winkler avait confirmé, au cours de l'enirevne avec les délégués de la rédaction, que la signature de l'accord, aux termes duquel M. Robert Hersant prendrait une participation de 50 % dans la société Presse - Alliance, qui édite France-Soir depuis le 8 juillet, interviendra ce mardi 17 août, car les pourparlers menés depuis plusieurs jours sont trop avancés pour ou'il puisse revenir sur sa pour qu'il puisse revenir sur sa parole.

M. Winkler a communiqué à la rédaction une lettre que lui a adressée M. Hersant et qui pré-

cise:

« Je nous confirme volontiers
que, dans l'esprit des accords étudiés entre nous, vous assumeres
les fonctions de directeur généralrédacteur en chef, cependant que
je serai directeur général de la
gestion; les services de Francedoir qui relèveront de mon autorité conserveront leur complète
autonomie à l'égard du Figaro ou
d'autres journaux de mon groupe.
Toutefois, dans le domaine techniene, il est raisonnable de pour-Toutejois, aans le domaine tech-nique, il est raisonnable de pour-suivre la réflexion en commun pour le choix et l'utilisation du matériel moderne, et notamment de la transmission par fue-similé et du réseau des imprimeries satellites.

» Enfin, je ne puis terminer cette lettre sans rappeler que le scul prui problème demeure de jaire vivre cette entreprise de deux mille personnes.

La rédaction avait, au cours La recaction avait, au cours de sa démarche au près de M. Winkler, demandé (le Monde daté 15-16 août) que celui-diétudié diverses autres propositions qui lui étaient faites : une proposition de M. Claude Perdriel, président de la société qui édite le Nouvel Observateur, une autre de M. Lean-Marc Empire de M. Lean-Marc Empire de la Lean-Marc Empire de la course de la

de Combat, et une autre de M. Henri Amouroux, qui fut di-recteur de France-Soir de Janvier 1974 à mai 1975. Un accord aurait même été ébauché entre MM. Winkler et Stradio de dernier aurait mes ébauché entre MM. Winkler et Smadja : ce dernier aurait pos-sédé 30 % des parts de Presse-Alliance, MM. Winkler et Hersant 35 % chacum. Mais M. Hersant surait refusé, car son désir est de possèder un minimum de 50 % de Presse-Alliance.

M. Jean-Marc Smadja, neven M. Smadja qui fut propriétaire

ce mardi après-midi une réu-nion extraordinaire du comité d'entreprise doit se tenir. Elle sera suivie d'une nouvelle assem-blée-générale de la rédaction.

LE SYNDICAT DU LIVRE ET LES JOURNALISTES C.G.T. : déterminer l'origine des fonds.

La Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) et le Syndicat national des journalistes (C.G.T.) e soulignent que la situation provoquée à France-Soir confirme la justesse des positions qu'ils ent toujours défendues: M. Winckler ne pouvait être qu'un homme de transition, la nente du quotidien par la vente du quotidien par Hachetie supposait une nouvelle concentration ».

Hachette supposait une nouvelle concentration.

Les deux organisations syndicales e protestent contre les facilités accordées à Robert Hersant pour qu'il s'installe à la tête de tout un empire de presse. La concentration des titres pour des motifs, en réalité politiques, sous prétexte d'a économies », aboutit à mettre en cause la liberté d'expression et le pluralisme de l'information ».

Les deux syndicats appellent tous les trisualleurs de l'information à exiger, pariont, l'application de l'ordonnance du 26 août 1944, qui prévoit notamment que soit publiée la liste des principaux actionnaires des journaux (1) » et a exigent d'une commission d'enquête tripartite (saluriés de la presse, employeurs, pariementaires) détermine l'origine des

presse, employeurs, parlemen-laires) détermine l'origine des fonds qui ont permis l'achat des diférents titres depuis le 1º jan-vier 1975 ».

(1) Voir le Monde date 15-16 soût.

Votre dernière écurie de course.

(Publicité)

The écuie de course, ca coûte le monde le sait.

Or, il y a encore aujourd'hui des managers qui envisagent de posséder leur propte écurie de course. Cela peut vous paraître choquant, impensable, en ces temps difficiles où les sociétés font la chasse au gaspillage et aux dépenses somptuaires. Et pointant, c'est la réalité. Cette écurie de course, pas toujours gagnante, ni même placée, démasquons-là. C'est, dans certains cas, la force de vente intégrée.

Si encore elle permettait de gagner le grand prix des taux de référencement, des facings, des mises en avant et des lancements réussis, on lui pardonnerait son caractère de luxe somptuaire. Mais ce n'est pas toujours le cas, et le coût de l'outil n'a alors d'égal que sa lourdeur et son manque

de nervosité. La force de vente intégrée, jamais assez nombreuse quand les affairesvont bien, toujours trop nombreuse quand cela se ralentit, c'est un luxe. Les charges fixes de fonctionnement, les cours périphériques de gestion, le recrutement et le turn over des vendeurs, les risques de conflit social, la routine, la démotivation, tout cela, c'est du luxe.

C'est ici que nous intervenous, en déclarant que rien de tout cela n'est obligatoire; il vous suffit de nous confier l'ensemble de votre commercialisation: strategie, terrain, gestion.

Nous, qui sommes-nous? National Brokerage est la première agence française de commercialisation de masse. Notre organisation est calquée sur le modèle des food brokers américains dont le développement spectaculaire de ces demières années a été parallèle à celui de la distribution moderne.

Nonsprenons en charge la commercialisation de produits de consom-

mation de masse, depuis le plan marketing jusqu'à la prise de commande et an merchandising inclus.

Nous assumons, pour les entreprises qui nous confient leurs produits, l'ensemble de la fonction commerciale : définition des politiques de prix, de clientèle, de distribution. Définition des objectifs et des moyens publipromotionnels. Négociations et référencements amprès des responsables des circuits de distribution. Prise et gestion des commandes. Mise en œuvre des promotions et du merchandising.

Pour cela nous possedons une force de 95 vendeurs et merchandisers encadrés et animés par 21 directeurs de région. Ce qui est important pour vous, c'est que le coût de l'ensemble de ces prestations soit strictement proportionnel à vos ventes. Finis les gaspillages indécelables, les charges incompressibles, les rigidités antidynamiques.

Chaque fois que nous avons fait avec une entreprise un calcul comparé des coûts, notre intervention ressortait en moyenne 30 % moins élevé, pour une prestation incomparablement plus performante.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients, dont les seuls noms constituent une solide référence : Temana Shell (Teepol, Vapona, Koral, Propsac, Airbal), Johnson & Johnson (Chifohet, Vespré),

Nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage, Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouvezu client industriel pour 1977. Nous le choisirons bien.

> Profil de National Brokerage : Siège social : 56, avenue de la Gare 95150 Tavenny - Tel. : 960-24-71 – Un comité de direction -21 équipes régionales dirigées par 21 directeurs de région 21 directeurs de région – 95 vendeurs et menda

National Brokerage.

La 1º agence française de commercialisation de masse.

— M. Jacques Amilhat et Mms née Dagher, et leur fils Arnaud ont la joie d'annoncer la naissance

le 13 août 1976. 26, boulsvard de Port-Royal. 75005 Paris. Le baron Léopold de Wism et la baronne, née Armalie l'Hévede

ont la joie de faire part de la le 28 juillet.
Léopoidine,
L, rue de Narbonne,
75007 Paris.
31, allée des Petites-Garennes,
Chevry II, 91190 Gif-sur-Yvette.

M. Gérard Paul et Mme, née

le 2 zoût 1975. 29. rue Louis-Moreau, g1150 Etampes.

- Philippe et Marie - Françoise Anberger partagent avec Antoine et Marguarite la joie d'annoncer la naissance de Charles-Etienne. Paris, le 8 soût 1976.

-- M. Ellis Hemsi et Mme, née Tveline Weinmann, laissent à Pau-line et à Tristan la joie d'annoncer la naissance de Maximilien-Baltharer, 18 août 1976, à Besançon. 16, rue du Louvre, 75001 Paris. Château de Beaupre, 25220 Eoche.

— Mme Erna Agdern, son éponse, M. et Mme Séverin Agdern, M. et Mme Edouard Agdern et leur la douleur de faire part du M. Oscar AGDERN, survenu le 5 août 1976, à Paris. 5, rue Berryer, 75008 Paris.

— Stéphanie Barrat, Deniss Barrat, Claire, Emmanuel, Patrice et Agnès

ont la profonde tristesse de faire part du décès de Robert BARRAT. Selon la volonté du défunt, les obsèques out lieu dans la stricte intimité familiale à Belle-lie-en-Mar. Cet avis tient lieu de faire-part.

(Lire en page 20 la biographie de Robert Burrat.)

 Nous apprenons la mort, survenue à Nantes le lundi 16 soût, du professeur Yves BOQUIEN, doyen homoraire de la faculté de médecine de Nantes, projet partie de Paries. (Loire-Atlantique).

(Note-Atlantique).

[Né le 30 mai 1934 à Narries, le professeur Yves Boquien avait été étu à la tête de la faculté de médecine de la ville en 1955. Elu en 1955 conseiller municipal de Brains, li fut étu maire en 1947, puis réélu à cette fonction en 1953, 1959 et 1965, sous l'étiquetta « modéré». Il démissionna de cette charge en 1968 pour raisons de santé, mais resta conseiller municipal jusqu'aux élections de 1971.]

- Mme Odile Florand et ses enfants, fants, font part du décès de Mine Fierre CHAMPEVAX, née Odette Duhem, surveuu le 14 soût 1978. 33, rus Hanri-Sellier, 18008 Bourges.

Mine Colette Brauner,
M. et Mine Vladimir Brauner,
ont la douleur de faire part du
décès subit de
Mine Valentine FOUGERE,
surveuu à son domicile de Mulleron
(Essonne), le 5 soft 1978.
Le service religieux et l'inhumation ont eu lleu dans l'intimité, le
7 soft 1976, à Janvry.
Mulleron-Janvry.

Mulleron-Janvry. 91640 Brits-sous-Forges. 81, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris.

- Mme Jean Gourdault-Monte

— Mine Jean Gourdault-Montagne,

Maurice, Claire, Agnès, François
et Pascal Gourdault-Montagne,

Mins A. Bastide,
ont la douleur de faire part du
rappet à Dieu du
colonel Jean
GOURDAULT-MONTAGNE,
officier de la Légion d'homeur,
croix de guerre 1839-1945
et des T.O.E.,
croix de la valeur militaire,
leur époux, père et gendre,
suvrenu le 10 sout 1976, dans sa
soinante-sirlème année, agrès une
longus maisdie, muni des sacrements de l'Église,
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus siricte intimité.
10, avonus Foch,
attal Saint-Mandé.

— Mime Jean-Claude Hervé,
MMS. Jean-Plerre, Didier, Antoine
et François Elevé,
ont la grande douleur de faire part
du décès accidentel de
MS. Jean-Claude HERVÉ,
isur époux et père,
survenu le 4 août 1976, à Réquiscourt, par Cahaignes (Eure), dans sa
cinquante-trolaieme année.
De la part de :
M. et hôme Bernard Hervé, ses
parants. parents. M. et Mine Jacques Hervé et leurs M. et Mme Jacques marve et mante.
M. et Mme Michel Lecour-Gayet,
leurs enfants et petit-file,
Ses frère, sonr, belle-neur, bennfrère, neveux et petit-neveu,
Le professeur et Mme René
Pirrault, ses oncie et tante.
Mma Robert Lesur,
M. et Mme Jacques Lesur, ses
hauve-neveux. M. et Ame Sacques Leaur, ses beaux-perents. M. et Ame Jean-Jacques Adda, 18urs enfants et-petits-enfants, Mile Annie Leaur, Ame Jean Dencruve, ses enfants et patits-enfants, M. Jean Denesuve, M. at Mme Jean-Philippe Herreman

M. Gérard Legur, son fils, et Mme Gérard Legur, M. et Mme Jean-Luc Le Dorze, Sex beaux-frères, balles See Dead-Autres, Senter Section Volume to petits-neverus.

Le service religieur et l'inhumation ont su lleu dans l'Intimité, à Saint-Clair-sur-Epte, le mercredi 11 soût

- Le conseil de surveillance, la direction, le comité d'entreprise et les membres du personnel de la Société Papeterie de l'Epte Jean-Claude Hervé et Cle, ont la douleur de faire part du décès accidentai de leur gérant statutaire

tutaire M. Jean-Chande HERVÉ, survenu le 4 août 1978. Le service religieux et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité à Saint-Clair-sur-Este, le mercredi 11 août 1978.

– Nous apprenons le décès de -- Nous apprendus le décès de notre confrère Escul MONMARSON, journaliste et écrivain. Ses obséques seront célébrées le 18 soût, à 10 heures, en l'égliss de La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes). (Né le 19 octobre 1895, Raoul Monman (Né le 19 octobre 1855, Raoul Monmarson, qui prit pour pseudonymes Yves'
Monvai et Juan Febia, avait débuté
dans le lournaitsme à « l'Echo de
Parts » en 1979, il collabora ensuite au
« Matin », à « la Presse », à « l'Ami
du peuple ». Il fut directeur des
« Annaies coloniales » (1932-1937), fondateur et directeur de « la France entérieure et coloniale » (1932-1940), directeur
de « l'Euvre nouveile » depuis 1960,
il fonda la Société d'éditions Francex
(éditions extérieures et coloniales) en
1937. En 1965, il devint président du
Syndicat de la critique parisienne. Il
était membre du Syndicat de la presse
maritime et du Syndicat de la presse
maritime d'outre-oner. Il aveit publié
plusieurs ouvrages, dont notamment

francisse d'outre-mer. Il aveit publié puseurs ouvrages, dont notamment « l'Afrique noire et son destin », « l'Afrique franco-africaine », et était membre de la Société des gens de lettres, il avait également fondé la Ligue francaise des coloniaux, devenue Ligue des Francais d'outre-mer.] - Mme Louise Papinot, née Desa la douleur de faire part du décès

M. Alfred PAPINOT, M. Alfred PAPINOT,
préfet en retraite,
préfet en retraite,
officier de la Légion d'hounsur,
croix de guerre 1914-1918,
médaille militaire,
survenu à Paris, le 10 août 1976,
dans sa quatre-vingt-troisième année,
Les obsèques ont en lieu à Savenay (44), dans la plus stricte intimité familiale.

- M. et Mme Georges Rein et leuis enfants.
M. et Mme Pierre Rein, leuis enfants et leur petit-füls.

Mine veuve Robert Gelssmann.
Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mine veuve Sylvain REIN,
née Alice Lévy,
leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et sœur, décèdée à son domicile le 16 août 1976, dans sa quatre-vingt-onsième année, après une longue et doulou-

année, après une longue et doulou reuse maladie. Les obsèques aurant lieu au cime-tière Montparnasse, le jeudi 19 août à 11 heures. On se réunira à le porte principale, 2, boulevard Edgar-Quinet.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu le lundi 16 août au matin, de matin, de
Georges, Albert SAYEN.
La cérémonie religieuse aura lieu le
l'église Saint-Pierre de Vigneus-surSaine (Essonne), où l'on se réunira,
et sera suive de l'inhumation dans
le caveau de famille. De la part de son épouse, née Odette Terrasson. Et de sa famille. Cet avis tient lieu de faire-part. 17, rus Félir-Paure. 91270 Vignaux.

 M. et Mme Gilbert Schmoll et leurs enfants. M. et Mme Gérard Schmoll et leurs minute, Mine Jean-Jacques Schmoll et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de décès de
M. Louis SCHMULL,
chevaller de la Légion d'honneur,
survenu en Suisse dans sa quatrevingt-dirième année.
Les obsèques auront fieu dans l'intimité, le mercredi 18 sont 1975, à
Paris.

-- 14 Saint - Philhert-des-Champs 35 Saint - Garmain - en - Cogles, 60 Tracy-le-Mont, Paris. Mme Anne-Marie Tisor. M. et Mme Georges Casel et leurs enfants.
M. et Mme Raymond Bouvet et

leurs enfants,
Mile Suranna-Pierrette Tison,
See enfants, sa familie et sea amis,
ont la douleur de faire part de la

rt du doctear TISON,
conseiller municipal de
Saint-Philbert-des-Champs,
président du Syndicat des eaux
de Saint-Philbert-des-Champs,
président de la Délégation
départementale de l'éducation
rationale. nationale, chevaliar de la Légion d'honnaur,

des Painte de la Légion d'honneu commandeur des Paintes académiques, officier du Mérite agricole, décédé en son domicile, dans-quatre-vingt-dir-septième année, 16 août 1978. 18 soft 1978.

Les obsèques civiles auront lieu le jeudi 19 soft 1978, su cimetière de Saint-Philbert-des-Champs.
Réunion au cimetière.
Cet avis tient lieu de fairs-part.

— Mme André Volsin, Hélème et Jean-Marc Baudry, Stéphanie et Christophe, Les docteurs Elisabeth et Jacques Les docteurs Elisabeth et Jacques Lair, Florence, Isabelle, Jérôma et Anne-Charlotte, Anne et Robert Thomas, Sophie, Gilles et Etlenne, Christine et Anselme Plavigny, Cécile et Karine, Sophie et Christian Lefaure, Elodie et Lestilla, Bes enfants et petits-enfants,

frère et sa belle-sceur.

Mine Izabelle, sa acour et leura enfants,
ont la douleur de faire part de la
mort de

mort de
M. André VOISIN,
directeur général honoraire
de la Société Baymond Camus,
décédé le 15 août.
Le service religieux aura lieu en
l'église Saint-Bomain de Sèvres, le
mercredi 18 août, à 14 heures, suivi
de l'inhumstion au cimetière de
Clamart, 3, avenue du Bois-Tardieu.
Une messe sera dits ultérieurement
à son intention.
230, rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris.

Anniversaires

Pour le neuvreur décès du colonei Paul BRENOT, est demandée

Le 18 soût, dixième anniver-saire de la mort de Louis RENOU,
une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu.

Communications diverses

— Une exposition sur l'architecture rurale, organisée par l'association Maisons paysannes de France, avec l'aide du Musée des arts et traditions populaires, est présentée, jusqu'au 4 septembre, à la bibliochèque municipale, 18, rue Faidherbe, Paris-II'e, l'après-midi, sanf le dimanche et le lundi. Cette exposition de photographies, de cartes et d'objets est destinée à cfaire découvrir au grand public la beauté et l'infinie variété de l'architecture

Visites et conférences

MERCREDI 18 AOUT MERCREDI 18 AOUT
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 11 h. 30,
musée du Louvie, porte Denon.
Mme Zujovic : « Technique de la
peinture ». — 15 h., façade, portail
central, Mme Anaz : « Notre-Dame
de Paris et ses parties hautes ». —
15 h., 62, rua Saint-Antoine, Mme Legregeois : « Hôtel de Sully ». —
15 h., métro Abbesses, Mme Philippe : « Le village de Montmartre ».
— 15 h. 30, hall gauche du château,
côté parc (par train, gare SaintLarate), Mme Pennec : « Le château
de Meisons-Laftite ».

CONFERENCES. — 21 h., 13, rue

CONFERENCES. — 21 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Technique de relaxition profonde du corps et de l'esprit » (Méditation transcendan-

Le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir, retournez-le.

APRÈS LA SANCTION PRISE CONTRE Mgr LEFEBVRE

POINT DE VUE

Autour de deux condamnations romaines

DEUX noms : l'an qui tient la vadette, Lefebvre, et l'autre, plus discret, parce que plus fointain dans l'espace et aussi plus umble, Giovanni Franzoni.

Sans aucun problème, mon cœur et ma raison penchent pour l'ancien réduit à l'état laic par Paul·Vi. C'est m homme de foi et de courage. gristes, les traditionalistes et les hult personnalités » du monde des lettres, est un ecclésiastique tourné vers le passé ; l'Eglise pour fui et ses confrères, commence au conclie de Trente et se termine avec les condemnations du Syllabus et les

Pour dom Franzoni au contraire, par le Christ, elle est conduits tout entière, du page au demier des croyants, par l'Esprit créateur. Elle est vivante, sans cesse recréée. donc tournée vers l'avenir. Il n'est question pour cette Eglise, communauté de foi, ni de soutane, ni de latin, ni de droit canon, ni même d'un certain dogmatisme périmé. Qui oserait aujourd'hul reprendre à son compte tells ou telle vérité dogma-tique exprimée par Trente ou Vatican I? Cela préterait à rire... ou

Mais là ne va pas ma critique, car je sals bien que chaque époque. avec ses vérités toutes relatives s'exprime avec les mots, les images Dieu seuf est Vérité, donc Inexprimable.

tion de principe (fût-elle pontificale) lorsqu'elle vise des hommes de bonne volonté, qu'ils se nomment Lefebvre ou Franzoni. Il n'y a pas de morale chrétienne. Christ n'a donné aucune recette de droit canon. aucune norme de condamnation sinon cette règle d'or exprimée dans le sermon sur la montage : « Nolite judicare » : « Ne jugez personne pour n'être pas jugés vous-même. » Dieu seul conneît le cœur de l'homme et son jugement est d'abord un regard de bienvelliance et

d'amour. Je peux juger une doctrine ou un ement, mals je ne peux condamner aucun homme quel qu'il soit, qu'il s'appelle Lefebvre ou Franzoni. d'Eglise (de toutes les Eglises) est fait de condamnations et des doctrines et des hommes. Je citerai ment Galilée, Luther, Loisy, Teilhard de Chardin et combien d'autres. Or la science, l'exégèse et l'histoire leur ont donné raison. Mais jamais la Rome vaticane n'a eu l'humilité de dire « erravi », « Je ma suis trompée », ce qui aurait été un signa mervellleux d'humilité,

donc de vérité. Que Rome, par la voix de Paul VI, prêche la modération, la réflexion, la prudence, l'amour fraternel, c'est normal et c'est son devoir. Le rôle du pape est d'être le gardien vigliant de la foi évangélique, mais comme un frère aine et non comme un juge. Je le reconnais avec jole ; et vis-à-vis de Lefebvre et vis-a-vis de Franzoni, il y a eu beaucoup de paroles fraterrelles, des pots d'apaisement, des appeis à la sagesse. Paul VI, souvent a parlé comme un frère à son frère,

paroles de conciliation et de compréhension ont été infiniment plus nombrauses vis à vis de Letebyre que de Franzoni. Après tout, c'est normal, car, pour Rome et ses partisans, le danger vient toujours et de la dauche et des libéraux.

de l'index, des interdits et des excommunications est révolu définitivement. Personne n'y croit plus, et encore moins les intéressés. Dom Franzoni écrivait : « La procédure prévue par les autorités ecclésiastiques ne foumit aucune garantie. Je préfère en appeler au peuple de Dieu », et le peuple de Dieu est le peuple des humbles, des pauvres de gnés ou s'éloignent chaque jour, à regret, d'une Eglise-Institution, vielllie, triste, toufours tournée vers le passé, ayant une peur morbide de toute découverte et de toute intro-

Le peuple de Dieu, surtout depuis le début du vingtième siècle, grace neuvième siècle, est devenu maleur, presque adulte. Toutes les siences, orgueilleuse, nous ont donné le esos de l'humilité et surtout de la relativité de toutes choses humain fais donc mienne la conclusion d'A. Mandouze : = Ce peuple de Dieu Si l'esprit est à l'œuvre — et je le refuse désormals de se laisser mettre en pièces sous prétexte que des hommes d'Eglise e'acharment à ni la personne de Lefebvre ni celle confondre ministère et pouvoir.

monde protestant et monde catho-lique, il n'existe qu'une seule Eglise, aux aspects multiples, celle fondée risques réels que cela comporte. J'al par Jesus de Nazareth. Avec Garaudy,

P.-A. CHASSAGNEUX (*) sont des mots du selzième elécie et

inutiles et stériles - et si contraires ce passage des Actes des Apôtres (V 34-99). Il est tout à la gioire du pharisien Gamaliel. Il pourrait éclai-

rer notre aujourd'hui ecclésiastique. Aiors on conduisit les Apôtres
devant le Sanhédrin. Ce demier était composé d'hommes instruits, vertueror, en parfaite connaissanc de la loi, des hommes en tout semblables à ceux qui composent-aujourmort de Jésus de Nazareth ne leur a plus vivant que jamais. Ses Apôtres et ses disciples continuent, malgré condamner au nom de la loi, car pour - ont - la vérité. Alors le sage Gamaliel de leur dire : « Ne vous occupez pas de ca gens-là. Laissez-les, car, si leur entreprise ou leur ceuve vient des hommes, elle se détruira d'elle-même. Mais si elle vient de Dieu, vous n'arriverez pas à la dé-truire. Ne riequez pas de vous trouver en guerre contre Dieu, » Et les Actes des Apôtres de conclure : « On adopta aon avis. >

C'est ma conclusion. A nous de vivre parfols apparemment contradictoires. crois de tout mon être. Il fera la

Radio-Vatican commente favorablement les prises de position des évêques français

Ce silence official est qualifié tiques portées abusivement contre d' « éloquent » dans les milieux suit » ecclésiastiques romains, qui laissent entendre qu'on espère que 17 août, le Père Jean Potin la question sera régiée par l'Eglise de France.

D'autre part la Cartination de la Croix du le Père Jean Potin écrit : « Le conflit d'Ecône, s'il ne décènare conflit d'Ecône, s'il ne de conflit d'E

de France.

D'autre part, la Confédération nationale des familles chrétiennes, qui a notamment pris vigourensement position contre la libéralisation de l'avortement, vient d'apporter son soutien à Mgr Lefebvre.

A l'issue d'une assemblée générale, la confédération a reindu public un communiqué dans lequel elle déclare notamment :

« La Confédération nationale des familles chrétiennes désapprouve-

familles chrétiennes désapprouve-la caricature fuite à l'égard de

Si le Saint-Siège continue à Mgr Lejebore à partir d'argu-garder le silence sur les dévelop-pements en France de l'« affaire la soutane ou l'utilisation du si le Saint-Siège continue à garder le silence sur les développements en France de l' « affaire la soutone ou l'utilisation du lefèbrre » (le Monde du 17 200t), latin (-), et juge donc opportun la soutenir à l'unanimité la posisaitsfaction, les déclarations des toutenir à l'unanimité la posisaitsfaction, les déclarations des toutenir à l'unanimité la position de Mgr Lefèbrre, qui respréques qui « mettent en évidence l'unité de l'Eglise et la fidélité dans le plus feroent esprit de les une le plus feroent esprit de les une le plus feroent esprit de les une le plus feroent esprit de la doctrine et se maintient dans le plus feroent esprit de les une le plus feroent esprit de la doctrine de la doctrine et se maintient dans le plus feroent esprit de la fidélité de l'Esglise et la fidélité de la fidél

ini. *

Roftin, dans la Croix du

17 août, le Père Jean Potin
écrit : a Le conflit d'Ecône, s'il
ne dégénère pas en schisme irrémédiable, pourruit être bénéfique
s'il amène certains pasteurs à
mieux respecter les aspirations
des fidèles. On peut penser que
parmi les 28 % des catholiques
qui, selon le récent sondage de
FIFOP, approuvent l'action de
Mgr Lefebore, il y en a beuncoup
qui, en réalité, condamnent les
abus, les libertés quand ce n'est
pas simplement les fitules de
mauvais goût que l'on se permet
dans la liturgie au nom du
Concile.

La réunion du comité central du Conseil œcuménique des Églises

Les mouvements de libération recevront une aide financière accrue du C.C.E.

De notre correspondante

comités restreints. Les grou-pes de travail avaient pour tâche de fixer définitivement les fextes des rapports et des résolutions devant être adoptés au cours de la phase finale de la réunion qui s'achève le 18 août.

Le problème le plus épineux parmi ceux qui doivent être soumis à l'approbation du comité central semble être celui de la
liberté religieuse dans les pays
signataires de l'accord d'Helsinki,
et plus précisément la création
d'une commission spéciale chargéé de veiller à l'application du
paragraphe 7 de cet accord (le
Monde du 14 àoût). Les pressions
exercées par les représentants
officiels des Eglises des pays de
l'Est sont toujours felles que l'on
se demande à Genève quelle pourrait blen être l'efficacité de ce
nouvel organe, même si l'on abou-

nouvel organe, même si l'on abou-tissait à un accord quant à sa création.

En revanche, le comité a dé-cidé de constituer comme l'a pris-conisé le pasteur Philip Polter, secrétaire général du C.O.E. au secrétaire général du tours, au sein de la commission des Eglises pour les affaires étrangères, un groupe consultair sur les droits de l'homme destiné à jouer une

Genève. — Les travaux du conseil d'Eglises, qui aidera les responsables comité camiral du Conseil d'Eglises et les chrétiens à s'accecuménique des Eglises et les chrétiens à s'accelles auxquelles dis sont confrontés et à Genève, se sont déroulés dans le matinée du lundi 16 août au sein des comités restreints. Les grouces de travail avaient pour de leur Eglises, leurs communautés cu leurs pages à cu leurs pages à cu leurs pages à cu leurs pages à leurs communautés cu leurs pages à leurs communautés cu leurs pages à leurs communautés de leur pages à leurs communautés de leur pages à leurs communautés de leur les chrétiens à s'accelles auxquelles des sont confrontés et les chrétiens à s'accelles auxquelles des sont confrontés et les chrétiens à s'accelles auxquelles des sont confrontés et à remplir avec conscience leur rèle par le les chrétiens à s'accelles auxquelles de sont confrontés et à remplir avec conscience leur rèle prophétique face auxquelles de les chrétiens à s'accelles auxquelles de sont confrontés et à remplir avec conscience aux deroulés dans les matinée du leur leur leur leur leur des tiques de leur des des prophétiques face aux quelles de leur rèle prophétique face aux quelles de prophétique face aux quelles de leur rèle prophétique de leur rèle prophétique de leur rèle prophétique de leur rèle pr ou leurs pays ».

cu leurs pays a.

Le comité s'est également mis d'accord pour que soit renforcée la lutte contre le racisme, notamment contre cent qui sévit en Afrique du Sud, « étant donné le caractère intensif du racisme blanc que l'on déplore dans la région ». Les critères de l'utilisation du fonds spécial créé à ceteffet out été reprécisés les mouvements de libération bénéficieront de ressources plus substantièles que les services sociaux engagés dans le même combat. Un projet de résolution sur la création de l'Etat du Transkei, considérée par la pinpart des particulairement dramatique pour la population de couleur, a donné lieu à un débet long et animé qui n'a about pour le manaent à aucune conclusion. animé qui n'a about pour le moment à sucune conclusion.

monent a ancune concrusion.

Tout en comprenant la priorité
qu'occupe au sein de la discussion la situation en Afrique du
Sud, certains observateurs out
déploré que d'antres drames
dont celui de l'Ouganda, pour na
citer qu'un exemple — solent trop
hrièvement évoqués. Le réproche
ceux poids deux mesures, uni e deux poids deux mesures » qui s'est délà fait entendre risque d'alourdir l'aimosphère des tra-

ISABELLE VICHNIAC.

AÉRONAUTIQUE

Le projet d'avion Mercure-200

Le général Mitterrand estime prématurées les inquiétudes des syndicats de la SNIAS

Le général Jacques Mitterrand, président directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a adressé le lundi 16 août, un communque au personnel de l'entreprise, dans lequel il fait part de sa position par rapport à la situation de l'aéronautique en général, et au projet de construction du nouvel avion Mercure-200.

nouvel avion Mercure-200.

Le général Mittarrand dit notamment: « Le secrétaire d'Etat
aux transports vient de rendre
officielle l'aumonce du choix gouvernemental en javeir d'une
solution de coopération entre la
jirme McDonnell Douglus, la
jirme McDonnell Douglus, la
jirme Dassault et la Société
aérospatiale. Cette décision de
principe doit être suivie par un
certain noutre de mesures relatives à la répartition des responsublités extre ces trois firmes,
et des charges d'études, de production et de commercialisation.
Tant que ces mesures n'auroni
pas été arrêtées — et cela va
demander plusieurs semaines au
moins — il ne me paruit pas possible d'en tirer des conclusions

valables sur les plans de charge de nos établissements. (...) » Plus que famais, je continue-rai — quels que soient les propo-pessimistes dont on n'abreuve — à poursuivre mon action, »

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale, à la suite de la semaine d'action observée du 9 au 13 août par les travailleurs de la SNIAS « pour la défense de l'aéronautique et pour leur emploi », s'engage « à renouveler dès la renirée parlementaire sa demande d'un très large débat sur cette question touchant à l'indépendance de la France ».

Pour le groupe, qui réaffirme son soutien aux travailleurs de la SNIAS, « il consient donc, pius que jamais, à l'héure où un projet d'entente se fuit jour entre le groupe Dassault-Brequet, la SNIAS et le constructeur américain Douglas (...), de nationaliser l'ensemble de l'industrie aéronautique et géospatiale », « C'est coin Douglas (_), de nationaliser naives etudes de derense natiocoin Douglas (_), de nationaliser naives etudes de derense natiocoin Douglas (_), de nationaliser naives etudes de derense natiocoin Douglas (_), de nationaliser naives etudes de derense natiosein de la commission des Egisses
dences politiques et s'efforce de pour les affaires étrangères, un
tique et aérospatiale ». « C'est
diffuser l'esprit de défense aupour qu'une situation d'abandon la nation, cette défense étant le
progressif ne se développe pas »

CORRESPONDANCE

A PLHEDN.

DÉFENSE

M. Pierre Schwed, président des Auctens Cadres et Auditeurs de l'Institut des hautes études de déjense nationale, nous précise : Le Monde du 12 août a fait état de la désignation par le premier ministre d'une militante socialiste comme auditrice de la vingt-neuvième session de l'Institut des hautes études de défense nationale.

nationale.

Il convient de préciser que ce n'est pas une e première ». En effet, plusieurs membres du parti socialiste ont été auditeurs de l'Institut des hautes études de la défense nationale, eutre sutres M. Jean Pierre-Hloch (troisième session), ministre socialiste du général de Gaulle; M. Bobert Pontillon (quatorzième session), secrétaire national du parti socialiste; M. Pierre Bernheim (quatorzième session) et Mme Danièle Doniol (vingt-sixième session), membres des « Conventions pour l'armée nouvelle », dont le président est M. Charles Hernu. dent est M. Charles Hernu. De tradition l'Institut des hautes études de défense natio-

Renoncer à la radiologie de masse TÉMOIGNAGE

Lors du bilan de ses activités et de ses projets, Mme Simone Vell, ministre de la santé, a indiqué sa volonte de mettre fin aux examens radioscopiques et de diminuer de façon plus générale l'incidence des examens radiologiques obligatoires et cela afin d'épargner aux populations des irra-

Comme le montre ici le docteur Richard, c'est en réalité à l'ensemble des examens

A pratique médicale et la législation ont entériné depuis longtemps comme une sorte de dogme la valeur des examens radiologiques systématiques (E.R.S.) pour la lutte antitubercuieuse. L'endémie a franchement régressé : les traitements efficaces existent, préventifs et curatifs : l'heure est venue de - souffler - et de réfléchir avec calme sur certaines pratiques comme le radiodépistage de masse.

神道(TACL 16.

MASSA

edempations romains

ican commente lacoradiu

de position des eveques in

La réflexion, ancienne et fouillée, est renouvelée par la synthèse récente tirée d'un faisceau de travaux exemplaires par la rigueur et par l'étendue ; notamment le rapport des docteurs A. Lotte, N. Reynes et H. Coudreau au dix-septième congrès de la tuberculose (juin 1974) et la publication du rapport du comité des experts de la tuberculose, de l'Organisation mondiale de la santé, dont les conclusions ont été reprises par le docteur Toman (chronique O.M.S., février 1976).

Le docteur Toman rappelle nettement que l'objectif déclaré des examens radiologiques systématiques est de déceler les sources de l'infection tuberculeuse, par ces examens, en partant du principe que si on les répète à intervalles rapprochés on découvrira tous les nouvesux cas à un stade précoce, quand seules les cultures (de bacille de Koch) sont positives ». En effet, dans une tuberculose avec perte de substance (caverne), les bacilles se nultiplient de façon explosive, et on les trouve à la microscopie directe. En l'absence de caverne, par contre. les bacilles de Koch sont bien plus culations. Il en découle que les sources de la contagion sont essentiellees cavitaires à ment les tuberculos frottis positifs au microscope (bacilles observés au simple examen des essentieile d'une politique de pré-vention : Il faut dépister les cas à frottis positifs, prévenir leur éclosion, limiter leur durée comme sources infectantes.

12 à 15 %

des cas découverts

Les examens radiologiques systématiques dépistent-lis les tuberculoses contagieuses ? La réponse est apportée par de grandes études faites avec l'aide de l'O.M.S., notamment au Canada de 1960 à 1969, aux Pays-Bas de 1951 à 1957, dans plusieurs régions de Tchécoslovaquie de 1987 à 1969, su Japon en 1972 et 1973. Ces études concement donc des millions d'Individus. Dans les trois premiers pays, les examens radiologiques systématiques n'ont permis de découvrir que 12 à 15 % des tuberculoses, qui sont apparues permi la population dans la période considérée, et 24 % au Japon. Tan-dis que 50 à 55 % des cas, suivant les pays, étalent découverts par leurs symptômes (70 % aux Pays-Bas), et la reste autrement, L'enquête en Tchécoslovaquie, grâce à des moyens exceptionnels permettant de couvrir pendant sept ans 85 % de la population, ne permit de découvrir que 25 % des tuberculoses ayant frappé ce lot.

Ainsi, à cette première question les falts, massits, répondent non. Seconde question : les examen radiologiques systematiques préviennent-ils l'éclosion des tuberculoses contagiouses, favorisant le traitement des formes donnant de rares bacilles ? Aux Pays-Bas, maigré la di-minution globale de l'endémie tuber-culeuse, 46 % de l'ensemble des cas découverts sont des tubercul à frottle positifs en dépit des examens radiologiques systématiques poursuivis depuis dix-sept ans. La propor tion est restée invariable.

Le docteur Toman rappelle l'experience de Pinner (Etats-Unis), qui avait réduit l'intervalis entre les exa mens à quatre mois (1): 21 % des sujets dépistés étaient à un stade modérément ou très evancé de la

Ces formes ont donc un développement rapide, la réponse du docteur Toman à la seconde question eat ainsi : «Les exemens radiolo giques systématiques ne permettraler

(*) Proumo-phtisiologue.

pulmonaires radiologiques systématiques qu'il importe de renoncer, car de multiples enquêtes démontrent leur inutilité dans le

On peut souhaiter que les décisions qui s'imposent à ce sujet solent prises sans plus attendre, et qu'elles solent appliquées aux temmes enceintes et aux entants, chez lesquels l'irradiation inutile des cellules sexuelles n'est pas sans inconvé

par le docteur J. RICHARD (*)

contexte actuel.

da réduire aubstantiellement, soit la proportion de cas à trottis positifs. soit la durée des phases de contaglosité, que si les enquêtes étalent faites à intervalle beaucoup plus court qu'il n'est possible. -

L'argument selon lequel la tuberculose aurait progressé lors du relàchement de ces examens n'est confirmé nulle part, et ne serait pas nées statistiques dont nous discosons. Dans la population radiophotographiée systématiquement par la Caisse régionale d'assurances - maladie de la region parisienne (485 156 sujets en 1970, et 110 000 de moins cinq ans plus tard), la proportion d e s tuberculoses bactériologique ment confirmées reste de trois pour 10 000. Or, depuis l'introduction de la rifamycine (sept ans), 85 % du tout-venant des tuberculoses sont amenées en trois mois à la phase de traitement de consolidation

Les groupes à risque

Le docteur Lotte conclut : - Le dépistage radiologique systématique (Indiscriminé) devrait être supprimé au protit d'un dépistage orienté vers les groupes de population présentant un risque élevé de morbidité. » Soit : migrants, éthyliques (de toutes catégories sociales), porteurs de séquelles pulmonaires, malades psychiques. surmenés (1). Les experts de l'O.M.S. rares, environ cent mille fois moins: pensent que à le dépistage système-pour les trouver, it faut recoarir à tiqué par unités mobiles (de radio-des méthodes fines : cultures, inc-logie) dan désormais être abandonné - Et le docteur Toman : « Le changement proposé

IRBADIATION NATURELLE OU ARTIFICIELLE

La dosa reque par les cellules sexuelles au cours d'un examen radiologique pulmonaire est, si nes précautions son prises, relativement très faible (\$2 millirem), alors que la dose annuelle, naturelle, reçue par chaque individu vivant à la surface de la terre est de l'ordre de parisienne.

çais une dose de 20 à 40 millirems par au (examens du bassin, de l'abdomen, estomac, rein, utèrus, colonne vertébrale, etc.). A titre d'exemple, si 60 % de l'énergie consommée en France était de source nucléaire, la com annuelle reçue par les adultes français serait de 8,3 millirem per an, soit un chiffre sensible-ment égal à celui qu'inflige un

examen pulmonaire systématique

L'ensemble des examens radio

se heurtera (donc) probablement à plus que l'habituelle réticence que suscite toute modification d'habitudes bien ancrées. (...) li est devenu impérault de renoncer à un certain nombre de mesures traditionnelles de lutte erculeuse, et la radiologie de

Une meilleure éducation sanitaire

Cette conclusion formelle fait res sortir touts l'importance d'une mellire éducation sanitaire : au premiar chaf, vioilance/devant une toux qui dure. Parmi les symptômes de tuberculose, la toux reste toujours aussi importante (5 à 7 % seulement des tuberculeux, selon Meijer, aux Pays-Bas, n'avaient pas senti de tela symptomes); sans elle, la maiane peut guère se transmettre. surcroit, elle est souvent aussi le seul eigne d'alarme d'un cancer bronchique. C'est l'occasion de dire qu'en 1974, la CRAM de la région parisienne, sur 376 065 radiographies. on a découvert selze cas clichés (soit 1 pour 23 500) et, malheureusen des travaux français (P. Bourgeois), et étrangers (Amundsen) ont montré que ce mode de découverts ne donnait aucune chance de survie supplémentaire.

Les autres maladles ainsi dépistée pour intéressante que soit la découverte de quelques-unes, ne mérite raient pas par elles-mêmes, on le sait un tel déplolement de forces...

il demeure étonnant de voir le contraste entre les précautions prises par les physiciens, et l'usage extensif ant de la radiologie médicala. « L'accroissement du nombre annuel d'examens par personne atteint, dans certains pays européens, 3,5 à 6,5 % per an, soit un double ment en dix-vingt ens - (Braestrup, O.M.S. 1974). Plus de prudence serait de mise. Méditons sur cette conclusion du Comité d'études des effets génétiques de l'Académie nationale des sciences américaine : « N'importe quelle dose de radiations, si petite. soit-elle, peut produire des mutations. II n'existe pas de doses minimales de rediations. Ce qui est important pour un enfant, c'est la dose totale de radiations que ses parents ont reçue depuis qu'ils ont été euxmêmes concus. »

N'oublions pas, enfin, que les mutations indultes sont presque toujours récessives, c'est-à-dire, qu'elles peuvent demander plusieurs générations pour se manifester. Telle est l'étendue de notre responsabilité.

(1) Il va sans dire que le dépis-tage radiologique périodique des pneumokonioses doit être poursuivi ches les sujets exposés à certaines poussières (silica, amiante), de pré-férence par radiographie, isquelle dispense environ cinq fois motas de rayonnement que la radiophotogra-phie. La radioscopie, inutilisable, d'afficur, dans ces cas, en dispense de vingt à quarante fois plus que la radiographie.

Les insuffisances de la psychiatrie publique

A plusieurs reprises, ces derniers mois, ont été abordés dans ces colonnes les problèmes de la psychiatrie en France (1). Par-delà les débats théoriques qui agitent certains, et qui sont en fait le reflet même de la diversité de cette discipline, au point de rencontre de la sociologie, de la psychologie et de la médecine, il apparait que, sur quelques questions au moins, tous ceux qui, de près ou de loir, médecins ou non, naviguent dans les eaux agitées de la psychiatrie se retrouvent d'accord : il s'agit de l'inadaptation de l'enseignement, et, surtout, de l'insuffisance des effectifs des per-

sonnels. Dans - le Monde - du 18 février, le professeur Deniker, chef de service à l'hôpital Sainte-Anne, dénonçait notamment l'absence de recherche et d'enseignants. Dans la même page, Mme Simone Veil, ministre de la santé, exposait son point de vue.

Illustrant les propos du professeur Deniker, professeur Jean Delahousse nous a fait parvenir son témoignage sur l'insuffisance des effectifs dont dispose encore la psychia-trie publique, aspect trop mal connu des difficultés auxquelles est affrontée cette disci-

EST avec beaucoup d'inté-rêt que j'al lu le triste bilan du professeur Deniker constatant de façon parfaitement objective l'état désastreux des soins, de l'enseignement et de la recherche psychiatrique en

Vous me permettrez ici de confirmer et d'illustrer ces propos en prenant l'exemple - caricatural mais non exceptionnel d'une ville universitaire située à une heure de Paris au sein d'un département rural d'un peu plus d'un demi-million d'habitants : il s'agit d'Amiens, où j'ai été nommé, voici près de trois ans, professeur agrégé de psychiatrie adulte. Mon arrivée portait à quatre le nombre des équipes psychiatriques adultes du département de la Somme et j'y étais le seul enseignant titulaire. La demande globale adressée à ces quatre équipes débordées était la

- Assurer la prise en charge d'un hôpital psychiatrique de conception ancienne et d'un sec teur de santé mentale de 550 000 habitants, ce qui correspond au travail théorique de huit équipes psychiatriques complètes;

- Assurer l'enseignement de psychologie médicale et de psychiatrie à l'ensemble des futurs médecins ; - Assurer la formation des

futurs psychiatres dans le cadre du certificat d'études spéciales de psychiatrie qui se déroule en quatre ans:

demandes de consultations de l'hôpital universitaire. Il s'agit d'un hôpital très actif où la prise en charge interne psychologique et psychiatrique spécialisée est nulle et où il n'y a aucune consultation externe alors que les demandes de prise en charge sont considérables.

de la formation

Je ne pense pas exagérer en considérant que, dans un pays qui tenteralt d'avoir, pour reprendre les termes du professeur Deniker, une direction et une politique cohérentes en matière de sauté mentale, l'ensemble de ces taches serait réparti en une dizaine d'équipes étoffées de praticiens qualifiés parmi lesquels un minimum de trois enseignants titulaires s'associeraient à un certain nombre d'enseignants complémentaires, afin de maintenir l'indispensable diversification de la formation.

par le professeur Jean DELAHOUSSE (*)

Peut-être cette évaluation apparaîtra-t-eile exorbitante à certains, et c'est pourquoi je citerai péle-mêle quelques-uns des aspects les plus douloureux ou les plus dramatiques de la situation actuelle tels que je les observe

- Des sulets en difficulté attendant en vain qu'on les comprenne, qu'on les aide à verbaliser ou à mieux se situer, et que l'on néglige jusqu'à ce qu'un passage à l'acte dramatique ou une décompensation brutale surviennent. Ils risquent alors d'être massivement psychiatrisés, alors qu'une action plus précoce et infiniment plus nuancée eut été possible:

 Des malades maintenus en milieu psychiatrique faute d'un autre milieu d'accueil, ou d'une action régulière à domicile ;

- Des médecins n'ayant jamais eu la possibilité durant leurs études de s'initier à un minimum d'écoute de la problématique des natients ou'ils ont fréquentés, soit dans des services spécialisés où tout se trouve découpé en fonctions ou en organes, soit dans un hôpital psychiatrique où la plupart des malades sont chroniques;

— Des patients (on sait qu'il s'agit du tiers environ de la demande tout venant) ayant tenté en vain, lors d'une hospitalisation, de faire entendre queldes sujets hospitalisés d'urgence pour tentative de suicide, désarroi anxieux, malaise sur la vole publique et qui ont tenté par là d'exprimer maladroftement quelque chose qui risque de n'être iamais compris et qui aura d'autant plus de chances de se reproduire.

Vollà donc les graves constatations tenant à un retard accumulé Maintenir la diversification depuis de très nombreuses années et dont il est juste d'ajouter qu'il commence à s'atténuer de facon récente et partielle.

Mais, ce sur quoi je tiens à insister avec une très grande force. à propos des éléments intéressants apportés par Mme le minisqu'elle a bien voulu accorder au Monde le 18 février, est la chose sulvante : quand, dans une région donnée, la pénurie est telle, l'expérience m'a montré qu'on ne pouvait compter uniquement sur les instances administratives ou

(*) Professeur agrégé de psychia-trie, chef de service à l'hôpital Philippe-Pinel, à Amiena

universitaires locales, qui sont accoutumées à un état de fait et ont rarement une indépendance suffisante par rapport aux influences locales ou aux attitudes traditionnelles.

La seule solution, si on ne veui pas perdre des années, est une série de mesures provenant directement des instances ministérielles, mesures qui scules peuvent servir de starter à un développement local qui, ensuite, pourra se faire de façon autonome.

Dans le cas de la Somme, pris ici comme exemple, chacun voit clairement les quelques mesures de déblocage à prendre :

- Pourvoir d'urgence un poste maître de conférences agrégé de psychiatrie infantile (discipline totalement déponyue en enseignant titulaire et plus gravement déficitaire encore que la psychiatrie adulte) sans attendre que le conseil d'U.E.R. de médecine d'Amiens, qui a d'autres préoccupations, en fasse la demande expresse, ce qui risquerait de nous renvoyer aux calendes grecoues. Le contingent spécial envisagé par le ministère apparaît ici impératif et urgent:

- Rendre d'emblée suffisamment efficace l'antenne de psy-chiatrie et de psychologie médicale de l'hôpital universitaire d'Amiens, actuellement prévue, en v consacrant suffisamment de temps médical : cela postule une large compensation du temps ainsi soustrait à l'activité psychiatrique de secteur :

- Doubler un quelques années le nombre des équipes psychiatrioues, et surtout leur donner de rèelles facilités de travail extrahospitalier. La prise en charge efficace de la santé mentale n'a absolument pas partie liee avec l'hôpital psychlatrique traditionnel structure lourde qui finit par chroniciser aussi bien les malades que les équipes soignantes. Il y a grand intérêt à ce que les quelques locaux d'hospitalisation indispensables soient de petites unités annexées aux hôpitaux généraux : à titre d'exemple, il est inadmissible que les patients d'Abbeville et de la côte picarde soient « déportés » vers l'hôpital psychiatrique d'Amiens, à 50 ou 100 kilomètres de leur domicile.

Je n'ai ici qu'ébauché les mesures minimales qui permettralent enfin de commencer à sortir d'une situation aussi dramatique pour les patients et leurs familles que décourageante nour ceux qui tentent de les prendre en charge.

(1) Lire en particulier une série de trois articles sur « Le psychiatre et son malade » dans le Monde des 8, 7 et 8 juillet.

Pour les médecins

ARREGE DE SEXOLOGIE. par le docteur Gérard Zwang. Masson éditeur, 261 pages, 49 F. Destiné aux médecins, l'ouvrage du docteur Zwang apporte, sous une forme claire, ordonnés et didactique. l'emantiel de ce que suggèrent l'expérience et le bon sens en matière de sexologie. En un domaine où se publient tant d'aberrations, on ne peut que saluer l'axcellent outil de travail que représente cet ouvrage.

GUIDE DU PRATICIEN DANS SES RAPPORTS AVEC LE MEDE-CIN CONSEIL DE LA SECURITE SOCIALE, par Jean Delmas, Edi-tion J.-B. Baillière, 194 p., 27 F. - Ouvrage plus pratique que juri-dique, rédigé pour le jeune médedique, redige pour le jeune mout-cin su début d'installation, peu préparé par sa formation à rem-pitr des imprimés. Passe en rèvue les différents carraïours médicoadministratifs où les textes prévoient que malade, médecio traitant et médecin conseil peuvent ou doivent se rencontrer.

E LA REVUE DU PRATICIEN

(tome XXVI, nº 31) aux a différantes formes d'exercice de la médecine praticienne en équipes n. 19, rue Hautefeuille, 73006 Paris. e numero, 7 P. Ni parti pris ni exclusive dans emble très complet, où mé decine de groupe et centres de santé se voient analysés et disréfléchissent à d'autres (ormes d'exercice de la médecine.

H LA FATIGUE A L'ECOLE, par le docteur Guy Vermell. Edi-tions E.S.F., 135 pages, 37 F. Pédiatre averti, le docteur Guy Vermell connais et soigne depuis vingt-cinq and des milliers d'enfants qui trouvent en lui leur

Nul ne peut ignorer l'appel qu'il lance une fois de plus pour qu'un minimum de bon sens préside à l'organisation du systeme solaire français.

L'impitoyable réquisitoire qu'il dresse à ce sujet, et qu'il appuis sur de très nombreuses enquêtes et observations, continuers-t-il à laisser de glace ceux qui, pour-tant, prétendent se précecuper . de prévention? Après les démons-trations tout aussi sévères des professeurs Jean Bernard et Robert Debré, quand les pédiatres seront-lis enfin entendus lors-qu'ils dénoncent les véritables causes du maisise des jeunes, la véritable source de nombre de comportements pathologiques, les abarrations d'un système sco-laire qui fait il des règles les plus élémentaires de l'hygiène physique et mentair?

Ce livre courageux, chalaureux, indigné ne peut laissé indiffé-rent aucun maître, aucun parent. Puisse-t-il aussi être lu et médité par les responsables d'un système qui conditionne l'avenir de la population et se doit d'être le modèle non de l'enseignement,

■ - AUJOURD'HUI L'ENFANT, par le doctour André Berge. Aubier-Montaigne éditeur, 153 p., 24 F.

Il faut trouver is juste mesure « entre la tendance à prandre de satisfaire de simples mesures de rétorsion à base de contrainte et de répression ». C'est cette vois médiane, celle du bon sens, de l'équilibre, de la bienveillance et de l'expérience que décrit admirablement, à propos de l'enfance, le docteur André Berge, qui la

Un livre utile de paychologie et de sociologie, qui fait la pari des mythes modernes et des réa-lités de toujours et devrait intéreaser tous coux que déroute le comportement des jeunes.

H LES INSOMNIES ET LE SOM-MEIL, par le docteur Edmond Schuller Robert Laffont éditeur, 271 pages, 36 F.

Dans l'excellente collection « Comprendre pour guerir», un bilan particulièrement documenté. clair et compétent sur le som-meil et ses troubles, sur les traitements utiles ou intempestifs des insomnies, sur les connais sances modernes concerpant les mécanismes conférent et leurs

LA MEDECINE AUX MAINS SALES, la médecine du travail, par Olivier Targowia, Belfond édi-teur, collection « L'échappée », 224 pages, 35 f.

Le patronat utilise la médecine du travail. Les médecins se laissent faire: sans grandes floridénonce, exemples et témolgnages

à l'appui, les conditions dans lasqualles se fait cette médecine du travail, théoriquement au ser-vice des travailleurs, en fait souvent infécdée au patron.

E LA DROGUE, par le docteur Yves Pélicler et Guy Thulliter. P.U.F., Que sais-je?, 127 pages, 6,90 f.

Una édition rénovée et misa à jour sur ce problème qui resta toujours aussi préoccupant et pose aux sociétés occidentales, et aux thérapeutes, une si doulou-

· Trois ouvrages sur la médecine par les plantes, comportant de nombreuses illustrations :

- LA MEDECINE PAR LES FLEURS, THERAPEUTIQUE NA-TURELLE PAR LES EXTRAITS DE PLANTES ABOMATIQUES, par Fabrice Bardenu. Editions Robert Laffout, 336 pages, 39 F.

- LA MEDECINE CHINOISE PAR, LES PLANTES, par Ming Wong. Editions Tchou, collection «Le corps à vivre», 284 pages, 49 F.

- CENT PLANTES, MILLE USAGES, par Yves Rocher. Ha-chette éditeur, 320 pages, 48 F.

ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

La pluie artificielle : un remède à long terme contre la sécheresse

nuages du type cumulus ou cumulo-nimbus.

Ensuite, en l'état actuel des connaissances.

personne ne peut dire si l'on est réellement

capable d'augmenter le volume des préci-

pitations par rapport à celui des pluies qui

seraient tombées spontanément sur la zone

choisie pour être arrosée. Certes, le prin-

cipe de la pluie provoquée est connu depuis

La sécheresse particulièrement grave qui sévit cette année a fait resurgir la question de la pluie artificielle. Puisqu'il ne pleut pas naturellement, n'est-il pas possible de provoquer des pluies artificielles? Non, répondent les spécialistes de la physique de l'atmosphère. Et pour deux raisons. Tout d'abord la pluie naturelle ou artificielle suppose impérativement la présence d'une masse d'air suffisamment humide pour qu'une partie de son eau se condense en

'AIR contient touiours de la

vapeur d'eau et celle-ci com-

forme de minuscules gouttelettes

(environ 10 microns de diamètre)

dès que le seull de saturation as

affeint. Ce seuil est fonction de la

température de l'air. Pour un mêtre

cube d'air, à 30 °C il est de 30,37 grammes d'eau, à 20 °C de

4,84 grammes d'eau, à - 20 °C de

0.89 gramme d'eau et à - 40 °C de

0,2 gramme d'eau. Ces différences

du seuil de saturation en fonction de

la température expliquent la forma-

tion des nuages, donc les chutes de

pluies. Les masses d'air sont, en ef-

fet, très souvent animées de courants

ascendants, que ceux-ci solent pro-

voqués par le relief, la chaleur du soi

engendrant un courant de convection,

le soulèvement d'une masse d'air

une masse d'air plus froid relative-

Lorsque l'air monte, il se détend,

vapeur d'eau contenue dans cet ait

se condense, donnant ainsi naissance survient pas spontanément, même si

l'air du nuace est en état de sursa-

turation. Elle a besoin, pour s'amor-

cer, de noyaux de condensation, par-

ticules minuscules (environ 1/10 de

micron de diamètre) de chlorure de

sodium (les embruns marins constituent les noyaux de condensation les

plus efficaces), de poussières indus-

trielles (sulfates et nitrates en parti-

culler). de poussières volcaniques,

etc. Dans la nature, la condensation

se déclenche à coup sûr car l'air

de noyaux de condensation.

due » et ne cèle pas.

< Pluies chaudes >

et « pluies froides »

nature varie : silicates (kaolinites surtout), poussières volcaniques,

oussières industrielles (en particu-

ller les oxydes ferriques rejetés dans

les fumées des aciéries), poussières

météoriques, oxalates de calcium

UN FORMIDABLE

RÉSERVOIR D'ÉNERGIE

Un gros cumulo-nimbus est, à la fois, un énorme réservoir d'eau et une énorme machine

I maginons un cumulo-nimbus cubique de 10 kilomè-tres de côté: il contient en moyenne 4 grammes d'eau par mètre cube, soit un total de 4000 000 de tonnes d'eau,

c'est-à-dire de quoi faire tom-ber une très grosse pluie d'orage sur un carré de 10 ki-lomètres de côté.

La condensation dun

gramme d'eau libère 620 calo-ries, soit 0.72 watt-heure. Celle de 4 millions de tonnes d'eau libérera donc 3 milliards de kilowatis-heure. Si la conden-

sation dure une heure, la puis-sance de cette machine ther-

mique est en gros mille fois celle des centrales nucléaires

ence à se condenser sous

1946 et a été très souvent appliqué dans de nombreux pays. Mais ces essais ont été faits le plus souvent sans études, mesures ou (excrétés par certaines levures), etc. Mais ils sont dans la nature beaucoup plus rares que les novaux de condensation : en movenne, un litra noyaux de condensation alors qu'on n'y trouve pas même un

La température du nuage joue un rôle extrêmement important dans les mécanismes de formation de la pluie :

● Lorsqu'elle est aupérieure à lieu à des « pluies chaudes ». Les gouttelettes qui se forment sont minuscules (8 à 10 mlcrons de diamètre) et leur vitesse de chute est quasiment nulle (0.3 centimètre par seconde. Mais il peut y avoir des noyaux de condensation géants (quelques microns de diamètre) autour desquels se forment de grosses gouttes d'eau (de 50 à 100 microns de diamètre) dont la vitesse de chute est assez rapide (de l'ordre de 10 centimètres par seconde) pour leur permettre de rattraper et de caramboler » les petites gouttelettes. Il y a alors coales nent de plus en plus grosses et tombent donc de plus en plus vite : les gouttes de 200 microns (la brulne) ont une vitesse de chute de 72 centimètres par seconde, celles de 2 000 microns (2 millimètres) de diamètre tombent à 6,5 mètres par seconde et celles de 5 millimètres de diamètre à 9 mètres par seconde. Dès que des gouttes de 2 millimètres de diamètre ont pu se former, il

contient toujours d'innombrables parnuage est intérieure à 0 °C, il peut ticules susceptibles de jouer le rôle y avoir congélation et on aura affaire à des - pluies froides -. L'apparition Si la dynamique du nuage fait de cristaux de glace est importante monter celui-ci assez haut, l'air arcar elle favorise la chute de l'eau du rive à des altitudes où les tempéranuage sous forme de précipitations. tures sont inférieures à 0 °C. L'eau C'est en 1935 que le physicien norvégien T. Bergeron comprit le rôle joué du nuage devrait donc se transformer en glace. Mais, comme la par les cristaux de glace : dès qu'ils condensation qui a besoin de noyaux sont formés cerox-ci attirent irrésistiblement a vapeur et les couttelettes de condensation, la congélation ne peut se faire qu'autour de noyaux en surfusion. Ils grossissent très vite, passant ainsi de quelques dixièmes rature n'atteigne les - 40 °C. Aux de micron à 10, puis 50 microns. Partempératures comprises entre 0°C et venus à ce diamètre, ils sont assez 40 °C, une proportion notable fourds pour tomber. Dans leur chute d'eau reste à état liquide « surfonils rencontrent et absorbent des gouttes et gouttelettes des couches inférieures du nuage, grossissent encore... Ils finissent par parvenir dans les zones où la température est supérieure à 0 °C. Ils fondent, donnant

Les noyaux glaçogènes sont de Si l'on veut faire pleuvoir, il faut donc agir sur le nuage de telle façon qu'il pulsse se tormer d'innombrables grosses gouttes d'eau capables de tomber en pluie. Dans les conditions de pluies chaudes, on lâchera, en quise de noyaux de condensation, du chlorure de sodium ou des alginates

ainsi nalssance à de grosses goutte

ment développé en altitude — et si la latitude le permet — les températures de la partie haute du nuage sont négatives : il y a possibilité de pluies froides. On pourra alors envisager de favoriser la solidification de l'eau — liquide ou gazeuse — contenue dans le nuage en y introduisant de l'iodure d'argent jeté depuis un avion ou lance par des fusées. Dans procédé à des essais de pluies froi-

Mais comment être sûr des résu les caractéristiques physiques du nuage « traité » et de l'air entourant

(1) C'est R. Serpolay, physicien a l'observatoire du Puy-de-Dâme, qu'i s remarqué que les alginates, très poreux et très hygroccopiques, favorisent le condensation, Les alginates proposée à partir de certaines

température. l'humidité et la pression (à différents niveaux), la teneur du nuage en gouttes et cristaux de glace naturelle, la nature, le nombre et les propriétés des noyaux de condensation ou de congélation artificiels introduits dans le nuage, l'endroit exact où sont introduits ces noyaux, 'évolution du nuage après « ense mensement » par les noyaux artifiqui se passe en dessous du nuage traité . Il faudrait en outre comparer l'évolution du nuage « traité » avec un nuace-témoin voisin laissé à son évolution naturelle (mais existe-t-il deux nuages identiques?). Il faudrait enfin faire suffisamment d'es

L'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.) s'intéresse aux pluies artificielles et lancera en principe

sais pour disposer de bases statisti-ques valables, et procéder à des

enquêtes économiques pour voir si

rentable par rapport aux avantages

contrôles réellement scientifiques. L'incertitude des résultats réels est telle qu'il n'est pas impossible que des essais de pluie artificielle se scient soldés, en feit, per une diminution locale des précipitations...

La pluie provoquée et même naturalla est encore très mai connue et les spécialistes estiment que l'on ne peut reisonnablement espérer arriver à provoquer des précipitations... avant dix ou quinze ans et pas n'importe où ni n'importe quand.

> en 1977 un vasie - Projet d'autimen pendant la première année, recherchers un site d'essal convedeux ans d'études climatologiques du site retenu, puis cino ana d'expépagnées de tous les contrôles phydeux ans de dépouillement des résultats. Au total, un minimum de dix ces réclies que l'on a de pouvoir

projet de l'O.M.M., lancera prochaine-ment par l'intermédiaire de la D.G. R.S.T. une action complémentaire temps. Cette action devrait permettre à la recherche française de s'inté-grer au PAP et, éventuellement, de

YYONNE REBEYROL

Deux découvertes inattendues

General Electric, VJ. Scheefer, travaillait sur les nuages en a fabriquant » ceux-ci dans un grand bac congélateur (analogue à ceux des marchands de cornets de glace). Son apparell marchait mal. Ausl, pour faire descendre mal Ausl, pour faire sescendre la temperature, jeta-t-il dans son bac de la neige carbonique, ce qui mit la vapeur d'eau à moins de -40 °C. D'où congélation spontanée, et mini-neige dans le fond de la cuve. Très vite, avec I. Langmuir, V.J. Schaefer jeta, depuis un avion, de la neige carbonique dans un nuage et, effectivement, il fit neiger à la base du nuage

Un autre chercheur de la General Electric, B. Vonnegut, chercha alors quel autre corps cristallisé pouvait ressembler à un cristal de glace : il choisit l'iodure d'argent, qui cristallise est sensiblement de la même dimension (4,58 angiroems de côté) que le cristal élémentaire

leurrée en quelque sorte, se soli-difia autour des cristaux d'iodure d'argent. En 1952, des chercheurs améti-cains avaient montré au labo-

ratoire que l'injertion de parti-cules de poussière dans un nuage surfondu favorisait la congélation, mais l's n'avalent pas trouvé ces particules dans des cristaux de neige naturelle. En 1954, Gny Soulage, physicien à l'observatoire du puy de Dôme de Clermont-Ferrand, d'ir i gé alors par Henri Dessens, traval-lant sur le rendement d'un générateur de cristaux d'iodure d'argent, remarqua la présence kaolinite) au milieu d'un cristal et put ainsi récupérer la poussière. Celle-ci, remise sur une lame propre, fut réintroduite frolde (de - 10 °C à - 29 °C) : forma autour de la poussie L'expérience f u t reprodu

ÉDUCATION

Les « alternants » de Paris VII

Quand l'Université veut aller à la rencontre du monde professionnel

L'idée de lancer les bacheliers dans la vie professionnelle avant leur entrée dans l'enseignement supérieur est apparue pour la pre-mière fois, en 1970, au colloque d'Orléans. En 1973, au colloque de Reims, l'idée a été relancée sous le terme d'« alternance ». c'est-à-dire un système de va-et-vient continu entre l'Université et le monde professionnel, permettant aux étudiants de sortir du ghetto universitaire. La première expérience d'alternance a été tentée en France en 1974, à l'université des sciences et techniques de Lille-I. Elle a été suivie d'expériences semblables à Metz, puis à Paris, et il intenant question de programmes allernés à Nantes et à

A Lille et à Meiz, l'alternance est limitée pour l'instant à des stages projessionnels de guelques mois, destinés à familiariser les futurs techniciens et ingénieurs avec la vie des entreprises de leur région. A Paris, en revanche, l'alternance se veut « totale ». L'université de Paris-VII (Jussieu) prépare, en effet, à un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) alterné en trois ans, qui comprend une première année de travall professionnel à temps plein, une deuxième année consacrée aux études universitaires et, le cas échéant, une troisième année de travail salarié qui boucle le premier cycle. Il est prévu que les alternants puissent poursuivre jusqu'à la maîtrise, suivant le même principe du va-et-vient entre Plininersité et l'entreprise.

L'expérience ne fait que commencar. Sur les quelque cent cinquante demandes d'alternance déposées à la rentrée 1975, une disaine de dossiers ont finalement été retenus à Paris-VII et cinq étudiants seulement ont été lancés sur le marché du travail. Plus exactement, cinq étudiants ont été accuellis dans des entreprises de la région parisenne choisles par le C.J.D. — le Centre des jeunes dirigeants, um organisme patronal qui a accepté de parrainer l'expérience.

C'est que le principe de l'alternance rencontre blen des résistances. Certains enseignants n'admettant pas le « cursus interruptus », jugé non conforme à la tradition universitaire. Quant aux étudiants, beaucoup considèrent que les accords passés entre le

que les accords passés entre le C.J.D. et l'Université constituent C.J.D. et l'Université constituent une « soumission au patronat ». Le responsable du programme d'enseignement alterné à Paris-VII, M. Jacques Vigneron, a en beaucoup de mal à faire admetire à ses collègues le principe de l'alternance, et ce n'est que grâce à la compréhension active du président d'université, M. Michel Alliot, que l'expérience a pu voir le jour à l'ancienne faculté des sciences. Il a même fallu attendre jusqu'au raculté des sciences. Il a meme failu attendre jusqu'au 16 mars 1976 — soit plus de cinq mois après l'entrée dans la vie professionnelle des premiers alter-nants — pour qu'une convention en bonne et due forme soit signée entre Paris-VII et le C.J.D.!

Des expériences positives Mais le départ est donné, et les cinq étudiants actuellement au travail dans une entreprise

peuvent déjà porter un premier jugement sur l'expérience. neuf ans, qui travaille dans une entreprise de Meudon (Hauts-de-Seine) chargée du traitement et de la visualisation de l'information, l'expérience est positive.

« En sortant de terminale, racontè-t-elle, fen avais assez de
cette vie de lycée où les rapports
entre élèves et professeurs sont
inexistants et où on a l'impression
de terrolles de travaller à vide. Maintenant, je vous le fruit de mon travail. »

LE SNES ET L'UNEF CRITIQUENT LE PROJET DE BUDGET DE L'EDUCATION

Le Syndicat national des enselgnements de second degré (SNES, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) et l'Union nationale des étudiants de France (UNEF. ex-Renouveau, proche des communistes protestent contre le projet de budget de l'éducation, qui vient d'être re public (le Monde du 7 soût).

« En réduisant massivement une fois

encore, affirme le SNES, le nombre de places aux concours de recrutemen notamment au CAPES, où il n'y aura plus, en 1977, que quatre mille admis, contre oing mille en 1976, six mille en 1975 et plus de sept mille auparavant, le ministre de Téducation et la majorité présidentielle se livrent à une véritable provocation à l'égard dizaines de milliers d'étudiants et d'auxillaires qui veulent accèdes à un emploi; en même temps, ils em pēchent délibérément toute expansion du second degré et toute amélioration de la qualité de l'enseignement dispensé. » L'UNEF s'atta que aussi à cet aspect du budget. et y voit, comme le SNES, l'indice

Edwige, en découvrant le travail salarié, va-t-elle abandonner ses projets d'études ? e-Pas du tout, au contrairs : l'avantage de travoiller tout de suite, c'est de savoir asses vite ce qu'on veut et ce qu'on se peut aus foire Et ce qu'on se peut aus foire Et ce qu'on ne veut pas faire. Et l'on acquiert une pratique « par » petits bouts » que l'on a envie points oouts » que l'on a envie de relier entre eux, par des études théoriques. Personnellement, je crois que fai encore plus envie d'aller à l'université maintenant que lorsque fai quitté le lycée, » Le cas de Jean-Gérard Guillet est différent. Marie, agé de vingt-quetre ans hen l'écord enviers est différent. Marie, agé de vingt-quatre ans, Jean-Gérard avait toujours « alterné » son cursus scolaire et seniversitaire. Pas-sionné de théâtre, il avait assuré des reinglagements tout en pas-sant la bac par correspondance, puis il avait travaillé en intérim dans des agences de voyages tout en suivant des cours du soir au CNAM (Conservatoire national des arts et métiers). C'est finale-CNAM (Conservatoire national des arts et métiers). C'est finalement se femme elle-même étudiante au centre Jussieu, qui lui se formulaires d'inscription au DEUG alberné. Et il s'est lancé : aujourd'hui. Jean-Gérard travaille comme aide chimiste spécialisé dans un laboratoire pharmaceutique de Nanterre (Hauts-de-Seine). « On parle des problèmes de hétrarchie dans l'entreprise, dit-fi, mais à la fac, c'est pire. Les rapports entre enseignants et étudiants sont fondés sur une hitrarchie sournoise qui n'ose pas dire son nom. »

Jean-Gérard n'a qu'une inquiétude pour l'an prochain : la bourse En principe, chaque alter-nant devait bénéficier d'une allocation d'études pour l'année passée à l'université. Lui n'en aura pas. Il devra vivre sur ses économies et des travaux d'appoint. Mais il est fermement décidé à poursuivre l'expérience jus-qu'au bout et à décrocher son DEUG. - Alain Grard, vingt-deux ans,

Alain Grard, vingt-deux ans, voulait être professeur d'éduca-tion physique. Après un an de CREPS (centre régional d'éduca-tion physique et sportive) à Saint-Germain - en - Laye (Yvelines). Alain s'est tourné vers Jussieu, où il voulait faire de la physiologie, et il a rencontré l'alternance. Aues n'a rencontre l'atternance. Ali-jourd'hui, après six mois de tra-vali comme « employé aux écri-tures 2º échelon » dans un labo-ratoire pharmaceutique d'Aulnaysous-Bois, il vient de passer au service des statistiques et gagne 3 400 francs par mois. « Au dé-2400 france par mois. « Au dé-but, explique-t-il, c'est assez du-de fuire les cinq-huit en pensant qu'on n'aura droit qu'à un mois de vacances au bout de onze mois. Mais, ou moins, je fais l'expé-rience de divers emplois, ce qui ma permet de choisir mu voie. Ainsi, je sais maintenant que je ne veux pas fuire de documen-Amst, je saus mannenant que je ne veux pas faire de documen-tation mais plutôt m'orienter vers l'informatique. Pour aborder le DEUG, c'est tout de même utile de savoir ce qu'on veut faire dans la vie. » — R. C.

* Pour tous remadgmements concernant l'alternance, s'adresser à : Faris-VII (centre universitaire Jussieu), tour centrale, pièce 515, tél 329-21-49, le matin entre 10 h. et 12 h. Ou écrire à MM. Vigneron et Martin, march à MM.

√ COURS PRIVE MINERVAN CHATEAU DE L'EPINE - 36 Tél. (54) 37.99.07 50 HEURES de MATH : 30 août au 11 septembr De la 4° aux 1∘° C et D

MSERSONAL COURS INTREMYA 44 SAINT-MARKEE, T.J. 368,99,23 METHUT BAY LESSAG



HOMME ET LES HOM

voici enfin un livre simple et clair.

JEAN HAMBURGER

(eri-er

Estivales

UCATION

Quand I Umarate veul alle

rencontre du monde profesio

G Party

Cerises du 15 août à Vinsobres

n'est pas le même goût, sans doute), la nuit est accueillante, vraiment, douce, une boite à missique. La voicure (« Près' de la pole ferrée à Valence, c'était une usine qui flambait, la plus importante. Cinq cents ouvriers au chômage. Moi? Je suis agriculteur. Hier, on a eu la grêle : 50 % des vignes fichues, certains d'entre nous n'étaient pas assurés ») a été laissée en retrait pour ne pas déranger à cause du bruit. Sur une place une lumière blanche tombe sur une scène ; de dos, des silhouettes noires rient et applaudissent. Dédé (le paysan) et en train d'expliquer à Nicole (la fiancée, ouvrière) : « Je pense à mes cerises. . 150 F le kilo, voilà ce qu'ils me donneut. Ils oni redescendu les prix et, pendant ce temps, les camions italiens, ils continuent à arriver » Pendinat le débat qui suivra la représentation din « Temps des cerses », quelqu'un dira : « Voire grand mérite, c'est de fouer la réalité. »

De la cerise dans l'arbre à la cerise dans is botta, confita, de la dépossession des actionnaires par les trusts à la lutte des ouvriers et des paysans, il y a la crise du capitalisme (Martial dira : « En 36, l'économis devoit dira: a En 35, l'economic devait couler: on ne voulait pas donner les congés payés »), l'argent que l'on porte en Suisse, la manifes-tation à la sous-préfecture, le mari qui ne sait pas faire la bouillie, sa femme est — en grève — à l'usine occupée.

Le Théâtre de l'Olivier avait déjà utilisé cette méthode de traval — enquête et documentation précédant l'élaboration collective d'un scénario — pour village à pendre, il y a deux ans. « Céla nous a permis d'apprefondir la connaissance des problèmes régionaux — agriculture et industries de transformation — notamment dans le Vaucluse et la région du Luberon, où se stiue l'action de cette pièce. » A Apt le public a recounu les personnages, à peine transposés, et c'était délirant, patril, l'enthopsiasme. « If fout démarrer avec l'intuitiore, cependant ; représenter des choses qui démarrer avec l'intuitiore, cependant ; représenter des choses qui démarrer avec l'intuitioner, cependant ; représenter des choses qui démarrer avec l'intuitioner, cependant ; représenter des choses qui démarrer avec l'intuitioner, cependant ; représenter des choses qui démarrer avec l'intuitioner, cependant ; représenter des choses qui de quoi suffrendre. Frank Gilnoy nous plonge dans une comédie érotique à la manière de Comencini parodiant d'Annunzio. Graham use de mensonges et d'hypocrishe pour « réveiller » les sens endonts de la multine vauve une se cont table. d'une école que, faute d'écoliers, on voulait fermer. L'école n'a pas-fermé, « le village n'a pas crevé ».

Un yrai débat

Au débat, il est resté la moitié des spectateurs — six cents personnes étaient venues, beaucoup d'a étrangers », certes, mais le village compte huit cents âmes; c'était finalement gratuit, parce que le prix prévu, 5 francs, « est déjà trop élevé pour un retraité ». Et alors ce fut un vrai débat. Sont intervenus Martial, un peintre montmartrois (il a pris sa re-traite à Vinsobres), un publici-taire suisse (qui a dessiné les taire suisse (qui a dessiné les étiquettes des vins de Vinsobres). une Anglaise, un jeune patron (petit ou moyen, de la région parisienne), un émigré scandinave, des agriculteurs, et d'autres voix, plus anonymes. Alors se sont affrontés les accents — sans colère, avec raison (s), — les accents et les idées politiques.

déléguée syndicale, c'est incroyable ce qu'elle ressemble à ma tante ; ini (Jean-Claude Scant), il est trop beau gosse, il deprait jouer les tragiques. » Pois Martial a lancé : « Ca m'a fait penser à Bracht, le côté satira. » Le jeune patron : « Vous avez un parti pris contre le patronat, je suis un jeune patron et ca ne se passe pas comme ca dans mon entreprise. » On lui a demandé comment ca se passait chez kil, et puisque ca se passait si bien, pourquoi y se passait chez hil, et juisque ça passait si bien, pourquoi y avait-il encore besoin de patron. On a continné encore, parlant d'autogestion : possible, impossible, dans quel système ? « Nous autres paysans, n'avons-nous pas aussi des côtés exploiteurs ? Dans notre coopérative, il y a des gens qui travaillent à la chaîne. »—
« On n'a pas à se sentir visé parre ou'on a dix ouvriers. Le peparce qu'on a dix ouvriers. Le petit patron a aix ouvriers. Le pe-tit patron aussi a intérêt à un changement de société. 3 — a Est-ce à dire qu'il faut défendre les PME. ? 3

« Moi, Parisienne, fai perqu le problème occitan, intégré à la vie des gens; vous rendez les cho-ses sensibles. » — « Les Occitans se sont aussi reconnus, sans que ses sensibles. » — « Les Occiums se sont aussi recommus, sans que le mot soit prononcé; ce qui compte, c'est la chose. » Maxital : « l'adore entendre votré decent, mais ce qui compte c'est la politique, pas la France divisée en petits jaraina. » Le Sulse: « Ce qui compte, c'est le peuple de France. » Le Succiois : « En Europe du Nord, on a abatiu tant d'arbres que ça se passe là-haut comme ici : le pays est vide. On jous la carte locale, mais on oublie l'internationalisms. » L'Anglaise : « Chez nous, il se passe glaise : a Chez nous, il se passe

dans la pente, après le tournant, des gens ont dansé. « C'est la troisième fois que nous organisons ça pour le

C'est en somme une histoire de trains détournés qui arrivent trop tard — et le car est parté. De trains qui repartent trop tôt, car la fête n'est pas finie. Et lè, un espace - temps : d'Orange à Dour le dire. 9

Cela n'a pas duré longtemps.

Le réstration des caurais, qui existe depuis 1906. Association d'étaution populaire, elle adhere d'estimation populaire, elle authère de la fine densi personnes sur la place du village, moyemant la place du village, moyemant la live et qui out permis que la fête du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour le dus existe qui out permis que la fête du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la pour été du 15 août soit gratuite). La voiture (« Près de la marsellaise Blaguebolle en marsellaise blaguebolle e

CLAIRE DEVARRIEUX.

mythiques comme dans l'immortalité,

mais tous ceux que le retour — inattendu — de Graham devrait désil-

L'Ironie féroce de Frank Gilroy ne

e'exerce-t-elle pas slors à l'égard du

cînéma romanescue même. du

cinema spectacle? Pourtant, son

film est un spectacle savoureux. On

regrette aimplement que, incapable eans doute de sacrifier une idée de ecénariste, le réalisateur ait un peu

allongé la sauce vers la fin. Charles

Bronson est superbe et Jill Ireland

* Quintette, Marignan (v.o.); Gaumont-Richeller, Gaumont-Sud, Montparnasse-83, Cambronna, Cara-valle - Pathé, Gaumont - Gambatta (v.f.);

Enbref

Cinéma ...

Pour sa première mise en

vedette d'Hollywood, conte la

suite des aventures de Gator

McKlusky, trafiquant d'alcool et

aventurier individualiste dont il

avait, en 1973, interprété le per

sonnage dans les Bootleggers,

de Joseph Sargent. Il a, bien

ici, l'action se passe dans le sud des Etats-Unia. Gator doit

aider un représentant du minis-

tère de la justice, venu de New

York, à assainir un comté pourri

per l'administration de son maire

corromou. Pour cela. Il entre en

lutte contre un ami d'enfance,

gangster qui « protège » le maire. Burt Reyaolde a filmé

quelques morceaux de bravoure :

expédition noctume pour re-

cueillir des preuves, morts vio-

lentes et spectaculaire bagaire

finale, d'une façon qui est ace

démique depuis les années 50.

Burt Reynolds se met en

valeur avec un certain narcie

sisme. Mince et tout en muscles dens des Jeans et des chamises

convent changees qui attirent

l'œil, il arbore une moustache

et un sourire à la Clark Gable. Pourtant ce séducteur n'a pas

de chance avec l'héroine (la

belle Lauren Hutton). Elle le

laisse tomber gentiment après

avoir fait l'amour avec lui. Burt Reynolds se verrait-il comme un

★ U.G.C. Odéon, Ermitage (v.o.); Capri, Bretagne, Ciné-monde-Opéra, Les trois Murat, les trois Secrétan (v.f.).

LE RUBENS

DE STRASBOURG

● La Visitation, un Rubens volé en janvier dernier à Strasbourg, a été retrouvé intact à Kehl

(R.F.A.), vient d'annoncer la municipalité de Strasbourg.

Tableau d'une valeur estimés entre 600 000 F et 800 000 F, Id Visitation, a indique M. Baillard,

remier adjoint au maire de

Strasbourg, a portait encore l'éti-

quette d'inventaire du Musée des beaux-aris et sa date d'acquisi-tion » l'orsqu'il a été retrouvé, jeudi, dans l'arrière-boutique d'un

receleur. Le rableau n'était pas assuré

contre le vol, et le conservateur des musées de Strasbourg avait alors estimé qu'il était « invenda-ble ou difficilement négociable » du fait de sa rareté.

RETROUVE

de voir ce film. — J. S.

me objet? C'est une façon

entendu, gardé le rôle.

GATOR >

JACQUES SICLIER.

follement déconcertante.

jusionner, refusent de voir clair.

Cinéma

«C'est arrivé entre midi et trois heures» de Frank Gilroy

Cinq étranges cavallers entrent à Gladatone, bourgade de l'Ouest apparemment déserte. Lis dévalisent la banque eans rencontrer ame qui vive. Mais, au moment où ils repartent avec leur butin, des canons de fusils sortent de toutes les fanêtres. Et les bandits sont abattus.

Par cette séquence d'ouverture, Frank Gilroy (scénariste, il débuta dans la réalisation avec Desperate Characters, inédit en France. Geci est son deuxième film) semble nous installer dans un western traditionnel. Or, catte aéquence n'était qu'un rêve la puritaine veuve, qui se croit sou-dain en piein romantisme et s'active à rattraper le temps perdu. Au bout de ces trois houres, passées ensemhie Graham doit fuir car le hold-up

poursulvi: Une méprise fait croire à sa mort, et Frank Gilroy engage son film dans une direction délibérément satirique. Amanda, après avoir eu le courage nublic de sa faute, construit la légende de ces trois heures d'amour avec un bandit romanesque. Un livre fait le tour du monde, récit plus vrai, plus beau que la réalité. Ici, Frank Gilroy prend à parti les mythoiogies de l'Ouest telles qu'elles nous sont arrivées via Hollywood et aussi ces « love stories » dont se nourrissent l'Ittérature et cinéma. La légende a été entièrement fabriquée sur un malentendu, sur des illusions, mais le commerce s'en empare, mais Amanda se drane dans cas ompaaux

a raté, sea complices sont pris et

vont être pendua. Lui-même est

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE S F J10 F 455 F 660 F 165 F

par messageries
L — BELGIQUE LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
LLS F 210 P 307 P 408 F

II. - TUNISIE 125 F 231 E 337 F 440 F Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque possai (trois voléta) vou-droist bles joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse définitis on provisoires (deux, pensines ou phis), nos sbonnes sont invités à formuler leur demands une semaine su moins avant lour départ-

Joindre la dernière bande Venillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Dario Fo sur des tréteaux limousins

Les Tréteaux de la Terre et du Veni sont d'abord restéa une semaine à Eymoutilers, pour finir de travailler leur spectacle, là, sur place. C'était au début du mois d'août. Ils ont présenté la première du Mistero Buijo de Dario Fo aux habitants de cette petite v'ille du Limousin, qui s'étaient habitués à leur présence. Puis la tournée a commencé : Saint-Suipice-lea-Feuilles, Saint-Suipice-lea un bourg.

Théâtre

Tandis que les techniciens ins-tallent la structure mobile : des gradins de quatre cent soixante places et tout un matériel très perfectionné de sonorisation et en rient, ils préfèrent en rire. Le d'éclairage, les comédiens vont Mistère, représentation sacrée, avec la voiture-radio dans les rues devient spectacle grotesque, moyen

aux questions de cette mère folle qui prend un mouton pour son enfant et le berce. Elle ne peut répondre du massacre des innocents. Marie, Joseph et l'Enfant ont fui. Et les autres ? Que fontils, ceux-là qui restent à Bethlèem et pour qui la vie, si quotidieme, continue ? Les autres ? Les paysans du Moyen Age les révent très peu différents d'eux-mèmes. En racontant l'Evangile, cette vie du Christ, c'est eux-nèmes qu'ils racontent. L'histoire seinte devient leur histoire, et ils en rient, ils préférent en rire. Le

d'exordiser la dure, l'implacable réalité. De même, la fête libératrice est la seule issue : il y a le carnaval, la fête des fous, la fête des sots et la fête des ânes... « Celui qui a inventé le Mistère bouffe, c'est le peuple », dit Dario Fo. Alors, la mort n'est plus qu'une grosse plaisanterie, pas s'er l'e u'se. Et la crucifixion du Christ, ce prétaxte à toutes les Christ, ce prétexte à toutes les hypocrisies, à tous les faux-semblants, représente le sort into-lérable réservé à ceux que les puissants, les riches, dominent. Toutes les contradictions tragiques de l'existence deviennent sujets de raillerie, de sarcasme, car la foi naive du Moyen Age, la foi, cette source d'exigences, demande des comptes à l'injustice.

comptes à l'injustice.

Le spectacle, mis en scène par Hassan Geretly, animateur des Tréteaux de la Terre et du Vent, n'est plus la jonglerie de Dario Fo jouant seul en costume de ville, comme on l'a vu il y a deux saisons à Chaillot. Treize comédiens interprètent ici une pièce de théâtre utilisant tous les effets du théâtre, et d'autres encore. Décors, costumes, lumières, les effets du théâtre, et d'autres encore. Décors, costumes, lumières, mais aussi musiques et marionnettes, font de chacun des fabilaux qui composent le *Mistero Buffo* un tableau construit, reconstruit même, par Daniel-Jacques Hanivel. En contrepoint, Jan Dan Melhau, le vielleux, chante en langue occitane des chansons : certaines extraites de l'œuvre de en langue occitane des chansons; certaines extraites de l'œuvre de Darlo Fo les Travaux et les Jours, d'autres écrites par René Couteaudler, le décorateur, ou par Max Eyrolle, poète corrézien. Chansons sur le Limousin et ses problèmes... « si la poésie était une arme du quotidien ».

C'est en effet le quotidien d'une région qui est évoqué tout au

C'est en enter le quotatien a une région qui est évoqué tout au long du spectacle. « Notre Mistero Bufio pourrait se placer dans un village imaginaire du Limousin, disent les snipateurs. Le paysant de character de les propers n'a guère changé, et si les moyens d'oppression ne sont plus les mêmes, l'exploitation demeure. mêmes, l'exploitation demeure.
Dario Fo ne procède pas autrement quand il ponetue son spectacle de remarques sur l'actualité
et sur la culture populaire. »

Renconfrer un public nouveau

L'équipe des Tréteaux de la Terre et du Vent poursuit dans ce spectacle la réflexion engagée

eu touchers au cours de ces sa-maines : parades, spectacles de marionnettes, séances de cinéma, concerts, stages de théâtre-enseignement. Ainst, le Centre dramatique national du Limousin, par ce « relais itinérant d'action culturelle », tente de rencontrer un public nouveau, aidé par l'établissement public régional et, le plus souvent, par les munici-

MATHILDE LA BARDONNIE.

fertivals

La «pop'» qui fait peur 16 coût au soir, a décidé d'annules

(Suite de la première page.)

Les motifs invoqués ne sont pas toujours les mêmes. A la préfecture de l'Aude, on assure que la véritable levée de boucliers menée par le parti socioliste, les radicoux de gauche du département et le mouvement occitan « Volem viure of pois > contre le festivol (« le Monde > du 13 août) n'est pour rien dans la décision du préfet d'annuler cette manifestation qui devait se dérouler en pleine mon tagne, dans une propriété privée des Houts de Corbières. Les risques d'incendie considérables (alors que 3 000 ho ont déjà brûlé il y a une semaine), les difficultés d'occès exigeant l'intervention de forces de gendarmerie mobilisées à ce moment-là sur les routes nationales, les mesures de sécurité et d'hygiène promises et non tenues par les organisateurs du festivol, ont été les seuls éléments, d'oprès la préfecture, qui ont conduit à prononcer un arrêté

* A Nîmes, la municipalité d'union démocratique a supprimé le Fes-tival sans avis officiel, mais, semble-t-il, au grand soulagement, sinon avec l'approbation (sous la la population. « La ville vient de traverser une mauyaise période ». explique l'adjoint au maire, M. Toureille. Les incendies de forêts-au nord de la ville, d'origine douteuse, ont créé d'après lui une tension dans la ville, un climat peu propice à un type de manifestations dont la municipalité avoue redouter qu'elles ne se terminent, comme à Arles, par des incidents qui ressemblent à une « provocotion > politique.

Le conseil municipal d'Orange (majorité présidentielle), en fin, réuni en séance plénière le lundi

le festival pop' dit « Orange 76 », la suite de « la décision unilatérale de la municipalité de Nimes d'interdire les deux soirées des 27 et 28 août > : « Orange n'a pas, tout au moins pour le moment, les moyens techniques, notamment sur le plan de l'accuell et de l'hygiène, d'accueillir une masse de population aussi importante », affirme la municipalité dans un communiqué, « c'est pour cette raison que nous avions adopté la solution d'un festival jumelé. entre Orange et Nîmes, une seule soirée se déroulant à Orange, et nos visiteurs devant immédiatement oprès se rendre à Nîmes, ville beaucoup plus importante que la nôtre, et dans loquelle les organisateurs avaient aménagé, notamment sous la forme d'un grand terrain de camping, les infrastructures nécessaires pour assurer un déroulement normal des festi-S'il est vrai que la venue de

milliers de jeunes pose des problemes d'organisation assez difficlles à résoudre, les possibilités morales d'accueil semblant plus aléatoires encore que les possibi lités matérielles, n'est-ce pas la pression?) d'une bonne partie de tâche d'une municipalité que de prévoir les deux et d'accomplir un travail d'éducation auprès des deux communautés en présence; partis politiques doivent-ils céder ou racisme « anti-jeunes ». à la véritable paranoia entretenue par certains journaux, sous prétexte de « mauvais climat », de < manque de routes, d'eau, de téléphones, de sanitaires », de « provocations > possibles (et réelles), de désordres...? Tout cela est à prévoir. La musique pop' fait peur? « Pop' » est une contraction de « populaire .

CATHERINE HUMBLOT.

avec la Mandragore jouée l'hiver dernier au cours des gept semaines d'animation de la campagne limousine : la Mandragore, vieux monstre mythique inscrit dans la mémoire, dans la légende de ce pays, était devenue, transposée dans la réalité, la somme de toutes les craintes de toutes les incertitudes, qui menacent la vie du paysan.

Pins de quinze mille personnes
habitant loin de Limoges avaient
été touchées au cours de ces se-

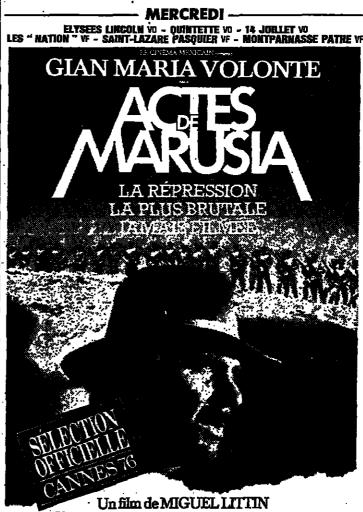
LIBERATION : pêcher l'élec-

Jamais municipales n'auront joué un tel rôle dans la vie culturelle de ce pays. A Arles, ce sont les communistes, ceux-là mêmes qui vendent les tickets pour la fête de l'Huma en ar-guant sur la présence des Who ou de Tangerine Dream, qui se sont sentis mis en danger par la tenue du festival. A Nimes, ou tenue du festival. A Nimes, ou encore une fois la mairie est entre les mains des communistes, la décision d'annuler le festival organisé par Wah Wah et R.T.L. a été, prise pour les mêmes raisons : éviter que ne se produisent des incidents qui, semblables à ceux d'Arles, leur feraient perdre des voiz, voire la ville. * Nous craignons que de tels événements puissent se produire. Il n'y a puissent se produire. Il n'y a aucune raison pour qu'il ne se passe pas la même chose à Nimes », etc. Le secrétaire géné-ral adjoint au maire de Nimes ne le cache qu'à mottié : ici le jeune juit peur à l'électeur. « Pourtant, nous diru-t-il comme pour s'ex-cuser; nous sommes pour la liberté d'expression sons toutes ses formes a

> Justes ou jausses, toutes ces » Justes ou Jausses, toutes ces raisons n'en auront pas moins eu pour conséquence l'asnulation de tous les festivals. De droite ou de gauche, les hommes politiques auront une nouvelle fois fait la preuve du peu de différence qui existe finalement entre eux lorsqu'il s'agit de « pêcher l'électeur ». Une similiade q u'a u fond on pourrait retrouver dans la culture que nous monnet la la culture que nous promet la gauche après sa venue au pou-voir ; c'est la même chose qu'avant, on marche au pas mais cette fois-ci le demi-tour s'effectue dans l'autre sens.

» Nous, on venait d'un pays où les murs criaient « il est interdit d'interdire ».

(THIERRY HAUPAIS.)



and DIANA BRACHO a CLAUDIO OBREGON . Photographic de JORGE STAHL Jr Manisper de MIKIS THEODORAKIS

Une production CONACINE INTERDIT ALIX MOINS DE 18 ANS

. . MMES

25

2 A

1

Profitez de Paris au mois d'août: allez dîner av Club à Neuilly.



Profitez de Paris au mois d'août: honorez Ramsès dans son **Grand Palais.**

SPECTACLES

théâtres

Cioître des Elliettes, 21 h. 45 : le Maître de Santiago. Comèdie Canmartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Dannou, 21 h. : Monsieur Masure. La Bruyère, 21 h. : Mangeront-ils?

Mouffetard, 22 h. 30 : le Lai de Barabbas. Théâtre du Manitout

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron. Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ensemble Brasme d'Amsterdam (Dulay, Lassus, Purcell, Lulli, Mon-teverdi).

Les opérettes

Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-

Les chansonniers

cinémas

Les (lims marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (*) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathéoue

Chaillot, 15 h.: Intolérance, de D. W. Grüffth: 18 h. 30 : le Cuirassé Polemkine, de S.-M. Eisenstein; 20 h. 30 : Gioria Mundi, de N. Papatakis; 22 h. 30 : la Vie, l'Amour, la Mort, de C. Lelouch; 0 h. 30 : Ritza d'amour et de mort, d'Y. Mishima.

Les exclusivités

NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.): Marignan, 8° (359-92-82), Français, 8° (770-33-88) L'APPRENTISSAGE DE DUDDY BRAVITZ (A. v.o.) Action Chris-tine 8° (325-85-78) Olympic. 14° (783-87-42)

L'ARGENT DE PUCHE (Fr.) . Cino-che de Saint-Germain, 6° (633-10-82)

E2)
Al' Fil. DU TEMPS (A. v.o.): Le
Mirais. 4° (278-47-86)
CADAVRES EXQUIS (it., v.o.):
U G C - Marbeuf 8° (225-47-19).
Studio Aipha. 5° (033-38-47). v.l.:
Paramount-Opera. 9° (073-24-37).
Paramount-Montparnasse. 14° (325-22-17) CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.) Quintette, 5° (023-35-40)
COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES
MONTAGNES (Fr.) Saint-Andrédes-Arts, 6° (325-48-18)
CRIA CUERTOS (ESp., v.o.) Hautefeuille, 6° (E33-78-38), Montecarlo, 8° (225-09-83), 14-Juillet, I1°
(337-90-81); v.f. impérial, 2° (74272-52), Saint-Lazare-Pasquier, 8°
(337-33-43), Montparnasse-Pathé,
14° (328-65-13), Murat. 16° (228-9975)
LE DIABUE, AU COFUE (Fr.) (**)

LE DIABLE AU CŒUR (Pr.) (**) in Seine, 5° (325-92-46), en soirée.

Les cajés-théâtres

Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15;
Pendant les travaux la fête
continue.
Bisnes-Manteaux, 20 h. 45 : les
Jeannes: 22 h. : les Concierges de
l'espace; 23 h. : â. Brice et
B. Santes.
Caré d'Edgar, saile I, 22 h. : Magicomédie. — Saile II, 22 h. 30 :
Deux Suisses au-dessus de tout
souppon.

soupcon.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet; 22 h. : Zizznie Bretelle.
Le Fanzi, 20 h. 30 : Porchestre.
Petit Casino, 21 h. 30 : Tu descends is poubelle; 22 h. 39 : J.-C. Montails. Café de la Gare, 22 h. : A nos chers

Caveau de la République, 21 h. : T'as déplu... Vals. Deux-Anes, 21 h. : Pierre-Jean Vaillard.

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Pr.) Blarritz, 8º (723-69-23) Grand-Pavols, 15º (531-44-

EL PISTULERO (A. *.L.) (*) : Mou-lin-Rouge, 18* (606-34-25). F COMME FAIRBANKS (Fr): Studio de la Contrescarpe. 5º (325-78-37)

FRISSUNS (A., *o) (**): Panthéon. 5* (033-15-04), Marignan. 8* (339-92-82); v.f. Montparnass-83. 6* (544-14-27). Maxéville 9* (770-72-86). Pauvette, 13* (331-56-85). Nations. 12* (343-04-87). Clichy-Pathé 18* (522-37-41)

LA GRANDE TRAQUE (A. v.o.) :
Baizac, 8 (339-52-70) - V.1. Paramount-Opéra, 9 (073-34-37).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A. v.o.): Normandia, 8º (359-41-18) -- V.I.: Haussmann, 9º (770-47-55) HOMMES ET REQUINS (R., v.f.)
HOMMES ET REQUINS (R., v.f.)
MAXÉVIR. P (770-72-88).
L'RONNEUR PERDU DE KATEARINA BLUM (All. v.o.) : Luxembourg. P (633-97-77).
LE LOCATAIRS (Pt.) : Quinteite. 5(033-35-40). Elysées Point Show. 8(225-67-29)

LUCIA ET LES GOUAPES (IL. v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14* (783-87-42)

LA MARQUISE D'O (All., v.o.)

U C C Marbeut, 8* (225-47-19).
Quintette, 5* (633-35-40). Olympic, 14* (783-67-42).

MEAN STREETS (A. v.o.) : Studio Médicis, 5* (633-25-97). MUHAMMAD ALI (A., v.o.) des Glaces. 10° (607-49-63) MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang. v.o.) Cinoche Saint-Germain. 8 (833-10-87) NEXT STOP. GREENWICH VIL-LAGE (A. v.o.) Saint-Germain Huchetta. 5° (533-87-59), Elysées-Lincoin, 8° (359-35-14).

LES FILMS NOUVEAUX

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL., vo.) Quintette, 5 (03335-40). Montparnasse 83 6 (54414-27) Elystes-Lincoln, 8 (35935-14). - V f Caumont-Madelaine, 8 (073-55-63).
ON AURA T()UT VU (Fr.) (*) Berlitz. 2 (142-60-33). Cluny-Palace,
5 (1632-07-78). Ambassade, 8 (35919-63). Montparnasse-Pathé. 14
(326-63-13). Nations, 12 (34304-67). Gaumont-Convention, 15 (328-42-27); Wepler, 18 (387-50-70).
SALO (It, vo.) (**) : La Pegode, 7

SALO (It. v.o.) (**) : La Pagode. ?* (551-12-15)

(351-[2-13].

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (**), v angi Vendoma, 2* (973-97-52), U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-91). Studio Raspail. 14* (325-38-98) - v f Omnia, 2* (221-39-39), U.G. C. - Odéou. 6* (325-71-08). Jean-Benott. 9* (874-40-73) Nord-Cine, 10* (878-51-91), Paramount-Bastilla. 12* (343-79 17), Paramount-Gobelina, 13* (787-12-25) Paramount-Grienna, 14* (540-45-91), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24) LE SIXEME CONTRIVENT (A) 1.

LE SIXIEME CONTINENT (A.), v.L. Rez, 2 (236-63-93) LA SPIRALE (Pr.): La Ciri, 5 (337-99-90); SUPER EXPRESS 199 (Jap., v.f.; St-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43)

C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ST
TROIS HEURES, film américain de FD Oilroy, v. o.
Quintette, F. (633-35-40). Marignan & (358-92-82); v. f.
Gaumont-Richelleu, F. (233-56-70). Montpernasse - 53. 67
(544-14-27). Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16). Cambronne. 19*
(734-12-96). Caravelle. 18* (357-50-70). Gaumont-Gambetta, 20*
(797-02-74).
UN POING. C'EST TOUT, film américain de P. Eramer, v.o.:
Marignan & (359-97-82); v. f.:
Maréville. 9* (770-72-85). Fauvette. 12* (331-55-86). Cambronne 15* (734-42-86). Calchy-Pathé. 18* (522-37-41). Oeumont. Gambetta. 20* (787-02-74).
GATOR. film américain de
B. Beyroida, v. o.: U.G.C.-Odéon & (325-71-68). Ermitage. 8* (359-11-89). Bretague. 6* (222-57-87). Cinémonde-Opera. 9* (770-01-90). Murat. 18* (228-99-73). Bearétan. 19* (202-71-33).
LA TRAHISON SE PAIE CASE. film américain de P. Karlson (**). v. o. Elysées-Cinéma. 8* (225-37-60): v. f. Rotonda. 8* (235-37-60): v. f. Rotonda. 8* (235-38-22). Helder 9* (770-11-41). Liberté. 12* (343-01-59). Murat. 18* (288-99-73). Cilchy-Pathé. 18* (522-37-11).
ON L'APPELAIT MILADY. film américain de Richard Lester. v.o. U.G. C. Gobelina. 13* (331-08-19). Paramount-Opéana. 14* (540-45-61). Paramount-Montparasse. 14* (228-22-24). Paramount-Montparasse. 14* (753-22-24). Paramount-Montparasse. 14*

Mardi 17 août

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

TAXI DRIVER (A) (**), v.n.; Boul' Mich. 5° (933 - 48 - 29). Paramount - Octool; 8° (325 - 39 - 63). Publick-Champs-Elysées, 8° (739 - 78 - 22) — v.f.; Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Mailiot, 17° (738-24-24)

THE NANNY (A.), vo.: Olympia, 14' (783-67-42), mer., v., d., mar. MOL. AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.) (*), v. o.: Studio J-Cortesu. 5* (633-47-62), Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-75-23), - v. l' Paramount Galté, 13* (226-99-34)

LE VOYEUR (A.) (**). v.o.: Etysées-Lincoln. 8* (352-38-14). Quartier-Latin. 5* (328-84-65)

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE SIENHEUREUX (Pr.) Noctambutes 5" (033-42-31); Biarritz, 8" (723-69-23); ies Trois Haussmann, 9" (770-47-55), P.L.M.-

Blouventie-Montparnasse, 75* (544-25-02): Gaumont-Convention, 15* (828-42-27): les Trois Secrétan, 19* (208-71-33). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.), 9.0 : U.O.C.-Marbeut, 8° (225-47-18) : Kinopanorama, 15° (306-50) : v.f. Bonaparte, 8° (326-12-12) : Haussmann, 9° (770-47-55)

87-55)

BELLE DE JOUR (Pr.) (**);

Concorde, B (258-93-84); 14-Juillet,
11* (387-90-81); Geumont-Convention, 15* (828-42-27)

BORRALINO (Pr.) : A.B.C., 2* (22655-54); Mercury, 8* (225-15-90);

NELION, 1* (348-94-67); GeumontSud, 1* (331-31-18); MontparamePathé, 14* (328-63-13); CilohyPathé, 18* (522-87-13);

LE CASES (F.)

LE CASSE (Ft.) : Marivaux, 2° (742-83-90) : Ermitaga, 8° (359-15-71); Paramount-Montmartre, 18° (506-34-25)

CATCH 22 (A.) (**), v.o.; New-Yorker, 9 (170-63-40) tes celens de Palle (A.) (**), v.o. : Luxembourg. 8* (633-97-77).



U.G.C. MÁRBEUF YENDOME STUDIO RASPAIL OMNIA NORD CINEMA JEAN RENOIR PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLEARS: PARAMOUNT GOBELINS - U.G.C. ODEON - ARTEL Rosay - CYRANO Versailles - CLUB Les Mareaux - MARLY Enghien - STUDIO Rueil

Profitez de Paris au mois d'août: vous partirez au Club

en Septembre.

Barrate a Board

PUBLICIS MATIGNON/UGC BIARRITZ/PARAMOUNT OPERA/MAX LINDER PARAMOUNT MONTMARTRE/PARAMOUNT MONTPARNASSE/PARAMOUNT ORLEANS/PARAMOUNT MAILLOT PASSY/UGC GOBELINS/LIBERTE/3 SECRETAN/MAGIC CONVENTION/ST-MICHEL v.o.



NEUILLY VILLAGE/PUBLICIS DEFENSE/PARAMQUNT ELYSES II LA CELLE ST-CLOUD/PARAMOUNT GRLY PARAMQUNT LA VARENNE/BUXY VAL DYERRES/ALPHA ARGENTEUIL/PALAIS DU PARC LE PERREUX CYRANO VERSAILLES/DAME BLANCHE GARGES-LES-GONESSE/MELIES MONTREUIL/CARREFOUR PANTIN

Profitez de Paris au mois d'août: Napoléon fait une 2^e carrière aux Invalides.

IL ETAIT UNE FOIS..

ET POUR

SPECTACLES

LE MONDE — 18 août 1976 — Page 13

2061 L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A.),
v.o.: Hautefeuille, 6° (633-78-38);
Gaumont-Champs-Hysées, 8° (33904-67); v.f.: Gaumont-RivaGaucha, 6° (548-35-36); Prançaia, 9°
(770-33-88); Gaumont-Convention,
15° (328-42-27),
LES DIX COMMANDEMENTS (A.),
v.f.: Daumenil, 12° (343-53-97),
HELLZAPOPPIN (A.), v.o.: Styr. 5°
(633-03-60).

LOVE STORY (A.), v.o.: Norman6° (225-71-87); v.f.: Bretagne,
9° (225-71-97); Caméo, 9° (77020-89); U.G.C.-Gobelins, 13° (33106-19).

ORANGE MECANIQUE (A.) (**),
v.o.: Hautefauille, 6° (633-79-38);
v.f.: Impérial, 2° (742-72-52);
Pauvette, 13° (33-36-88); Moniparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Ca(533-03-60).

MAVACHE ST MO) (A.): Saint-

(633-03-05).

HESTER STREET (A.), v.o. 1
14-Juillet, 11° (357-06-81).

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION : Bez. 2° (235-83-85);
U.G. C. - Odoen, 6° (325-71-08);
U.G. C. - Cobelius, 13° (331-06-19);
Miramar, 14° (326-41-22); MagicConvention, 15° (828-20-64). Convention, 15° (525-47-62).

LE LAUREAT (A.), v.o.: U.G.C.Odéon, 6° (325-77-68); U.G.C.Marbeut, 8° (225-77-19); v.f.;
Bienventio-Montparmage, 15° (54425-02); Rio-Opéra, 2° (742-62-54).

Aux cinémas concorde - Balzac élysées - Gaumont Lumière - Gaumont

CONVENTION - MONTPARMASSE 83 - CLONY PALAGE - PANTHEON - VICTOR-RUGO OMNIA BOULEVARDS - CLICKY PATHÉ - ARTEL Regent - ULIS Orsay - FLANADES Sarceles - Alpha Argentonii - Gaumont Evry - Parly 2

MERCREDI

une temme cinéaste:

"LA FIANCÉE DU PIRATE"

pouvait porter à l'écran

le dernier roman de

L'auteur d Emmanuelle

MA VACHE ET MO) (A.) : Saint-Séverin, 5º (033-50-91). PANIQUE A L'HOTEL (A.) : Studio Galande, 5º (033-72-71).

UN TRAMWAY NOMME DESIR (A.), v.o.: André-Bazin, 12 (337-74-39), mar., jeudi, ven., sam.

ZIEGFELD FOLIES (A.), v.o. Action-Christine. 6 (225-85-78). NOTRE VIE (A.), V.O. : Balzac

interdit aux moins de 18 ans

Les festivals

INEDITS, INCONNUS, RARES: La Claf. 5º (337-80-90): A qui appartient ce gage?; Les filles, c'est pas parall.
MRLO-MOIS (v.o.), Artistic-Voltaire, 11º (700-19-15), 12 h.: l'Arnaqueur; 15 h. 30: l'Esciave libre; 18 h.: Justine; 20 h.: les Raisins de la colère: 22 h. 15: Une étoile est née.

BOGAET COME BACK (v.o.), ac tion-La Payette 9 (878-80-50) le Grand Sommell. L BEEGMAN (vo), Racine, 6* (533-43-71) : le Silence.

COMIQUE (v.o.), Studio Git-le-Cour, 6° (325-80-25) : le Cams-raman.

Angélique.

VISCONTI (v.o.), Boite à filma, 17(754-55), 15 h.: les Dampés;
18 h.: Violence et Passion;
21 h. 30: Mort à Venisa.

CINEMA AMERICAIN (v.o.), Boite à
films, 17- (754-51-58), 13 h.: Bonnie and Clyde; 16 h.: Jeremiah
Johnson; 17 h. 30: Un après-midi
de chien; 22 h. 15: Délivrance.

ORSON WELLES. ELIA KAZAR (v.o.), is Pagode, 7° (708-12-15) ; Viva Zapata.

Les séances spéciales

L'AUTRE (A, v.o.) (**) : La Clef, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LA CLEFSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seins. 5* (325-92-46), à 14 h. 45 et 17 h. 30

JULES ET JIM (Pr.) : Châteiet-Victoria, 1 (508-94-14), à 14 heures. MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-04-14), à 22 heures

ON ACREVE BIEN LES CHEVAUX (A., s.o.): In Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h PHANTOM OF THE PARADISE (A. 7.0.) : Luxembourg, \$0 (533-97-77), & 10 b. 12 b et 34 b. LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MERCREDI



8= (359-52-70); Publicis-Saint-Germain, 8 (222-2-20); v.f.: Paramount-Opers, 9 (073-34-37); Paramount-Mailjot, 17* (758-24-26).

20 h. 30, Lyrique : « Amfiparnas o », d'O. Vecchi, par la Camerata Nova de Prague, dir. J. Veselca, réal. P. Cavassilas. Promière comédie chantée, écrite au XVI* siècle par un chanoine. 21 h. 15. Documentaire : Evasion... Haiti ; 22 h. 5. Les comiques associés ; 22 h. 35. Journal.

CHAINE I : TF 1

CHAINE II : A 2 20 h. 30 (R.). Les dossiers de l'écran, Film: - La Fayette -, de J. Dreville (1961), avec M. Le Royer, P. Audret, J. Hawkins (deuxième partie). S. KEATON : Le Marais, 4° (278-47-86) : Sheriock Jr.

W. ALLEN (V.O.). Studio Logos, 5° (033-26-42) : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sezs... Débat : - Il y a deux cents ans, quand la France aidait l'Amérique », avec la participation de MM. René de Pusy-La Fayette, Michel de Rochambeau, Stanley Idzeda, rádacteur en chef des « La Fayette Papers », Claude Manceron, l'écrivain André Kaspi, maître de conférances à l'université de Lille, et de Mme Chantal de Tourtier Bonazzi, conservateur aux Archives nationales.

LB NOUVEAU WESTERN AMERI-CAIN (V.O.); Grands-Augusting, & (533-22-13) : Soldat bleu.

AMERICAN GRAFFITI (A., 7.0.) Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h. LE DECAMBEON (It., v.o.) : Châte-let-Victoria, i= (508-94-14), à 18 b et 24 b. FIVE EASY PIECES (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (325-48-18), à 12 b. et 24 b.

JOHNNY GUITARR (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

LE MANUSCRIT TEOUVE A SARA-GOSSE (Pol., v.c.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 b. 15. v.o.) : Châtele 94-14), à 18 h SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.

EN VERSION ORIGINALE



CHAINE !!! : FR 3

20 h. 30 (R.), Aventures: «La Tour, prends garde!», de G. Lampin (1957), avec J. Marais, E. Rossi-Drago, N. Tiller, Y. Massart.

Un mélodrame de cups et dépée qui manque de rythme.

FRANCE-CULTURE

20 h., Voyage : Le tombaau de C. Colon (la Colomble, par J. de Beerl ; 21 h 30, Disques ; 22 h, 30, Entretiens avec G. Ungaretti ; 23 h., Rêver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

TRIBUNES ET DEBATS

— M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, est interviewé sur France-Inter à 19 h. 20.

MERCREDI 18 AOUT

MARDI 17 AOUT

CHAINE 1 : TF T

23 h. 30. Journal.

De 12 h. 30 à 15 h. 35, programme de mi-journée avec, à 14 h. 5 (R.), un feuilleton : Les six femmes de Henri VIII.

20 h. 30. Série policière : Le commissaire Moulin (La peur des autres), avec Y. Rénier, C. Maurin; 22 h. Médicale: Indications, de L. Barrère et E. Lalou.

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, les Chroniques du temps de l'ombre. d'A. Panigel.

20 h. 30, Série : Un shérif à New-York (Otage) ; 21 h. 55, Chronique : Inventaire... en Périgord noir, de P. Breugnot, réal. G. Patris.

Le fiancé de Léonie est mort en 1914. La famille Plasaur vit d'une grotts et d'un troupeau d'oles. Deux feunes filles s'interrogent sur leur avenir. Silhousties...

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (Cinéma français d'aujourd'hui): - Léa l'hiver », de M. Monnet (1970), avec K. Blanguernon, G. Ségal, J. C. Bouillon, J. Higelin.

A voir pour Karen Blangu. émouvante 21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Les maîtres du roman populaire trançais ; 21 h. 30, Aussique de chambre ; 22 h. 30, Entretiens avec G. Ungaretti ; 23 h. Rêver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, j'al l'Impression qu'on nous suit ; 20 h. 30, Festivel du Marais : Recital de plans à quatre mains, par C. Ivaldi et G. Pludermacher (Mozari, Schugert, Debussy, Brahms) ; 23 h., France-Musique la nuit, avec M. Maill... à 24 h., Miles media ; 0 h. 30, E pericoloso sporgersi.

TRIBUNES ET DEBATS

— M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., est l'invité de France-Inter à 19 h. 20.

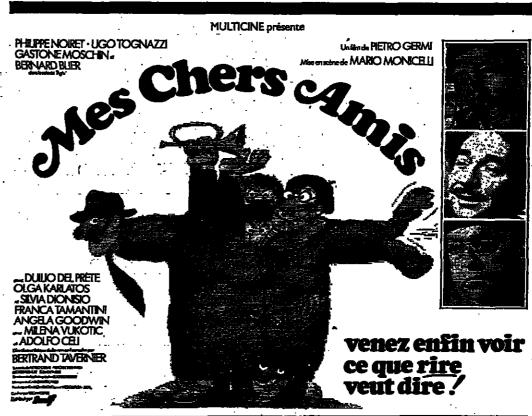
TV couleur Brandt:

nouveau tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Maintenant, la couleur devient aussi sure que le noir et blanc.

pour ne pas se tromper.

MERCREDI

MONTE-CARLO (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) IMPÉRIAL (v.f.) - NATION (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - CONVENTION GAUMONT (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - BELLE-ÉPINE MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Assières - FRANÇAIS Enghien - VÉLIZY 2 GAUMONT Evry - PARLY 2



MERCREDI

Superbe... L'épopée atteint une plénitude qui laisse pantois le spectateur le plus sceptique. B.B. / LE POINT

KING HU pirafes ef guerriers

Irrévocablement, la dernière représentation, au Théâtre La Bruyère, de « Mangeront - ils? », de Victor Hugo, aura lieu samedi prochain 21 août, à 21 h. Location 874-76-99 et agences.



at Tierde FRANÇOIS

KLICHENBAG

A CHARLES OF THE PARTY OF THE P

vous partires au Club Septembra

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banileue Nord de Paris, recherche :

JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN DIPLOME

yant des connaissances en in-rmadque suffisantes pour s'fa-grer dans une équipe chargée développer des logicleis pour s problèmes de fabrication mécanique (commande numérique). Disposant si possible d'une expérience de l'utilisation les ordinateurs de bureau (Wang 2200, HP 30)...

Applais souhaité.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à n° 70,575 ntesse Publ., 20, avenue d pèra, Paris e, qui transm

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INTERNATIONALE

COLLABORATEURS (TRICES)

Libres de suite, dynamiques, ambitieux, bonne élocution. Excellente présentation. Voiture souhaitée. Travail sur rendez-vous.

AVANTAGES SOCIAUX
GAINS IMPORTANTS
FORMATION ASSUREE
SITUATION D'AVENIR

Organisme d'hébergemen travailleurs étrangers

pour région parisienne

ADJOINT

Promotion rapide possible post Chef de Centre. Logement de fonction gratuit assuré. Age minimum 32 ans

I.C.A. PETITES ANNONCES

Entreprise BATIMENT PARIS recherche pour gros chantier centre de Paris

infirmière d.e.

connaiss, trav. en entreprise, Adresser C.V. à nº T 91.143 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, Paris-2-.

Dispensaire 20 ant recherche pour septembre infirmières D.E. Ecrire Dispensaire, 19, r. de la Réunion 75020 Paris.

OUR! de CHEF de CENTRE POUR :

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 25,00 30,35 32,00 37,36 Achet-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19-(chaque mercredi et chaque vendredi)

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENGINEERING

> > recherche

INGÉNIEUR

EXPLOITATION - MINES

pour déplacement longue durée en Afrique du Nord francophone;

ayant une expérience de 4 ans minimum en matière d'exploitation souterraine;

possédant, si possible, une première expérience de formateur.

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emplois internationaux

La ligne | La ligne T.C

44,37

. 75,69

9,18

36.00 42.03

38,00

8,00

65,00



SOCIETE GENERALE D'ENTREPRISES recherche pour sa filiale au NIGERIA

UN RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS

EXIGES:

- Formation juridique (Licence on D.E.S.) Expérience gestion
 Parfaite connaissance langue anglaise
- Age minimum : 30 ans.
- TRES APPRECIES :
- Experience dans secteur T.P. ou bâtiment - Connaissance droit anglo-saxon

Ecrire avec photo et C.V. à No 70390, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opera, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

J I Case Company, a major force in the manufacturing and sales of construction equipment, located between Amsterdam and The Hague in the Metherlands, is expanding its european operations.

MANAGER OF ACCOUNTING/FINANCIAL ANALYST

This individual will review and interpret the monthly financial statements, take charge of the reporting methods and consolidations under U.S. accounting prioriples, work with top financial officers of our european locations and be involved in establishing procedures designed to increase operating efficiency without compromising on internal controls.

Damonstrated successful experience in the above activities is an absolute requirement. Proficiency in several languages and willingness to consider future relocation are desirable.

If you are qualified and interested in pursuing this position please write to:

J I Case Operations (Europe) Inc.,
P.O. Box. 430 P.O. BOX 430 Amstelveen / Netherlands Director employee relations.

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

Débutant ou non. Pour instal-ation et mise en service équi-sements divers sur chantiers. Le candidat devra être actif et dynamique. Formation assurée evant départ sur les matériels tillisés au ZAIRE. Avantage linanciers. Ecr. OMERA, 49. 1 Ferdinand - Berthoud, 95100 ARGENTEUIL ou 961-22-40.

Groupe AGRO INDUSTRIEL FRIQUE NOIRE francopho

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF Expérience souhaitée es serivices comptables, transit; magasin.

Envoyer C.V. et photo à L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle, 7902 PARIS sous nº 7963, qui trans.

IMPORTANTE ENTREPRISE

offres d'emploi

Un jeune contrôleur de gestion (REF 2192)

 2 ans d'expérience.
 Formation universitaire ou Grande École Un bon potentiel et une forte

Un jeune chef de produit (REF 2193)

qui après mise au courant, aura la respon-sabilité de la Politique de Marketing des produits «Grand Public». • Formation commerciale supérieure

Expérience de la fonction souhaitée. Deux

chefs des ventes régionaux

des produits « Grand Public».
1- Paris Normandie résidant à Paris,

(réf 2194) - Nord et Est résidant à Lille (réf 2195) Responsables pour leur région de la réalisation des objectifs commerciaux, ils auront à diriger une équipe de représentants.

Formation secondaire indispensable. 28 ans minimum. Expérience de la fonction. Habitude des contacts, sens pédagogique

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite avec prétentions en indiquant les références à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois, 75063 Paris cedex 02 qui transmettra ventes France

Base: PARIS ou LYON.

I.C.A.



emplois régionaux



Une filiale du groupe IHC HOLLAND, spécialisée dans les terminaux Offshore et Système de Stockage flottant pour l'Indusstrie du Pétrole recherche, pour ses Bureaux d'Engineering à Monaco (Principauté) 1

INGENIEUR

• Capable de définir, concevoir et calculer de grandes unites flottantes pour l'Indus-trie Offshore, en accord avec les standards et règlements en vigueur. Il sera assisté par un groupe d'Ingénieurs et Projeteurs.

Qualification et expérience : Diplôme Grande Ecole (G.M. - E.C.P. ou ● Expérience minimum 5 ans Bureau

d'Études dans un Chantier Naval important. Age 30 - 40 ans.

• Capable de concevoir des avant projets

pour des unités prototypes (charpentes constructions caissonnées pièces mécaniques lourdes, etc ...)

Qualification et expérience : Diplome d'Ingénieur (mécanique appliquée ou niveau équivelent).

Expérience minimum 10 ans dans Bureau d'Etudes de préférence dans c l'Industrie Oftshore. Bonne connaissance des normes ad qualifications des materiaux et des assem- el connaissance de connai

blages soudes. Pour ces postes, une bonne connais- es sance de l'Anglais est nécessaire.

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé,

photo et prétentions à . Chef du personnel SBM/TII 27 Bd Albert 1er BP 157 - Monaco (Principauté)

GROUPE ELF AQUITAINE



INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN

ayant quelques années d'expérience conception, exploitation ou maintenance instal-lations électroniques (pétrole, sidérurgie, etc)

recherche

- connaissance de l'anglais - lieu de travail : SUD QUEST de la France et déplacements frequents à l'étranger.

Ecrire sous réf. No 70.531 avec C.V. et photo ELF-RE Département Développement Forma-tion 7 rue Nélaton 75739 PARIS CEDEX 15.

CLINIQUE - secteur non LUCRATIF LYON - 400 lits - recherche

DIRECTEUR

Adresser C.V. et prétentions à n° 70.046 CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-I=, qui transmettra.

Importante Usine moderne maroquinerie grand public 680 personnes Sud Bas-Rhin,

JEUNE CHEF

DE PRODUIT

ESC, IECS ou similaire à 2 ans d'expérience de vente ou d'organisation commerciale.

Mission:
Développement des ventes
d'une ligne de produits
grand public,
Animation et contrôle d'une
équipe de représentants. Déplacements 50 % du lemps

Poste d'avenir stable Logement facilité, région touristique Sud Bas-Rivin. Adresser C.V. détaillé, à SHIFTE

DIRECTEUR ENSEMBLE SOCIAL

Env. lettre candidature et C.V. a CAISSE ALLOC. FAMILIALES BP 872, 11016 Carcassonne Cedex INSTITUT DE FORMATION PROFESSIONN. CONTINUE EN EXPANSION

> POUR MARSEILLE JEUNE DIPLOME nseignement Supérieur. at bonne connaissance de l'Entreprise.

Forte personnalité.

Pour poste RELATIONS EXTE-RIEURES et visite ENTREPR. Envoyer C.V., référ, et prétent SIPEP, Nº 560 3, rue de Choiseul, 75002 Paris.

LA COMPAGNIE BENERALE D'ORGANISATION recherche dans le cadre du développement de ses propres activités d'études et d'informatique des INGÉNIEURS INFORMATICIENS

DE TRES HAUT NIVEAU

- 2 INGÉNIEURS diplômés de Grandes Ecoles et ayant plus de sept ans d'expérience informatique.

- 3 INGENIEURS ayant au moins cinq années d'expérience dans le même domaine. RAC. 16.085 - 2 INGÉNIEURS ayant deux années d'expé-

rience d'études socio-économiques. Rét. 16.086 - 4 INGÉNIEURS diplômés de Grandes Ecoles avec une ou deux années d'expérience infor-

Les candidats devront adresser, sous la référence indiquée ci-dessus, un curriculum vitae manuscrit avec uns photo récente à : C.G.O. Sélection. 2, avenue de Ségur, 75007 PARIS.

matique.

LE CRÉDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVÉE recharche pour son SERVICE ETRANGER

l'adjoint du chef de service

Ce poste de Cadre Classe V réclame du candidat une bonne formation bancaire et une expérience du traitement des opérations avec l'Etranger acquise pendant 4 à 5 ans dans un Service Etranger à un poste le prepa-rant à des responsabilités similaires.

Note demandons de bonnes connaise e des remises et crédits documental des transferts, de la réglementation des changes et de leur répercussion sur les

ENVOYER C.V. manuscrit et préte rence AE/M à B. AMELOT.

CREDIT CHIMIQUE 20, rue Treliberd - 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIETE PROMOTION **IMMOBILIERE** filiale grand groupe bancaire

RESPONSABLES DE PROGRAMMES

recherche

Formation supérieure : ESCP - ESSEC - HEC ou IEP -+ licence ou doctorat en droit, complètée par 3 ans minimum d'expérience professionnelle de préférence dans la promotion immobilière.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à no 8641 - SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

Le candidat retenu sera charga de la mise au point de méthodes d'exploitation comportant des tàches de formation et d'organisation dans un gisement accimentaire. Ecrire avec curriculum vitae et photo sous nº 8.776 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaures, 22807 FUTBAUX.

responsable

Un important Groups Photocolomique a clicke de premise une part importante du marché fonçais des parsenness.

In dispose pour on faire de:

deux marques à implantation adjantale,
une garane competition et de quelle,
une missantentere sites ingressele production les permettant une évolution alloide.

Il les manques per hépante copitale de mettre sur pied et
d'animer un réseau phisomètique copitale de mettre sur pied et
d'animer un réseau phisomètique copitale de mettre sur pied et
d'animer un réseau phisomètique copitale de mettre sur pied et
d'animer un réseau phisomètique copitale de réseau de sente. Une
contranssance de le vendre à des phisometiques d'officiese sansit
un atout certaie.

nents dans toute la Frence. Adressez C.V. et pittigotores sons rél. 4916 M à I.C.A. qui

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE T.P.

recharcha INGÉNIEUR

DIRECTEUR DE CHANTIER

Angiais écrit et parlé indispensable. Dépiacements de longus durée à l'étranger (Afrique du Sud, Moyen et Extreme-Orient).

Adr. C.V. et prétentions à n° 70.655, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-I*, q. tr.

CIE ELECTRO-MECANIQUE recherche pour département en expansion

INGENIEUR **TECHNICO-COMMERCIAL** DYNAMIQUE

pour promouvoir la vente de matériel de série Expérience de 5 ans souhaitée. Envoyer AVANT LE 1er SEPTEMBRE Envoyer AVARI CE 181 SETIEMBNE, C.V. photo et prétentions à C.E.M. — Monsièur MOYNOT Services Centanux du Personnel 37, rue du Rocher, 75383 Paris Cedex 08.

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL recharche

ORGANISATEUR - INFORMATICIEN

pour différents projets concernant la comptabilité générale, les problèmes de crédit et la marketing bancaire.

· -- : Les candidats devront avoir une formation supé-rieure commerçiale et une expérience minimum de 5 au d'Organisation et Informatique en milieu bancaire.

Adresser curr. vitae, photo et prétentions à n° 7.077, COFAP. 40. rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

Directeur Administratif et Juridique d'un groupe de sociétés de trainport (assurances, immobilier, intendance, droit des sociétés, contentieur, per-sounel et social) cherche

ADJOINT

de formation et expérience acquises sur le tas. Diplômé apprécié, mais qualités essentielles : force de caractère et amour d'un travail varié, intensif usionnant. Lieu de travali principal : PONTOISE. Envoyer curriculum vites détaillé à M. G. FRANCE, 6, rue Ploot, PARIS (16).

Entreprise Importante 20e recherche son RESPONSABLE INFORMATIQUE
matériel utilisé : Burroughs.
Env. C.V. et photo s/réf. 3.355
à P. Licheu S.A., 10, r. Louvois.
75063 Paris Cédax 02 quil - Ir.
Les candidats.
seront contactés déb. seronseron.

CENTRE CCIAL REGIONAL BELLE ÉPINE recherche pour le 1- septembre

HOTESSE D'ACCUEH

mmobilier

19591400 a meveler:

Otter

ecetions en moutilee Demande

agron.

TAINCE

amplei

alle Gener .:

g a Billion:

ananae

23 SOUTH AND THE

CONTRACT OU proposit, com

propositions diverses

POPPERBITE demande

occasions.

Sports loising

perdu trouvé Andrew or extract the thinking

Anna In tune Camment fie Thereties of anything

Are & Semilie bint the statement seen al eft tefffente Aug interande for des even are que tous Charles Company

SPORTS

OFFRES D'EMPLOI . Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89 L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

L'immobilier

appartem.

10 TE SOUTH

MANUE

responsable

ventes Fra

3.773114

INGENIEUR

DYNAMIQUE

TECHNICO COMME

12

. **3/1**-

: :-----

-

- القومة - القنب

* P

20.2

W. Albert

THE RESERVE

MARAIS Tres bel imment XVII⁹ siècle Récovat, luxueuse, Propriets velld magnifiques 2 P., star entitrement aménagés, et DUPLEX avec terrasse, outres, cheminée, colombage brieur, etc. Visite sur plac les 18 et 19, de 14 à 18 h : 81, rue Viellie-de-Temple.

Paris -Rive gauche

VI - 25, RUE DAUPHINE
2 P., 45 m2, kerueux,
cakme + terrassa 40 m2.
Ce jour de 14 h 30 & 18 h. Urgant 15° - Part: vd à part. ds imm. 71 lox. 4 pièces, baic., 3° ét., calme, soleit, 2 vrais bains, 3° ét., calme, soleit, 2 vrais bains, 16x, cave, park. Prof. Ilb. autor. Prix. expert: 628.806 F.
Tél. tous les soirs : 250-90-79.

BOULDGNE - CIMLL Etage élevé sur jard., séj. dbla, 2 chbres, cuisine, entrée, w.c., bains, 2 baicons, caime, soleil. Tél.: 825-60-40. 57-GERMAIN-EN-LAYE
min. RER. Tres pel appart
pleoss, 75 m2 + terrasse 15 m2
balcon, cave, parking sus-soi.
Libre de suite. Urgent.
973-28-25.

MEUILLY - SABLONS - Appart. Indep., calme, duples, sajour, 2 chbres, 2 cab, toll, garage, 445,000 F. - ALSA, 13-72, MEUDON - Neur, grand STIDDIO 41 m2, culs. squip. 175,000 TO. Locat. vente possible, 027-57-40,

Province -

SANARY (Pert-issel). Vue mer, proche centre et plage. De petite résidence gd stand, séjour ev. baic., ierras. 13 m², cuis. équip.,

demandes d'emploi

SECRÉTAIRE, 24 ams

3 ans expér, anglais, notions comptabilité, disponible début septembre. Place stable si poss. Ecr. nº 6.311, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 7647 Paris-7.

JF SECRETAIRE DIRECTION Milliague angl., not attemand. 711. du bac et B.T.S.S., ch. poste à respons. Paris Nord de prét. Lib. sept. set. min. de début : 3.500 F x 13 mels. Ecr. nº 6.310, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9. Métaliurgle produits industries 10 a. de voyages et d'expérience mise en place réseaux clients Amérique du Sard Extrême-Orient Golfe persique pays méditerranéen.

Dynamique, sérieuses référenc. que me proposea-vous ?

Ecr. nº 2.868, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Maquettiste metteur en pages.

Maquettiste metteur en pages.

Z'a. ch. place stable en édition

5, r. des Italiens, 7542 Paris-9a.
Maquettiste metteur en pages
27 a., ch. place stable en édition
illuré fin septembre.
Ecr. nº 7.524, a le Monde. Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9a.
Jine CADRE 27 a., 3 a clerc
indique Société Imanubilière.
dysenique, alm. cont. humain,
yeg, disponito. Libra de suite,
rela. situat. Paris Province di
service juridique, administratif
-501, pestion immobilière.
Téléphone : 27-66-75.
CADRE supérieur de banque

Total Table 1 27-40-73.

CADRE supérieur de banque spicialiste Titres, Bourse, Gestion de patrimoine. 22 ans. 10 ans d'expérience cherche situation dans banque de province.

Ect. no 7,217, « le Mande » Pub., f. des Italiens, 75427 Paris-fe.

SECRETAIRE GENERAL
41 ans, Ec. com. expér. PME, responsable services (mancier comptab., administ., sens organisation, accepts déplacem. Lib. rapid. Rech. pos. équival. Ecr., no 2.653, ele Monde » Pub. 5, f. dès Italiens, 75-27 Paris-Sa. ANIMATRICE 25 ans

CYCLE CAPASE 2 ans expér, en cantre social cherche posta région cherche pasta région

PARIS ON BRETAGNE

Ecr. no T 91.601 M. Règle-Prasse.

S. his, r. Rèaumair, Paris-3a.

Ch. poste traduct, franç-engl.

de Société électronica, factrique
injulieur Françair
injulieur Françair
injulieur Françair
injulieur Françair
injulieur Françair
injulieur Grande, Paris-19a.

1, H. 29 a., lic, philo Sorbonne
ch, paste ou haures ensaig, priva
ou surveill. Paris ou rice, paris.

Ecr. no 2.853, a la élonde » Pub.
5, r. des Italieus, 75427 Paris-5,

J. F. 25 a., lic, angl., septer. J. F., 25 a., iic. angl., exper-ent. privé, 2 ans Polytechniques Université Angleterre, méth. audiovis., labor., cherche emotol enseignement, édition. Ecr. No 2.607 et le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-F.

appartem. achat

Août est le mois des affaire L'AGENCE LAGRANGE fondée en 1976 recherche pour sa clientèle à province Stedies et Appts Paris, Neully, - 256-16-65, p. 6.

locations non meublées Offre

PART toue sans COMMISSION 3/4 p., 21, r. CHAPTAL, 83 m2, 161, cft. c. éq., piac. 1,759 + 12, 161, cft. c. éq., piac. 1,759 + 120 b. liv. dbla, 14, r. de REIMS, imm. rec., gd cft, 850 + 130 F. Voir gardiennes.

ODEON - CIEUR ST-GERMAIN Beau 5 P., tt cft, ttil., refait neuf. 3,200 F. net. - 246-78-91.

Région parisienne

SEVRES résidentiel, 5 min. gare St-Lazare. 5 pièces, balcon, cuis., bains, gar. 2,000 F charp. comp. Pr visite: 10, rue Jeatone-d'Arc, Sèvres, chez le gardien, ou thisphoner: 524-41-42. A LOUER COURBEVOIE. Part. à part. 5TUDIO 11 cft. cuis., s. de bains, tidéph., cave. Parting. Tél. après 19 h : 781-94-57.

locations non meublées Demande

Région parisienne ETUDE cherche pour CADRES villas, pavillous, ties bank Loy, geranti 4,000 F maxi. 283-57-62.

immeubles PARIS-REPUBLIQUE

mm. ccal de risport, 10 %, prix : 2.400.000 F. Ecr. à nº 2569 RUSH - Publi., 64, rue Hautavilla, 75010 - Paris, qui tr. - Principe vend bei immeuble Gros rapport. Gestion garadia. Actiete petit immeuble encien a rénover, blen situé dans Paris, Ecr. à l'architecte, Gaudin J.C., 15, r. LAMENNAIS, 7500 Paris.

130.000 F. FacRités bancaires,
Sélection gratuits sur demande.
Agence MOLLARD
37, Les Arcades du Port.
B3110 SANARY-sur-MER (VAR)
Tél.: (94) 74-25-03
dans imm. neuf. - Tél. 753-12-40

capitaux ou proposit. com.

eutre av. potaire d'immeuble PARIS uniquement. Ecrire M. DEBON «Fontaine» (2) La Madeleine-de-Nomancourt.

diverses minaire de révision intens et certificat du D.E.C.S. du 23-8-76 au 3-9-76. 770-47-85.

Ch. Indust. exploit. brevet mvent. Aloteur thermi (solain Ecr. Nº 2.862 e la Alonde » Put 5, r. des Italiens, 7547 Peris-i

représent. demande

Representant IS and exper. vent haud standing, ch. situat. stabile rigitor Poltou-Charentes. Resventerat.: frais ou fixe + commiss ecr. no 6.310, 4 le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-F occasions

or, prinais, nass, sapans, émeraudes, toute arganterie, errono, 4, r. Chaussée-d'Ant Opéra. Vente en ocasions. sports loisirs

ACHAT TRES CHER : bijoo or, brillants, rubis, saphirs, emergudes, toute arcanteria

En Bretagas - Maison collective bateaux, vétos, lusqu'au 15 appi Participation aux frais : 35 Fecrire à DUNE, 76 LA FOSSE 35350 LA GUIMORAIS.

perdu-trouvé Perdu passen, no 495.315. Prière rapp. Ambassade de Jordania, 80. bd M.-Barrès, Neully. Rem.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

ont été confiés.

immobilier (information)

525 25-25 INFORMATION LOGEMENT

Au bout du fil, 30.000 appartem

INFORMATION LOGEMENT

CENTRE ETOILE 49. avenus Eléber - 75116 PARIS.

propriétés

Vends propriété en friche 7 ha avec vieille bâtisse. BREIL-sur-Roya 06. Ecrire Agence Peugeot, 00100 MANOSQUE. Vallée de l'Eure, pr. Pacy, part. vd agréeb. mais. tt cft dans tr. beau terr. 6,000 m2. Vue dég. Prix 480,000 F. CAR. 57-24 s/pl. 2-30-8. Teléph. ; (32) 35-30-84.

A VDRE: REGION SAUMUR
plein contre petite ville.
SPLENDIDE MAISON fin XVIe.
Sel. culs., salon, bursau, grande
sal. à manger, 5 chbres, 2 bns,
1 s. d'eau. Petite mais. gardlen
atten. Parc 3,000 mg clos murs.
PRIX: \$25,000 F, S'adresser:
Agence de la Lohe, Jose-Pierre
GRUAT, 30, rue Beaurspaire

Agence de la Loure, Begurapali GRUAT, 30, rue Begurapali B.P. 53, 49402 SAUMUR.

All CHAT FORET DE

FONTAINEBLEAU

FURIAMENTAL
Malsons de grand standing
Sur grands terrains bolisés, de 440,000 F. a 600,000 F.
Domaine du Bois de la Garande,
ACHERES-LA-FORET
Autoroute du Sud, sortie Ury,
Visite de la malson terroin
les vendredl, semedt, dimanche,
bmd, de 10 h. à 19 heures.
538-68-73 et 424-39-36.

neuves RARE 6 PIFES 140 m2 staged. TERRASSE 67 m2, plain-pied. Possib. placine 6 m × 3 m. vue PANORAMIQUE FACE SACRE-CEUR PRIZ BUSHING ANJOU 09-99

constructions

PARIS 17º 110, BD PEREIRE imm. tris grand standing, livraison immédiaté.

3 p., entr. décorée 82 = + baico living double 53 = Possibilit chambre de service et garage Visito sur place les mardis a mercredis de 10-12 b - 15-19 ?

fonds de commerce

locaux

commerciaux

maisons

d'enfants

VACANCES EN LIBERTE

8-14 ANS - JURA 20-8 au 10-9 - 460 F tt compris. Ecr. Air et Santé Vacances, 7, r. Guillaume-Bertrand, Paris (117)

individuelles

FOSSES (95)
minutes Paris par autorouts
min. Paris par gare du Nor
Le S.C.J. Bessessiell
pus propose en lotissement

33 MAISONS

ditionnelles de 5 p. tt comprisce habit. 115 m2, sous-s 45 m2, terrasse 6 m2). vix fermes et définitifs de 267,000 à 287,000 F. Credit 80 % possible

267,009 a ZXT.MBC .
Credit 80 % possible avec prit P.I.C. .
(Livraison & trimestre 76) isites sur place les samedis et manches après-mid, ou ran-ignements par léléphone su 6-16-49 ou 971-6-22 (apr. 18 h) avenue de la Haste-Grève, 95 - FOSSES

5 MINUTES DEAUVILLE PART. GRANDE VILLA TOUT PIEDS DANS L'EAU Táléph. 063-48-11 ou écrire au n° T 91.503 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. PARIS-29. NOIRMOUTIER AFFAIRE SAISONNIERE
RESTAUREN Selles
RESTAUREN Selles
RESTAURES EVEL
APPTS RESTAURES EVEL
Jardin & Vendre

terrains ST-TROPEZ (région) - 400 m MER, terrain à bâtir 1.480 m2. Vue exceptionnelle. Px total : 98.000 F. - Tél. : (94) 97-39-94. S'adresser Agence de l'île, J.-L. Foticher, B.P. 16, 85330 NOIRMOUTIER. 7, (30) 39-03-13

A vdre cause départ. Ecole française spécialisée dans l'ensagnament du français a MUNIGN (RFA). Courtier universitaire, proche métro. Très 37 de 5t-Lazare, intérieur rations introdute auprès de gdes fines. Possibilités éxpansion. Ecr. No 7.530 à le Monde » Pub. Prix : 500.000 Rhodes 98-19-28. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e Grande ville thermale centre, vends librairie, emplacament permiler ordre, plein essor. Er. Nº 7.306 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SAINT-GERMAIN
pris tycke international
reception 47 m2 sar ferrasse et
lardin 1.300 m2, 4/5 chembres,
respifique grenier aménagable
80 m2, 650.000 Rhodes 958-19-28.
MARÍY-LE PECO
grande réception, 5 ch., 2 brs.
Prix 630.000 Rhodes 958-19-38.

Dect. FONDS DE COMMERCE \$34-89-24 - 522-22-00 pavillons

Part. de préf. à part. recherche prox. Paris viager Ilb. ou pay. toc.-vente, 4 pp. t. ctt, st. poss. avec jardin. Prossède 60.000 F. -i-frais de notaire. Mens. 1,300 F. Tél. : 736-18-74, Mens. repos. CHAVILLE R. G. résidentel Répost. 3/4 chipres. gar. lardin. Promot. vend en tie propriété emplacem, ccieux, rentabilité 12 %, 10 % garantis par contret. Ecr. nº 7.333, «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4.

fermettes 110 KM PARIS, autoroute de Charires, exchetionnel, socile de bourg, coime s/terr. 1.200 m² env., av. mare, fermetie à résoure G.O. en bon étel, ? p. + dépend. E., El, Actes en m. 90.000, créd., S.I.R. ROBINET 3, ruis de Charires, ILLIERS, Tél. : (15) 27-22-07-31.

villégiatures PERROS-GUIREC PERROS-GUIREC
Location septembre.
Splendide villa en bord de mer;
Vua panoramique, sé). 100 m2;
7 chbres, 2 brs, cave, chauffage
central, garage, jardin 1,000 m2;
Ecr. nº 8.310, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75:07 Paris-be
ou titl. è M. Lablond 52:61-52.
3 heuras ou 19 heuras
et Mine Arhantec (16-96) 35:21-37
après le 20 août.

viagers Part, de prél. à part, recherche proc. Paris viager ills. ou pavil. loc.-vente, 4 pp. -tt cft st poss. avec. jardin. Poss. 60.000 F -freis de notaire. Mens, de 1,300, 786ph. : 735-18-74 heures repas.

exelu/ivjté/

Une formule exceptionnelle d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers.

Répétition de l'annonce la més 32 F la ligne en total + TVA.

Renseignements au journal et par téléphone au 231-44-21

Athlétisme : le revers des médailles

Nice. — Cahin-caha, queiques-uns des meilleurs athlètes du monde ont fait étape à Nice, lundi 16 août, pour participer à une réunion internationale. Ils ont montré un peu de ce qu'ils savaient faire, sans trop forcer, pas toujours avec bonne volonté. Depuis les Jeux olympiques de Montréal, ils se produisent ainsi trois ou quatre fois la semaine aux quatre coins de l'Europe. Ils courent plus le « cacheton » ou aucourent plus le « cacheton » qu'au-tre chose, à la manière des critériums d'après Tour de France, qui assurent pour une bonne part les revenus des cyclistes. Toute la dif-férence vient que les uns sont officiellement professionnels et que les autres ont encore up sta-tut d'amateurs.

La Féderation internationale d'athlétisme est sans douie bonne fille, qui sait fermer les yeux quand il le faut Comment, sinon, pourrait - alle accepter que cette troupe de coureurs, lanceurs, sauteurs, accepte de moonayer n'im-porte où son savoir-faire, pourvu que la rétribution réponde à son attente? Le temps où ce genre d'activité s'entourait de beaucoup de discrétion est hien révolu. Désormais, tout se passe presque au grand jour et, pour peu qu'on s'y intéresse vraiment, il est pos-sible de savoir combien vaut, pour un soir, tel champion olymplque on quelles sont les exigences de tel autre (1). On peut apprendre, par exem-

(i) Les vedettes des Jeux olym-piques touchent jusqu'à 2000 dollars par réunion.

De notre envoyé spécial

ple, qu'un Américain spécialiste des haies a demandé une « rallonge » dans l'après-midi qui précédait la réunion : faute de l'obtenir, il ne faudrait pas compter sur lui. A l'henre de la course, il est là. Tout s'est apparemment passé selon ses souhaits. A l'exception de quelques-uns à qui il reste de l'orgueil, qui veulent prouver quelque chose ce jour-là, tous tiennent passé sion nent leur rôle sans grande conviction. Une petite course par iel, un petit saut par là, et le tour est joué. Foin de l'attente du public, qui a pourtant payé jusqu'à 80 francs une place pour voir ceux qui ont été à l'honneur à Montréal, sans savoir que ce qu'ils ont décidé de montrer de leurs médailles c'est tout juste le revers.

trer de leurs médailes c'est tout juste le revers.

Ce hindi à Nice, Michel Jazy, qui s'y connaît, a dit qu'ils exagéralent vraiment. Et qu'à force de se moquer du monde quelqu'un allait bien faire en sorte, un jour ou l'autre, de donner un coup d'arrêt à ces excès. Encore que cette éventualité paraisse improbable car tous sont complices et donc solidaires, aussi bien d'allieurs les organisateurs que les athlètes. Il semble qu'un début de mise en ordre serait le bienvenu et que dans un premier temps le nombre des réunions pourrait être limité, de telle sorte que la fatigue limité, de telle sorte que la fatigue ou la lassitude n'ôte pas à la troipe l'essentiel de ses qualités. Pour un Drut qui fatt l'honneur à son engagement et gagne à l'arraché le 110 mètres haies, pour

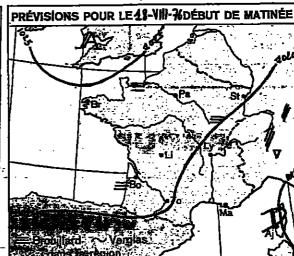
un Wilkins qui lance le disque à 70 mètres, soit à quelques centi-mètres du record du monde, les autres pourront simplement oppoautres pourront simplement oppo-ser qu'ils ont fait une bonne escale à Nice. Ainsi Dwight Stones, le meilleur sauteur en hauteur du monde, qui a décidé, le concours gagné à 2,19 mètres — son record est de 2,32 mètres — qu'il éta it temps d'aller souper. Il était il est vrai près de minuit, mais Stones aurait pu faire l'effort de jouer le jeu, ou à tout le moins de sauve-garder les apparences. Quel méoris jeu, ou à tout le moins de sauve-garder les apparences. Quel mépris pour les spectateurs dans son atti-tude! Stones, de toute évidence, n'a pas la préoccupation de se faire des amis et il se moque éper-dument d'entretenir son image de marque. Hué à Montréal, conspué ailleurs, sifilé à Nice, il répond à la réprobation par de petits gestes moqueurs, sûr que de toute façon on aura besoin de lui pour organiser dans une autre ville une autre l'êt e tronquée de l'athlèautre fêt e tronquée de l'athlé-tisme. C'est peut-être vrai que le sautoir de Nice était glissant et donc dangereux, c'est peut-être vrai aussi que dans ces conditions il n'aurait pu sauter beaucoup plus haut, mais il n'a pas eu le geste d'essayer et de montrer que, à défaut d'exploit, il savait faire preuve de bonne volonté et de témoigner de l'égard à ceux qui avaient acquitté un droit pour le voir accomplir autre chose du'une voir accomplir autre chose qu'une formalité vite expédiée. Stones, ce lundi soir, c'était une sorte de caricature de ce qu'est l'athlétisme

FRANÇOIS JANIN.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Svolution probable du temps en France entre le mardi 17 août à 24 heures :

Des hautes pressions persisteront des iles Britanniques à la mar de Norvège et aux pays Baltes tandis que la zone pluvio-oragenes, qui s affecté la moitié sud de la France dimanche et lundi, continuera à féloigner vars l'Europe centrale. Cette zone de hautes pressions

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 16 et 17 août 1976 : DES DECRETS

 Majorant, à compter du 1^m juillet 1976, la base mensuelle de calcul de la majoration de l'allocation de salaire unique et de l'allocation de la mère au foyer; Relatif à l'amélioration des prestations familiales à compter

● Modifiant le décret n° 61-307 du 5 avril 1961 portant organisation de l'administration centrale du ministère des armées ; Portant création et fixant

les attributions du commande-ment des écoles de l'armée de • Fixant les attributions du service du recrutement; ● Relatif à la date d'entrée en vigueur de certaines dispositions de la loi n° 75-534 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des per-

sonnes handicapées : ● Modifiant le décret n° 49-1351 du 30 septembre 1949 portant code de déontologie des sages-

● Complétant le décret n° 72-468 du 9 juin 1972 organi-sant la profession d'avocat et re-latif à la première éléction du bâtonnier et des membres du conseil de l'ordre d'un barreau; • Autorisant la création par Electricité de France des qua-trème et cinquième tranches de la centrale nucléaire de Bugey, dans le département de l'Ain.

DES ARRETES • Fixant les modalités de désignation des membres élus de la commission nationale paritaire du personnel communal (1); tout entre les regas; Roulé. —
VIII Entrer dans la chicane. —
IX Tirée d'un mauvais pas. —
X. Elément d'un jeu; Dans le
Gard. — XI. Symbole; Incapables de dialoguer. ● Fixant les modalités de dési-

gnation des membres des commis-sions paritaires communales et des commissions paritaires inter-communales du personnel des communes et établissements pu-blics communaux (1).

Ces textes seront édités ultérieu-rément en fascioules séparés.

Coaris fauregion

maintiendra la France à l'abri des perturbations actives, mais de l'air instable apporters encore qualques foyers orageux dans l'Est.

foyers orageur dans l'Est.

Mercredi, le temps sera le plus souvent blen expolitilé sur l'ensamble de la Franca avec, dans la journée, des nuages passagers. Ces derniers, un peu plus développés sur les régions du Nord-Est, de l'Est, du Sud-Est et du Centre, pourront donner, l'après-midi et le soir, quelques foyers orageur isolés. Dans les premières heures de la matinée, des brouillards seront observés près des côtes de la Manche, sur la Bassin squitain et le Nord-Est. Les vents de nord à nord-est seront modérés et irrégullers près des côtes de la Manche et sur le littoral du golfe du Lion; ailleurs ils seront faibles.

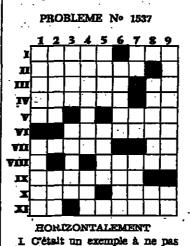
Les températures varieront peu.

Mardi 17 soût, à 8 heures, la pression atmosphérique, réduite au nivesu de la mer, était à Paris-Le Bourget de 1 020,4 millibars, soit 763,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 août : le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, 30 et 17 degrés : Blarritz, 23 et 17 : Bordsaux, 26 et 14 : Brest, 27 et 15 ; Caen, 25 et 14 : Cherbourg, 23 et 15 ; Clermont-Fyrrand, 20 et 16 ; Dijon, 24 et 13 ; Grenoble, 24 et 16 ; Lille, 28 et 13 ; Lyon, 23 et 15 ; Manseille, 28 et 19 ; Nancy, 26 et 9 ; Nantes, 30 et 15 ; Nice, 25 et 17 ; Paris-Le Bourget, 29 et 12 ; Fan, 24 et 13 ; Perpignan, 29 et 21 ; Rennes, 29 et 11 ; Strasbourg, 26 et 17 ; Pointe-1-Pitre, 27 et 24 .

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 18 degrés ; Amsterdam, 27 et 11 ; Athènes, 30 et 22 : Berlin, 25 et 13 ; Bonn, 27 et 10 ; Bruxelles, 27 et 12 ; Iles Canaries, 31 et 24 : Copenhague, 22 et 14 ; Genève, 21 et 11 ; Lisbonne, 30 et 18 ; Londres, 27 et 12 ; Machid, 32 et 16 ; Moscou, 20 et 12 : Rew-York, 29 et 19 ; Palmaet 17 ; Stockholm, 24 et 9 ; Téhéran, 36 et 25.

MOTS CROISÉS



suivre ; Coupa le souffie. — II. Rusée. — III. Déchiralt le sein d'une vieille nourrice ; Désigne un

ne viene hourice; Desgre in prélat. — IV. Les compagnons de la chanson; Manifestation sonore. — V. Vieux mot; L'An-gleterre (vue de très faut). — VI. Peu discrète. — VII. Bouffe sur-

VERTICALEMENT

1. L'homma, par rapport au Cheateur; Une vrais teigne. — 2. Dieux; Flot descendant. — 3. Dissipas; Bandes à part. — 4.

Converture solide (en principe) :

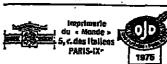
Fin de participe. — 5. L'Irlande; Mot d'inventaire. — 6. Coule en Italis; Le contenant ou le contenu. — 7. Pronom; Elle se trompe (épelé); Il est diffiche d'oublier son adresse. — 8. Sculptée; Fin de participe. — 9. Un qui ne désarme pas volontiers; Abréviation. Solution du problème nº 1536

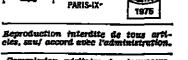
I Ame; Aèdes. — II. Gorets; Sa. — III. Nues; Amou. — IV. Erseau; Nc. — V. AI. — VI. Urticaires. — VII. Euch; Pur. — VIII. Son; Emèse. — IX. Endos; Ses. — X. Fcus. — XI. Sténose. Verticalement

Horizontalement

1. Agneau; Sées. - 2. Mourir; Onc. — 3. Eres; Tendus. — 4. E.S.E.; Iu; Ost. — 5. At; Anches. — 6. Esaü; On. — 7. Pipes. — 8. Eson; Rusées. — 9. Sancières. GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cidentas : Acques Fasvet, direc Michael Sannagest.





Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

La production industrielle française a progressé de 0,8% en juin

industrielle en France s'est inscrit à avoir souligné la progression en juin 122 en juin contre 121 en mai (sur des postes : énergie (+ 1,8 % en base 100 en 1970), soit une pro-ession de 0,8 % faisant suite à mai. En un an (juin 1976 comparé à Juin 1975), l'indice mensuel de la production industrielle (sans le bâti-Le chiffre de juin sera sans nui

doute révisé. Sur les dix-huit postes qui permettent de calculer l'indice mensuel, quatre ont, en effet, donné lieu à de simples estimations, faute pour l'INSEE d'avoir pu recueillir des vité effective des firmes de matériaux de construction, de minerals et méformation des métaux, et du cuir. Il n'empêche que, depuis février, la plus qu'à un rythme modéré (+ 1,7 % en quatre mois) puisque l'indice avalt déjà atteint la cote 120 au cours de

Des résultats encore inférieurs à ceux d'il y a deux ans

Si la production industrielle a pro-gressé de 13 % depuis mai 1975 poque à laquelle avait été atteint le point bas de la récession, - elle n'a pas encore retrouvé son point haut (128), atteint en juillet-août 1974 ; il s'en faut de 4,7 %. Cela contredit 22 avril par M. Giscard d'Estaing, quì assurait qu'on atteindrait. - à la mestre, le plus haut niveau d'activité que nous ayons

soumissionner.

15 septembre 1976.

L'indice mensuel de la production . Les services de M. Fourcade, après un mois, + 4,6% en un an), biens intermédiaires (+ 2,6% et + 10,5%), deux mois de stagnation en avril et biens de consommation (+ 1,7% et + 15,2%), notent, à propos du recul de 3,5 % en un mois enregistré pour les biens d'équipement : « La proqu'il y a un an. L'indice mensuel de juin ne couvre qu'une partie du secbranches. » Le communiqué de la Rue de Rivoli ajoute que, informé de ces resultats. M. Fourcade a déclaré que

> sance de la production industrielle taient les services officieis.

> ● «Les agriculteurs font aujourd'hui pression sur le gouvernement your owil modifie son comportement. Ils ont raison et le P.S. est à leurs côtés. Les atercesser; des promesses il faut pas-ser aux actes», écrit M. Bérégovoy, secrétaire national du parti socialiste, dans l'hebdomadaire

● LA COTE-D'OR A ETE DECLAREE DEPARTEMENT SINISTRE pour toutes les cultures, à l'exception de la vigne, par arrêté préfectoral le

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES

Construction de la phase VIII (A) de l'Université

Contrat pour le stockage d'eau, sa distribution et l'irrigation

de catégorie I standard désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l' « University Tender Board », Université d'Alfateh Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours on déjà effectuées

ainsi que des preuves justificatives que l'entreprenent est techniquement et financièrement capable d'exécuter les travaux. Les entrepreneurs jugés aptes seront alors invités à

Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli. Les travaux comprennent essentiellement :

voir de bas niveau en béton armé;

3) Canalisations de distribution pour l'eau d'irrigation.

2) Canalisations de distribution d'eau;

Le « Tender Board » de l'Université invite les entrepreneurs internationaux et locaux

Le site des travaux proposés est celui de l'Université d'Alfateh Tripoli, Sidi Mesri,

1) Un château d'eau de haut niveau en béton armé et réservoir d'eau avec un réser-

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août

1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyeus. Ce montant ne sera

pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 10.000 (dix mille)

dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudi-

cation. Elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le

Le contrôle des changes est actuellement assez lâche

immobiliers à l'étranger sont auto-risées librement quand elles ne

En join

LES RÉSERVES DE CHANGE

DE LA FRANCE ONT DIMINUE

DE 1,1 MILLIARD DE FRANCS

A la fin de juillet, les avoirs officiels de change de la France s'élevaient à 35510 millions de francs, en diminution de 1136 millions de francs par rapport à la fin de juin.

» Les avoirs en devises, qui s'élèvent à 19953 millions de

francs, enregistrent une diminu-tion de 1213 millions de francs, qui correspond au solde net des opérations effectuées par le Fonds de stabilisation des changes au

de stabilisation des changes au cours du mois.

3 Les créances de la France sur le FMI. (droits de tirage au titre de la tranche or et de la supertranche or, D.T.S.) s'élèvent à 5218 millions de francs, en augmentation de 50 millions de francs, par suite des tirages en francs effectués par plusieurs pags. 3

dépassent pas 390 000 francs.

ci-contre), le contrôle des changes actuellement en vigueur en France

EXPORTATEURS. — Les experta-teurs français peuvent accorder six mois de délai de palement à leurs clients. Mais ils sont tenus de céder

IMPORTATEURS. - Les importa tions sont totalement libres, c'est-à dire qu'il n'est pas imposé d'auto achetant des devises trais mais avan le palement effectif de la marchar

C'est en utilisant au maximum ces possibilités — les exportateurs en retardant à l'extrême la cession de leurs devises ; les importateurs, au contraire, en précipitant leur courerture — que les opérateurs com-mèrelaux « spéculent » sur le franc

ETRANGERS. - Les banques francaises ne sont pas autorisées à pré-ter des francs aux non-résidents. Les francs et qui venient cependant jouer à la baisse de notre monnais sont donc contraints d'emprunter des francs à des banques étrangères par l'intermédiaire du marché de

PARTICULIERS FRANÇAIS. — Les transferts de capitaux à l'étranger sont, en principe, interdits aux Français, Cependant :

— Les achats de titres étrangers (actions et obligations) sont l'intes, à la condition que ces titres solent déposés auprès d'un intermé-

LES CAUSES DE LA BAISSE

M. Fourcade : situation préoccupante mais pas dramatique

« La situation est préoccupante et beaucoup moins maupaise mais elle n'est pas dramatique», qu'un certain nombre d'opérateurs a déclaré, lundi 16 août, M. Jean-internationaux is pensent », a Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, sur suivi : « Le gouvernement doit maintenant définir une poditique économique du les entennes d'Europe 1, à proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La proposition de la baisse du franc. « La proposition de la baisse du franc. » La

M. Marchais: instituer un véritable contrôle des changes et frapper les spéculateurs

M. Georges Marchais a été, mardi 17 août, le premier invité d'une série d'intervieus de France-Inter sur le thème : les grands leaders politiques face à la rentrée. Le secrétatre gézéral du P.C. a été interrogé sur tous les sujets de l'actualité, ce qui lui a donné l'occasion de dire sa préjérence pour M. Carter dans la course à la présidence des Etats-Unis et de condamner la position du parti communiste syrien dans le drame libanais. M. Marchais n'accepte toujours pas de rencontrer M. Giscard d'Estaing « pour la galerie » et suggère plusieurs moyens de décrisper la situation : que l'on revienne au scrutin proportionnel pour les prochaines élections et que le pouvoir et sa majorité s'engagent à laisser appliquer le pro-gramme commun si la gauche l'emporte en 1978. S'il se tourne « Les avoirs en or, qui atteignent 60 339 millions de francs,
ont augmenté de 27 millions de
francs, du juit de l'achat de
1431 kilos d'or effectué par l'intermédiaire de la Banque des
règlements internationaux lors de
la deuxième adjudication organisée par le Fonds monétaire international, le 14 juillet dernier.

» Les apoirs en devises, qui toujours vers les gaullistes qui ne se reconnaissent pas dans la politique de MM. Giscard d'Estaing et Chirac, M. Marchais refuse d'auprir le dialogue avec les adversaires du programme commun et avec des « représentants caractéristiques de la droite»: Aussi n'approuve-t-il pas la récente rencontre de MM. Robert Fubre, présis du Mouvement des radicaux de gauche, et Roland Nungesser, député

Le secrétaire général du P.C. a niers mois, de 2 à 4 milliards de enfin exposé les positions de son parti sur les problèmes économiques. Il a déclaré: « On ne peut pas séparer les questions économiques, sociales et les problèmes du franc. (...) Si le franc est malade, c'est parce que l'économie est malade, Le niveau d'inflation est entre 13 et 15 %; 13 %, selon l'indice de la C.G.T., depuis un an. Chômage: un million trois un an Chômage: un million trois cent mille chômeurs, avec plusieurs centaines de milliers de jeunes qui vont entrer dans la

production, qui viennent de sortir "les cimitaux partent à l'étranger? des écoles (...) » A cela s'ajoutent, d'une part; vooir, d'est la droite. Par consé-

• LES PRIX DE DETAIL EN

mière nécessité, d'instituer un implé sur les super-projus et de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme le préouve de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme de ces grandes sociétés. D'autre pert, comme de ces grandes sociétés de ces grandes sociétés de ces grandes sociétés de ces grandes sociétés de ces grandes socié

un véritable contrôle des changes

Cours g.hem: FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de future cadres polyvalents, durés an-

。 «L'HUMANITÉ» MET EN CAUSE M. ATTALI

des conseillers économiques de M. Mitterrand, interrogé lundi ment declaré: « Les causes de l'inflation son t extrêmement profondes, tiées à l'absence de confesques social dans la distribution des revenus ». « Il n'y aura pas e-t-Il ajouté, de lutte contre l'inflation sans un rétublissement du consensus social qui passe d'abord évidemment par la distribution plus paste des revenus, la disparition des privilèges, la lutte contre la fraude fiscale, le contrôle des impestissements, et donc sans une politique d'ensemble. On ne peut plus parler en soi d'une politique des revenus si on ne la place pas dans le contexte plus

ILS VOUS LE

Million (A)

PERIENCE

S SYMPTOMES

g solutions

UNFFERENCE

VENTE SPÉCIALE DE FIN DE SAISON les 17, 18, 19, 20, 21, 23 août 1976

HI-FI — TÉLÉVISEURS

noir et blanc à partir de COULEUR à partir de 2.450

PRIX SPÉCIAUX

RADIOS - MAGNÉTOPHONES - ACCESSOIRES FINS DE SÉRIES - MATÉRIEL D'EXPOSITION

TOUTES LES GRANDES MARQUES

MAIN TENDER BOARD UNIVERSITÉ D'ALFATEH TRIPOLI.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DU FRANC

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Baromètre politique

La baisse du franc enregistrée ces derniers jours est le signe, pour de nombreux spécialistes de la presse hebdomadaire, d'un échec de la politique économique suivie par le genrernement suivie par le gouvernement.

Ainsi Richard Crevier se demande dans FRANCE NOU-VELLE, hebdomadaire du parti VELLE, hebdomadaire du particommuniste: « Comment ne pas voir dans [la] dégradation (du franc] la responsabilité du pouvoir giscardien? » Et il poursuit: « inutile de joindre l'étonnement et d'inventer thaque jour de nonvelles explications à la jaiblesse de noire monnaie. Le gaspillage monopoliste, les mesures d'austérité, la politique giscardienne : tel est le terrain de crise qui favorise les attaques contre le jranc. La jaiblesse de notre monnaie resista la gravité du gâchis économique monopoliste et de l'inflation sur laquelle elle agit en retour. »

auraient-ils intérêt à regarder en jace les causes persistantes de la jaiolesse du franc et à en tirer la leçon qui s'impose ».

CARREFOUR, après avoir énuméré quelques éléments de la situation économique et sociale, considère que la conjoncture est « critique », ce qui, ajoute-t-il, « n'empèche pas le président de la République de prociamer un Gabon que « la situation de la » France est la meilleure d'Eu-» rope ».

LÉGÈRE BAISSE DES DEMANDES ET DES OFFRES D'EMPLOL

et 139 200 offres (contre 153 560). An cours du mois de juillet, 188 100 nouvelles demandes d'emploi ont été enregistrées (173 500 en juin). commence à sentir, indique-t-on rue de Greuelle, l'arrivée des jeunes sur marché du travail.

e les incertitudes persistantes sur l'évolution prochaîne de la politique française. Le pays légal, écrit-il, est bruissant de la rumets d'un remaniement ministériel, sinon d'un changement de goupernement. Les léaurdes s'accentuent à l'intérieur de la majorité. Commissi affrontera-t-elle les municipales de 1977 et les légisiatives de 1978 alors que, pour le moment, la gauche purait avoir le vent en poupe? M. Giscard d'Estaing semble vouloir e présidentialiser » davantage le régime, mais ce sera pour suivre quelle politique et avec quels hommes? Tout cela n'est pas de nature à inspirer conjunce dans l'avenir du pays. »

resser la terram de crise qui savorise les attaques contre le franc.

La sablesse de notre monnaie restete la gruvité du gâchis économique monopoliste et de l'instatur sur laquelle elle agit en plation sur laquelle elle agit en personaie est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un baromère révélateur du climat économique et politique est un paye. Sans doute, l'annonce d'une turbulence par ce baromères un certe. La le curieux effet de nuccentier est d'en uccentier est d'en uccentier est d'en uccentier. Et il ajoute : «S'il est de bonne valuer qu'un ches d'Etat ou un ministre des finances s'emploient à ministre des Sous le titre « Le grand bluff »,

Pour Jean Brotzat, dans LA VIE PRANÇAISE - L'OPINION. « le franc vaudra, les prochains mois, ce que vaudront les prochaines décisions de Valèry Giscard d'Estaing ». « Ces décisions, estime-t-il, seront aussi décisions que la relance économique d'il que la relance économique d'il jaiblesse actuelle du franc v, y a un an. Plus importantes, Pierre Pulo, dans ASPECTS DE même, si elles attaquent au fond LA FRANCE, royaliste, place les comportements nationaux tramême, si elles attaquent au jond les comportements nationaux traditionnels en matière d'inflation. Quelles seront-elles? Un grand champ d'hipothèses est ouvert. Valèry Giscard d'Estaing pourrait bien chercher à la jois à mieux définit son dessein politique (avec son ouvrage sur la société libérale avancés) et à redonner confiance et jarce à son ouvreconfiance et force à son gouver-nement (par un remandement en

Les statistiques du ministère du travali sur l'emindi en funité font apralions saisonnières, une légère baisse
simultanée des demandes d'emploi
non satisfaires: 950 600 coutre 966 710
en juin (- 1,75 %) et des offres
d'emploi nayant pas trouvé prepreur : 133 800 emptre 138 760 le mois et dans la perspective des tions législatives de 1978, empêchent toute politique d'aus-térité les conditions d'une telle réussite ne peuvent pas être réunies. La dévaluation du franc qu'on enregistre aujourd'hui n'est

AGRICULTURE

DES LIMOUSINES POUR LE BRÉSIL

Limoges. - Pour la première jois, un DC 8 d'une compagnie américaine de charters a décollé la semaine dernière de l'aéroport de Limoges en emportant dans ses flancs quatre-vingt-douze gé-nisses et huit taureaux qui, à destinés à participer à des concours, sont âgés de douze à seize mois. Cette cargaison est destinée au Brésil.

C'est la première jois aussi que sont expédiés par la voie des airs des bovins de race des airs des bovins de race limousine, bien que la région ait envoyé plus de cinq mille unimaux reproducteurs dans trênte-deux pays au cours des sept dernières années. La cargaison du DC 8 est destinée à une jerme d'État du Rio-Grande-do-Norte. Après avoir été dans les années trente un important clients des éleveurs limousins, le Brésil souhaite aujourd'hui regénérer son cheptel et en reconstituer la souche.

Selon les responsables de cette expédition, le « Herd Book » limousin et la Cofra-nimex (Compagnie française pour l'importation et l'expor-tation des animaux reproductation des animaix reproduc-teurs), une nouvelle expédi-tion de trois cents animaix aura prochainement lieu, des-tinée cette fois à une ferme privée du Brésil, pour le compte d'une société franco-trailleme ametituée par un brésilienne constituée par un industriel brésilien et par une coopérative d'éleveurs limou-

ÉNERGIE

L'ARABIE SAOUDITE AURAIT L'INTENTION de diminuer SA PRODUCTION DE PÉTROLE

diminuer de façon considérable sa production de pérsole. Selon « News-Washington de sa décision. La production journalière serait ramenée de 8,5 millions de barils (423 mil-Cons de tonnes par an) à 5 millions de barlis (250 millions de tonnes par an), soit un recul de 41 %.

Dans use interview, complétant l'articie hebdomadaire, M. Hisham Nazer, ministre saondien du plan. confirme amplicatement cette volonte saoudien prévoit des investissements d'un montant de 142 milliards de tion de 5 millions de barils par jour suffit à en assurer le financement.

Une telle réduction de la production saoudienns annit d'importantes conséquences sur le marché moudial. D'une part, les Etats-Unis comptent pour faire face à l'angmentation croissaute de leur consommation. D'antre part, au cours de ces deux dernières années, la forte production szoudienne a favorisé — dans un marché où la demande était fajble le α gel » des prix du α brut ». Aujourd'hui, la tendance se renverse, la demande augmente. Dans cer conditions, une diminution des expertations de « brut » secudien risque fort de favoriser une hausse des tarifs. A cela, M. Nazer répond dans son interview à « Newsweek » que les pays exportateurs sonhaitent faire baisser la consommation de pétrole dans le monde non en augmentant leur prix, mais en concluant un accord avec les pays consomma-

tents. - (A.F.P., Reuter.)

TIERS-MONDE

Seize États arabes examinent les possibilités d'une coopération technologique

De notre correspondant

Rabat. - La conférence des ministres des Etais arabes charges de l'application de la science et de la technologie au développement (CASTARAB) se tient du 16 au 25 août à Rabat (Maroc). Seize pays (1) y participent. Une présence a été remarques : celle du Liban, malgré le drame qui le déchire. Une absence l'a été également : celle de l'Algérie, dont les rapports des dirigeants avec le Maroc ont tetint un point aigu de tension à propos du Sahara occidental.

les pays industrialisés. Il est danc urgent que se constitue tinns les pays du liers-monde un potentiel sciéntifique et technologique undépendant », a déclaré M. Amadou Mahtar M-Bow, directeur général de l'Unesco, en inaugurant la conférence. Les seize pays arabes vont tenter de coordonner leurs efforts sur le plan scientifique et technologique.

ont comm dans les siècles passès un vaste rayonnement. C'est à une reconquête pacifique, par les armes de l'intelligence, avec armes de l'intelligence, avec l'aide de l'Unesco et en coopération avec l'Organisation éducative, culturelle et scientifique (ALECSO) créée au sein de la Ligue arabe, que les pays présents à la CASTARAB ont été conviés Sania insentà mésant conviés. Seule jusqu'à présent l'Egypte consacre plus de 0,5 % de son produit national hrut à des activités de recherche et de déve-loppement. C'est le pourcentage minimum recommandé par une

● L'AUGMENTATION DES IM-

résolution de l'ONU. Dans les refrort de recherché scientifique autres pays arabes, le pourcentes pays industrialisés. Il est donc urgent que se constitue pays fortement industrialisés.

L'écart ne peut que se creuser si les gouvernements arabes ne décident pas d'augmenter, comme décident pas d'augmenter, comme le suggérait le directeur général de l'Unesco, les ressources financières et humaines consacrées aux activités scientifiques et technologiques. De même, il est urgent de porter remède à l'exode des cerveaux qui affecte les pays en voie de développement, et les rend encore plus tributaires de la technologie et des techniciens importé: des pays développés.

La cooperation régionale peut La cooperation régionale peut trouver des applications dans l'étude et la mise en valeur des ressources naturelles du sol et du sous-sol, voire de la mer, ainsi que dans la protection de l'environnement. Les participants à la CASTARAB ont également à examiner un document sur le rôle de l'énergie nucléaire dans le développement des Etats arabes.

ninimum recommandé par une

(1) Arabie Baoudite, Bahrein, Egypte, Irak, Jordanie, Koweit, Liban, Libye, Marce, Oman, Qatar, Soudan, Syrie, Tunisie, Emirats arabes unia, République démocratile donc le dans le Monde daté 15-16 août, concernait le seul mois de juillet et non l'ensemble de la période séparant juillet 1975 du mois dernier, comme nous l'avions indiqué par erreur en première page.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture. la livraison et l'installation d'équipements de laboratoire à la faculté d'agriculture

Le service des adjudications de l'Université invite les fabricants internationaux spécialisés en équipements de laboratoires désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire an Secrétaire de l'«University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est financièrement capable d'exécuter les travaux. Les documents d'adjudication ne seront vendus qu'aux fabricants qui auront présenté des candidatures écrites et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires aux trois principaux blocs-laboratoires d'enseignement de la Faculté d'Agriculture, aitués sur le campus universitaire, à environ 4 km est de Tripoli.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet an 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication ; elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI,

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI -

L'EXPÉRIENCE

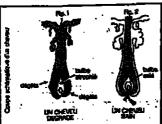
L'AVIS D'UN SPÉGIALISTE

Les spècialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des millers de cuirs chevelus au cours de leur carrière Ils savent ce qu'est un chaven sain et un cheven menacé.

DES SYMPTOMES

DES SOLUTIONS

LA BIFFÉRENCE



clients habitant en banheue ou en province L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est ouvert san laterruption du lundi au vendrodi

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, ree de Castiglione

PARIS (1") TEL 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidharbe Tél.: 51-24-19. BORDEAUX: M. pl. Gambetta Tél.: 68-06-34.

COMPTOR LAFAL

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

LE GOUVERNEMENT DANOIS TENTE DE FAIRE ADOPTER DES MESURES D'AUSTÉRITÉ

Copenhague (A.F.P.-Reuter). — En raison de la gravité de la situation économique, la session extraordinaire du Parlement pré-vue pour le 23 août a été avancée au mardi 17 août. Le gouverne-ment minoritaire social-démocrate de M. Joergensen a conclu un accord sur son projet avec trois partis de l'opposition (radical, chrétien populaire et démocrate-

Le projet gouvernemental pré-voit notamment, pour remédier au déficit des balances commerau déficit des balances commer-ciales et des paiements, une im-portante augmentation des impôts indirects sur la bière, les spiri-tueux, les tabacs, l'énergie et les automobiles, une baisse des im-pôts sur les revenus, une limita-tion à 6 % des augmentations de salaires pendant deux ans et une réduction des dépenses de l'Etat.

- FROGRESSION DES BENEFICES AUX ETATS-UNIS. —
 Une étude de la First National
 City Bank confirme les premières indications selon lesquelles l'industrie américaine des charbonnages pendant un mois, est
 terminée. Tous les ouvriers ont
 repris le travail lundi 16 août.
 La grève, commencée en Vir-2 août). La moyenne des bêné-fices de 1694 entreprises au cours du second trimestre a coms du second trimestre a augmenté de 30 % par rapport à la période correspondante de 1975. An premier trimestre, la hausse avait été de 41 %.
- LA BANQUE NATIONALE SUISSE À ACHETE 46 000 ONCES D'OR (1423 KILOS) ONCES D'OR (1423 KILOS) lors de la vente à laquelle a procédé le F.M.L. à la mijuillet. L'or a été payé 122,08 dollars l'once, y compris une commission de 5 cent par once vraisemblablement perçue par la Banque des règlements internationaux (B.R.L.). (A.F.P.)

CHRYSLER - GRANDE-BRETAGNE VA EMBAUCHER MILLE HUIT CENTS SALARIÉS

Chrysler - Grande - Bretagne filiale britannique du construc-teur automobile américain, a annoncé le 16 août qu'elle s'apprêtait à embaucher environ mille huit cents personnes. Huit cents salariés seront recrutés pour son usine de Stoke, près de Coventry, afin de faire face à l'accroissement des commandes iraniennes de voitures « Eunter ».

Milie emplois seraient égale-ment crés à l'usine de Linwood, en Ecosse, afin de produire, dès le printemps prochaîn une nou-velle voiture de petite cylindrée. Chrysler UK, avait licencié envi-tor sert mille personnes deus des ron sept mille personnes, dans le cadre du plan de sauvetage, mis sur pied avec l'aide du gouverne-ment britannique en décembre 1975. La firme compte actuelle-ment dix-huit mille salariés.

- La grève, commencée en Vir-ginie occidentale, avait con-cerné cent mille mineurs dans huit Etats de l'Union.
- huit Etats de l'Union.

 EN ESPAGNE, le nombre des chômeurs s'élève à 730 000 pour une population a ctive de 13 273 000 personnes, indique l'Institut national de statistique. Le taux officiel de chômage est ainsi de 5,5 %, 107 200 travailleurs étant considérés comme « chômeurs temporaires ». Madrid à près de 100 000 chômeurs, tandis que des villes comme Séville et Cadix comptent près de 15 % de leurs habitants à la recherche d'un emploi.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture de mobilier de dortoirs

nationaux de mobilier désireux de soumissionner à écrire au Secrétaire de l' « University

Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseigne

ments détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant

approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est techniquement et financiè rement capable d'exécuter les travaux. Les candidats sont également priés de fournir tous

catalogues ou autres documents considérés comme opportuns. Les documents de mise en adjudication seront vendus exclusivement aux fabricants qui auront présenté une candidature

ments divers pour chambres à concher, salles communes et salles d'études destinés aux douze nouveaux blocs-dortoirs situés sur le campus universitaire à Sidi Mesri, Homs Road,

les meubles proposés avec descriptions, illustrations et spécifications complètes.

1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication : elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour la

écrite et qui seront considérés comme convenables.

à environ 4 km est de Tripoli.

15 septembre 1976, à 12 h. 30.

Les travaux comprennent essentiellement :

Le service des adjudications de l'Université invite les spécialistes et fabricants inter-

— La fabrication, la livraison et l'installation de meubles, accessoires et équipe

Les soumissionnaires devront présenter, avec leurs offres, des échantillons de tous

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août

AFFAIRES

La disparition des déficits de presse supportés par Hachette était «vitale»

écrit le directeur général de ce groupe

L'action entreprise depuis dix-huit mois s'exerçait dans deux directions, rappelle-t-il: sépara-tion des secteurs déficitaires; renforcement du groupe dans les crénsaux les plus rentables. « La participation au financement des pertes de Femmes d'anjourd'hui a cessé dès l'été 1975, grâce à la vente de l'essentiel de notre par-ticipation à un groupe belge, écrit M. Gérard Worms. Les titres de la SEPE ont été vendus (Réalités, Comnaissance des aris. Vision) ou fusionnés avec d'autres (Entre-prise) ; de sorte que cette société, si elle a encore été, en 1975, à l'origine de très importantes prol'origine de très importantes pro-visions, ne pèseru plus sur nos comptes en 1976. Enfin, la vente récente de France-Soir à M. Paul Winkler met fin à la situation déficitaire de FEP. Le Pomt, dont l'exploitation était déjà légè-rement bénéficiaire en 1975, le sera de façon nettement accrue en 1976; le rembourement de cet investissement s'opère donc désor-mais à un rythme soutenu.»

Le rachat de la participation détenue par le groupe Prouvost dans Télé-7 Jours et celui du

Dans le dernier numéro du journal d'entreprise Hachette-Information, M. Gérard Worms, directeur général de la Librairie Hachette, fait le point sur les diverses opérations survenues, ces derniers mois, dans le secteur e presse » du groupe.

L'action entreprise depuis dixhuit mois s'exerçait dans deux directions, rappelle-i-il: séparations des actions des portes de la produit nouveaux.

» L'acquisition des parts de dans la Néogravure, société où se posent encore des problèmes difficês. Ce renforcement de nos positions dans le secteur de l'imprimerie (où nous étions déjà présents par Brodard et Taupin) n'est pas l'aspect le plus positif de l'opération. Mais il est permis d'espérer que la mise en place du plan de redressement en cours de discussion à la Néogravare ainsi que le rapatriement en France, d'ores et déjà effectif, de l'impression de nos publications fabriquées insqu'ici en Belgique (le Journal de Mickey, Confidences) contribueront à améliorer

dences) contribueront à améliorer

Pour le directeur général de Hachette, « îl était absolument vital » pour le groupe, « tout en conservant une position non négligeable dans la presse, de ne plus y subtr ces importants déficits qui pesaient sur le reste du

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
8 heures 1 mois 3 mois 6 mois	5 1/8 5 1/2	5 7/8 5 5/8 6 6 3/8	3 1/4 3 7/8 4 4 1/2	4 1/4 4 3/8 4 1/2 5	1/4 3/4 7/8 1 3/4	1 1/4 1 1/4 1 3/8 2 1/4

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses		
heures	(0 1/0	5 7/8 5 5/8 6 6 3/8	3 1/4 3 7/8 4 4 1/2	4 1/4 4 3/8 4 1/2 5	1/4 3/4 7/8 1 3/4	1 1/4 1 1/4 1 3/8- 2 1/4	

	Dollars		Deutschemarks		Pranes suisses	
heures	4 7/8	5 7/8	3 1/4	4 1/4	1/4	1 1/4
mois	5 1/8	5 5/8	3 7/8	4 3/8	3/4	1 1/4
mois	5 1/2	6	4	4 1/2	7/8	1 3/8
mois	5 7/8	6 3/8	4 1/2	5	1 3/4	2 1/4

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses		
heures mois mois	4 7/8 5 1/8 5 1/2 5 7/8	5 7/8 5 5/8 6 6 3/8	3 1/4 3 7/8 4 4 1/2	4 1/4 4 3/8 4 1/2 5	1/4 3/4 7/8 1 3/4	1 1/4 1 1/4 1 3/8 2 1/4	

ėmarks	Francs suisses	tres secteurs régionaux, auxquels l'initiative est laissée, pourraient
4 1/4 4 3/8 4 1/2	1/4 1 1/4 3/4 1 1/4 -7/8 1 3/8	être touchés. Des réunions syndicales ont actuallement lieu à Dijon et à Chambéry.
5	1 3/4 2 1/4	Ces mouvements sont déclenchés pour protester contre la création d'un pouveau grade d'arent de

/4	étre touchés. Des réunions synd					
/4	ont actuellement lieu à Dijon					
/8	Chambéry.					
./4	Ces mouvements sont déck					
	pour protester contre la cr					
	d'un nouveau grade d'agen conduite (T5), qui, selon les dicata ne bénéficierait qu'à u					

BOURSE

L'action Jacques Borel International a perdu 32% de sa valeur en trois semaines

Cotée 365 francs à la Bourse bles pour l'année 1976 ne se réali-

SOCIAL

GRÈVES DE CHEMINOTS EN FIN DE SEMAINE

doivent affecter, durant cette fin de semaine, le trafic ferroviaire de

Cotée 365 francs à la Bourse de Paris le 22 juillet, l'action de Jacques Borel International ne trouvait plus preneur le 13 août qu'à 248 francs, soit, en trois semaines, une chute de 32 %. Que s'est-il passé pour que la Bourse doit être bénéficiaire en raison, otamment, du redressement de la situation de Sofitel, et même s'est-il passé pour que la Bourse dit être bénéficiaire en raison, otamment, du redressement de la situation de Sofitel, et même s'est-il passé pour que la Bourse dit être bénéficiaire en raison, otamment, du redressement de la situation de Sofitel, et même s'assendire du groupe reste à l'aise (310 millions de francs de soide crédit eur et de crédits confirmés). Les chiffres de l'aise (310 millions de francs de l'aise (310 mil

doit se réunir le consell d'administration.

Le groupe Jacques Borel international a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires de plus d'un milliard de francs, pour un bénéfice net de plus de 20 millions de francs après impôt. Le capital du groupe, passé en 1968 sous le contrôle du groupe américain Grace, qui en avait acquis 60 %, est e redevenu français a au milleu de 1975, par rachat de 41 % du capital par un groupe d'investisseurs menés par la Banque de l'Union européenne, et l'Union bancaire. M. Jacques Borel, qui avait ouvert en 1987 son premier restaurant en libre service, a racheté les Cafés Blard, en 1963, a introduit en France les e Wimpy a, pris me place prépondérente dans la restauration collective en dréant le s ticketpondérente dans la restauration collective en dréant le « ticket-restaurant » es ouvert en 1969 les premiers restaurants d'autoroute. Le groupe 's'est, de plus, largement installé à l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Baile, Pays-Bas, Portogell), et s'est lancé dans l'hôtellerie en 1972. Il a pris le contrèle de Soulel, (dont le P.D.-G., M. Maréel Aubert s'est donné la most le 5 décambre 1975) et de Thaldesa International, institut feitide par M. Louison Bobet, quit a di récetion (le Monde des 11-12 juillet). de semaine, le trafic ferroviaire de l'onest et du sud-ouest de la France. La l'édération C.G.T. des cheminots a en effet déposé des préavis allant du 18 au 23 août (Bordeaux et Limoges) et du 20 au 23 août (Paris-Moutparnasse, Rennes et Nantes). La C.F.D.T. s'est associée à un autre mot d'ordre de grève allant du 27 août au 5 septembre (Tours). Il s'agirait de grèves tournantes. D'autres secteurs régionaux, auxquels



n et à

dicats, ne bénéficierait qu'à un trop petit nombre de cheminois. La C.G.T. et la C.F.D.T. réclament, au

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA « ANGOLA DIAMOND COMPANY »

Les détanteurs d'actions de notre compagnie sont informés que nous venons seulement de prendre connaissance par le décret o° 70 - à - 76 du 16 juillet passé, promuigué le 22 dudit mois par son Excellence le Président de la République Populaire d'Angols et publié à la même date dans la série 1 du « diario» (Journal officiel) n° 172 de la République d'Angols (pon ancore reçu à Lisbenne par suite d'un retard de distribution), que les actionnaires devront déposar leurs titres accompagnés d'une note détaillée; dans des institutions de crédit dudit Etat, endéans les trente jours à partir de la publication de ce décret, sous paine de les perdre au profit de l'Etat d'Angols.

DELEGATION: DE LISBONNE

NATIONALE DE PARIS

A l'actif, les crédit à la clientèle s'élèvent pour le portefauille à 71 377,1 millions,

Les banques et antreprises non bancaires admises au marché monétaire figurent pour 2 604,2 millions (comptes vue) et pour 27 196 million

Le total de la situation



EXAMPLE ATTION RAKESE mi Voltake 75340 Peris cedex 67 Tel 261 50 10

- LEURS

MAIN TENDER BOARD

ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

هكذا من الأصل	

					· LE MONDE	18 août. 1976 Page 19
MC that	LES MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS Com	ALEURS Cours	rs Deraler VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.
Inches 1	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	NEW-YORK	Patersella (La)d114 Providence S.A195 Revilloa473	672 Emperili Company 178	580 Speire Rénnies	123 183 Foseco 17 40
Jacques Borel internetion de sa valeur en trois san	OLIDA ET CABY. — La situation provisoire du groupe pour le pre- mier semastre le traduit par une source 392.22 millions de france SEB S.A. (consolidé) : 631,81 m	U- Nouvelle avance	(Ny) Sade	Forges Strasbour. 57	58 . Uffner S.M.D	125 18 127 98 Glaxo
en trois sale	france en 1975. GENVRAIN : 320 11 millions	li- commence à Wall Street. A l'issue le de la séance de lundi, légèrement de plus active que celle de vendredi	Cambridge 49 Classe 379	18 12z 140 12z 140	ZI 86 50 Laintere-Rombaix Kandière	77 . 674 . Courtantis
Francisco	GENERALE DES EAUX — Chiffre d'affaires hors taxes pour le premier per 1976 : 1 186,07 millions de francs contre 989,35 millions de 1158,17 millions.	2.58 points, après s'étre avancé		80 Métal Déployé	20 61 55 Behras-Warfen	121 121
A STATE OF THE STA	LEFARGNE DE FRANCE — Attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes. LONDRES	Jusqu'à plus de 994. Outre les éléments techniques propres su marché, le maintien d'une politique monétaire peu	Bliment Essent. 40	Resto 91 d 41 69 S.A.F.A.A. Ap. Apt. 71	50 99 95 Navale Worms	114 58 114 38 HORS COTE 47 25 47 25 Alser
7.5	BANQUE REGIONALE DE L'OUEST. — Emission d'une action nouvelle à 100 F pour dix anciennes puis attribution gratuite d'une La tendance demeure souten	contraignante par les banques — les taux de base restent stabilisés à 7 % — a favorisé la bonne tenue des cours.	Banania 233 Frenzage Sei 57	. 232 · Sieli	231 : ISC.LC	78 28 78 10 Ecco
Endiants	FRANÇAISE DES FERRAILLES. — in rétience des investisseurs inquis	Le repli de fin de séance peut-éira de la croissance du ralentisse- ment de la croissance industrielle. En jaïllet, celle-el ne s'est accrue que de 0.2 % contre 0.4 % en Juin	Berthier-Savece . 445 Cédis	448 S.P.E.L.C.H.L.M 150 550 Stolayis \$1 178 Trailor 350 75 Virax 75	340 Transport Indust 76 98 (LI) Balenol-Farj Bis S.A	134 134 90 Métall, Minière 51 257 250
ridge.	les neuf premiers mois de l'exer- cice 1975-76 : 704 millions de france contre 761 millions de france, NOVATER. — Pour les neuf pre- misus mois de l'extracte 1975-78 ; la fonds d'Esta Léger répli, capenda	que de 0.2 % contre 0,4 % en juin	Franches	358 Chapt. Atlantique 215 240 50 At. Ch. Loke 44 86 50 Franco-Gunkerque 79	44 La Brusse.	72 18 Oce v. Grinten 318
and the second of the second	mists mois de l'exercice 1975-78, la chiffire d'affàires hors taxes s'alève à 390 millions de francs contre 108 (caratura) (1812ars) : 112 25 caure 113	de in designation on carrioss repu-	Securain 178 Societ-Turple 138 Lexistr (Cit fin.) 200 Martoll 461 Gr. Mooi, Corhell 194		90 135 Dong-Tries. 30 269 21 Essier 50 115 60 Fertaitles C.F.F.	740 Pine. Institut. 1286 41 12426 48 281 243 in 124 catégoria. 16160 13 8860 51
	Chiffres d'affaires hors taxes Communication 13/8 16/8	définitivement joué (voir d'autre part). Indices Dow Jones : transports, 221 1 (037) : sarvices miblica	Er. Motil. Paris . 250 Niculas . 250 Piper-Heidsleck . 387 Petin . 385	247 246 (235 Cercia de Nameo 37 385 10 Euro Vicini 371	Locate)	251 242 Entries Bucket
CIAL	pour le premier semestre Res Lam 3 1/2 % 25 1/2 55	221.91 (0.37); services publics, 93,27 (+ 0.29).	Lestaur (Cle ffe.). 2004 Magnell . 461 Gr. Mooil. Corbell . 194 Gr. Mooil. Paris . 227 Wicolas . 250 Piper-Moidslenk . 387 Petin . 385 Rocheforials . 188 Rospefort . 201 Sampleant . 271 Sup. Marché Doc. 108 Taittinger . 319 Marché Doc. 108 Taittinger . 319	10 285 19 Estax Wishy	29 6 15 25 Waterman S.A	176 175 278 88 277 Actions Sèlec 152 25 146 35 Andificanti 152 82 155 44 Agrimo 173 32 155 67
(NESCA)	103.40 millions. 185 .	18/8 19/4		Anssecht-Rey 60 Darbtev S.A 24	Brass, du Marce. Brass, Guest-Afr. 56 36 60 Elf-Cabon. 146 68 (R.) Min. et Métal	258 50 365 Bourse-investiss, 131 80 125 83
ANTIN	Figure (non consolidé) contre Rie Tate Zer Corp 195 195 195 196 14 1/2 14 1/2 14 1/2	A.T.T	Bénédictine 1351 Bras. at élac. lat. 372 Cusenier C418 Dist. Infechéne 250 Riceles-Zan 28 1	373 lup. 6. Lang 19 378 (b.) Pap. Cascopu 84 365 La Risle 79 188 36 Ip Rochetto Cenps 79 188 98 Tolery-Sigrant 158 50 61 50 Inn. Marché 54	58 C.E.C.A. 5 1/2 % 97 Empret Young 10 79 10 Nat. Rederlanden	195 Cenvertimmo [22 92 117 35
elena ()	1 602.4 millions de france coutre 1 250.4 millions. CIMENTS FRANÇAIS : 780.54 millions. DROITS DE SOUSCRIPTION	General Electric 55 56 3/8 d	Saint-Rephall [69 Sogepal 26] Unled Brasseries 53 1	(48 98) 251 A. Thiery-Sigrams 168 50	- Pleast Assuranc. 158 Algamene Bank	Elysées-Valeurs 176 41 147 84 683 679 Epargne-Craiss 568 82 543 03 177 Epargne-Inter 269 21 257
MATE	GEOUPE FOUGEROILE : 1473.8 millions de france contre 991.2 millions de france. CLT. ALCATEL : 1412.27 millions	-	Stamma 255 Satt. Bouchen 123	Damart-Servip 284 Mars. Madagase. 37 Staurd of Prom 189 Optorg 182 10 125 10 10 10 10 10 10 10 1	05 36 28 R.N. Maxique 100 B. règi, intern 50 171 Bowring C.I 306 80 Commerzhank	5490 6500 Epargne-Obly 134 38 122 28 6 45 6 45 Epargne Revenur 226 04 253 92 Epargne Valuer 178 55 170 55 17
Manager of the second of the s	de france contre 1 147,05 millions de france. CAREL FOUCHE LANGUEPIN CAREL FOUCHE LANGUEPIN	LT.T. 31 3/8 24 1/2 25 25 26 27 1/8 27 1/	Berliet 214 Chanssen (Us.) 49	289 Uniprix 50 50 48 30 Croszet 148	50 35 56 Bowater	973 Fortune 1 120 60 108 58
The second secon	136.54 millions de france. J. BOREL INTERNATIONAL: 781,1 millions de france (+ 58 %). A	Texate	Savieur 54 2 S.E.V. Marchal 78		70 83 Cavenham	9 85 9 70 Laffitte-Read 112 82 107 80 1 85 9 70 Laffitte-Tokyo 174 44 186 60
er e	structures comparables, la progression n'est que de 26.5 %. CAENAUD S.A. : 690.2 millions de francs contre 721.20 millions de francs contre 721.20 millions.	Westinghouse	Beis Dar, Octan. 37 t Beris 305 Caupe, Bernard 77 C.E.C. 22	50 38 75 Mers	50 128 20 LH.C	36 - 35 Gest. Sel. Prace. 149 40 142 63
Particular of the second of th	lions de francs contre 462.82 millions. PENNAROYA: 571.83 millions de	COURS DU DOLLAR A TOKYO 16/8 17/8 1 dollar (na yeas) 290 298 18	Ciments Vicat 248 Ceckery 74	125 Radiologie 385 240 SAFT Aco, fixes 970 d 77 Schneider Radio 112 112 SEB S.A 479	246 S.R.F 363 Pakkood Heisting. 951 Fearmes d'Anjeur. 115 Marks Spencer.	260 190 100-72903 185 174 77 101-75 187 187 187 187 187 187 187 70 2 55 2 30 187 70
Part Change to	The state of the s		Française d'entr	113 56 S.L.H.I.J.A 525 60 110 80	597 A.F.E	178 50 188
2. 2170003	BOURSE DE PARIS - 13 AOU	T - COMPTANT	léna Industries 48.4 Lambert Prères 41 l	eni et en Fobdefië brac to	10 231 50 Matsushita 40 227 40 Sperry Rand Ed 31 10 Xerox Corp	246 . 237 . Selection Mondial [2] 86 117 33 125 37 236
345,212		Cours Dernier VALEURS Cours Dernier proced.	Laray (Ets C.) 88 3 Origay-Desvroise 132 9 Porcher 206 Rangier 203 Roetikra Ceiss 331 Sabilères Seise 150	20 Sametal 76	42 50 10 70 Arbed	Silvan 129 84 115 39
eren	3 %	388 375 Us. Imm. France. 132 (8 131)	SACER 40 Savoisiame 129 5	144 Vincey-Bourget . 54 40 121 50 47 Haaren	Hangavatis	96 89 Sejevar 332 69 317 93 95 96 97 93 97 93 96 97 93 96 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97
MANCIERS DES SOCI	1 2 1 /4 9/ 4 and 1 100 1 1 and 1 1/4 9.	175 175 20 Sestiso Sélect 202 289 50 286	Verger S.A	172 Mokta 155	165 50 Blyroer	14 30 Uni-onligations [386 76 [332 42] 1368 97 [3]3 32 Unisc
State of the section	E.D.F. 6 1/2 1950 115 1 532 Bane, Nat. Paris. 508 510 Unikali	12] 50 12] 40 180 186 Abelile (Cit ind.) 180 195 52 180 Amelile (Cit ind.) 180 195	Cominhee 100	Rydrec, St-Danis , 143 Little-Bestaleres-C 220 Oma, F. Pétr. , 252	180 Hartebeest 149 Jokannesburg 218 Middle Witwat	57 78 Warms Investiss. 231 57 221 16 91 92 Letigast
DEA DE LOAMANTES DE A COMPAN -	Codetel 117 . 117 Fonc Chit-d'Ean Codetel 17 . 117 . (40) S.O.F.J.P	25 124 Artois 105 105 105 105 105	S.M.A.C	(28 Shell Française 60	Vasi Reefs Vast Rand	8 85 C Croissance-imm . 135 68 133 33 6/ 50 58 Epargus-Vale 285 27 272 33 10 35 C 10 35 Euro-Croissance . 137 64 134 46 Figure-three provides 322 89 313 89
D. A. C. C.	E.D.F. parts 1950 479 475 (80) Crédit Nod 82 82 Wild.	180 568 Coffmer	Catement 485 Pathé-Cinéma 55 5 Pathé-Marcani 131 Téar Eiffel 25 2	9 84 Finalens 245 9 84 Finalens 44 5099	78 Alcan Atum	43
	Abaille (Vie). — 202 214 Prance-Ball 25 Cogni	30 58 128 20 582 et 2802 375 376 1	Air-Industrie 91 8 Applie Mécan 94 11 Arbel 135	0 91 50 Bévalet 255 9 54 10 Brands-Partices . 107	295 - Neranda	191 194 Placinter 236 30 273 32 508 Sicavimus 188 77 178 33 35. 25 352 23
and	Epargua France. 229 . (regulate. 156 . 150 . (regulate. 156 . 151 10 . (regulate. 156 . (23 . 121 . (Ry) Lordex 116 d[17	Arbei 135	233 Horacel 359	48 91 30 Am. Petrofina -359 British Petroleum 58 43 50 Gelf Olf Canada	[66 .] [62 50 Seginter
	Cameria Cano da la brilatetà do diliai qui note net importi nett Debiler in Cuta		C. M. P		60 57 \$6 Shell Tr. (gart.)	
	complète dans met dernières éditions, des etreus pouveix parieit reguler dans les cours. Elles nont corrigées le leadersela dans la première édition.	MARCHÉ A	 	tanen, dikt		expérimental, de prolonger, après la ciètare, la transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette Paractituda des deruiers cours de l'après-midi.
in the second se	Secret Constant Comes Collis	urs cours cours sation YALEURS Chitere	1 coms	sation VALEURS cloture	conta conta conta 25	Preced Premier Dernier Compt.
MACH MACH	FTS 4,50 % 1972 522 552 550 580 588 555 156 518 Earl 580 580 588 518 1818 GRE 3 % 1815 1815 1818 1618 220 6. L. LESS 5. LESS 5	5. 591 . 523 . 120 . Olida-Culty 159 90 . 223 . 227 20 . 89 . Opti-Parihas. 53 66 . 5 58 . 175 64	157 157 168 93 50 93 50 94	678 1741 Printson 530	518 673 1519 F 2	Gan. Electric. 274 80 278 30 277 50 278 30 Gan. Blectric. 337 20 340 339 80 346 339 80 346 350 Galdinies 12 80 42 50 12 50 12 50 12 60 Harmony 17 50 17 17 17
DE PUTE	68 Als. Part. intl 68 65 50 65 50 45 10	95 Paris-France. 98	95 18 85 29 95 30 78 89 78 30 77 30 93 58 13 90 93 15 52 50 64 53 50			/ [imperial 01] [[[68]][] 90] [[] 60] []] 96 [
Cil roll	200	55 55 50 155 220 Peninsht 222 55 54 25 64 55 435 Persol-like 434 50 50 73 80 73 110 Perinsh R.P. 168 70 111 182 10 102 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	72 89 72 30 77 30 72 30 35 54 35 55 50 64 55 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	157 U.C.B. 161 551 154 Bn. Fr. Bques 122 20 93 U.T.L. 66 20 155 U.Sinor 57 76 121 — (obl.) 121 155 Valleuret 175 450 Villerit 479	86 . 54 . 55 . 14 57 20 57 58 . 29 120 20 120 50 119 50 53 173 . 173 . 173 . 22	
distant distant	131 Arjan-Fried: 128 50 128 128 28 138 113 17. Farrages: 108 30 18 128 2	10 27 99 24 286 Pasquet 288 50 330 (ohl) 331 52 Pierre Anhy 73 75 P.L.M 77	265 285 !8 262 326 328 30 325 73 90 73 80 73 76 76 18 76 18	450 V. Gilequet-P. 438 478 Vinterix 479		5 20 Offwetti 5 10 6 10 5 10 6 6 Petrofina 665 50 55 659 609
	\$8 Suite-Freis. \$7 56 \$7'. \$6 \$7 80 89 \$9 6aleries Laf. 57 8 153 Ball-Equip 150 58 151 151 153 134 151 d'entr 137 99 53 265 Ball-invest. 268 268 268 268 122 50 157 157 157 157 157 158 Fooderie 167 157 158	7 - 67 - 68 . 240 Pockets 229	231 235 163 20 163 10 163 20	280 Amer. Tel 298 90 14 58 Ang. Am. C 14 15 98 Angedd 28 89 178 Actar. Mines. 171 268 R. Offenson 262 58	302 50 301 .0 207 20 28 12 90 13 85 12 78 16 85 58 85 50 85 80 2 173 175 174	Randfortein. 91 86 90 80 89 68 88 20 8 23 59 23 59 24
	780 1815 181	50 (66 50 150 56 96 P.M. Labinal.) 29	L 44P 1501 440 B01 43	318 BASF (Abt). 303 255 Bayer. 255 50 42 Baffelsfort. 55 30 13 Charter 12 28	308 308 50 309 23 267 264 90 269 90 11 38 30 35 65 37 6 11 55 11 95 11 75 43	
rent . Amerikan George Amerikan	1480 2.5.RC.D. 546 541 540 541 142 Harth Mass 145 13 148 148 148 150 1	548 460 535 Printered 51- 350	2[[2[] 2[] 358 6358 347-50	43 Chass Manh. 47 56 450 C.F. Pr. Cur. 473 13 16 Bayers (S.) 13 560 Deuts, Bunk. 568	[48 80 C148 80 147 10 3 473 473 485 56 12 90 12 90 (3 44 575 573 575 14	State Stat
	144 Casing 285 223 281 285 283 281 285 283 281 285 283 281 285 283 281 285 283 281 285 283 281 285 283 2	50 79 50 79 45 Printmas 49 50 mader \$ A 429 420 420 429 429 429 429 429 429 420 429 429 420	129 129 129 158 1.1 51 58 52 50 52 421 98 421 99 417 90 476 477 475	560 Dents, Bunk. 568 195 Dame Mines. 179 576 Du Pearl Noue 67 480 East Kodak. 482 15 50 East Kodak. 14 45	173 173 178 221 988 687 683 11 489 487 491 78 144 14 15 14 15 14 40 167	2 (balisver
	121 Chim. Rent. 114 20 (15 20 1/5 20 1/5 20 1/5 20 1/5 20 1/7)	18 202 16 281 276 288 5 5 25 25 50 25 25 80 490 Redictor. 479 17720 17712 28 Reffix (Feb. 49 125 135 101 Reff. St 151 .50	476 475 460 \$2 58 68 [60]80]00	195 Denth, Sunt. 566 195 Denth Mines 179 195 195 Denth Mem. 667 195	14 15 14 15 14 40 187 280 50 280 50 280 58 46 542 582 58 284 81 51 82 10	U. Min. 1/10 149 149 90 148 91 148 92 148
	H 51: Chross 82 90 02 30 95 03 00 00 1 20 1 20 1 20 1	. 135 . 138 . 161 Raff. St-L . 161 50 166 116 50 116 56 540 Radorto . 632 . 272 . 274 . 28 Radorto . 672 40 253 . 539 . 176 Radis - 1616 175 . 3270 3220 . 425 Roe impérial 440 .	831 631 928 87 88 50 87 80 176 176 176 440 440 447			ATIONS FERMES SEVIEMENT ditaché. — Lersprips « promier come » n'est o dans la calguna « dereier Estre ».
			52 55 52 52 54 556 555 560 .	COTE DES CH	· Change	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	245 C.C.E	90 56 98 58 . 174 Sammes 171	94 90 95 50 53 171 50 171 50 189 59	pn	ic. 13/8 da grá à g	MONRALES ET DEVISES COURS 13/8
J. C.	74 Cert. Fourther 65 63 13 63 163 50 163 50 466 Matra 514 514 514 172 50	69 59 . 75 S.C.O.L. 75	1(2 60 1(2 50 4)2 59	[Camping (5 Can. 1)	992 5 910 4 98 861 5 897 6 61 975 198 200 198 741 12 832 12 39 929 52 548 22	Or fin (tile en harre) (8758 18300) Or fin (tile en linget) 18896 (8925) Pièce française (20 fr.) 228 60 230 Pièce française (10 fr.) 174 178 en
and the second s	320 Crad Res. 313 19 313 312 20 318 506 Stoot-Riss. 564 507 75 76 Credit Nard. 75 19 76 75 76 848 Mer. Larry-S. 314 507 122 Crease Labe 115 50 115 10 115 50	508 505 2800 Signr E. El. 308 58 250 S.L.I.I.C. 254 80 265 289 50 127 Sinson	75 75 20 75 20 75 112 56 112 56 102 56 102 56 102 56 50 254 50 254 50 254 50 254 10 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256	Alternague (100 GH) 196 Belgique 100 F) 12 Demensaria (100 krd) 22 Espague (100 pet.) 7 Cranda-Septague (£ 1) 5 Horrègo (100 k.) 38 Pays-Bas (100 H.) 185 Partney (100 H.) 185	335 7 347 7 38 922 8 935 8 35 875 5 388 8 09 518 91 980 98	Union latine (20 fr.) 188 50 183 70
- New Market	146 n.B.1 179 20 169 20 163 20 165 20 1	80 90 80 91 80 215 Sauz 212	217 218 90 316 90	Pays-Bas (100 fl.)	858 186 800 185 858 16 140 18 58 829 113 558 112 708 211 840 208	100 100
		65 40 55 66 25t Tales LUZ 242	242 232 245 52	1	. 1	

THE PLANTES DE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE
- 3. OCEAN PACIFIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 6. LES RÉGIONS
- 7. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- A. RELIGION

LE MONDE DE LA MÉDECINE PAGE 9

- 18. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE **EDUCATION** 11 à 13. ARTS ET SPECTACLES
- 15. SPORTS 16 à 18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14-15); Au-jourd'hui (15); Carnet (8); « Journal officiel » (15); Météo-rologie (15); Mota croisés (15); Bourse (19).

Vive spéculation sur le deutschemark

Le franc se redresse vis-à-vis du dollar

La situation restait tendue mardi matin sur les marchés des changes. Un instant ralentie lundi, la hausse du deutschemark a repris de plus belle, la devise allemande s'échangeant à 2,5160 DM pour un dollar, contre 2,5350 la veille. Parallèlement le yen japonats

Le franc, de son côté, en reprise vis-à-vis du dollar — qui valait 4,99 F environ en fin de matinée, — a fléchi, en revanche, vis-à-vis du deutschemark, qui valait 1,9850 F environ à Paris et du franc suisse, qui s'échangeait à 2,015 F environ.

La spéculation à la hausso du DM recte le fait manuant de ce

DM reste le fait marquant de ce début de semaine sur les marchés des changes. Comme on pouvait s'y attendre, la hausse des taux d'escompte en Belgique et aux Pays-Bas, décidée vendredi, n'a eu ancun effet sur une spécula-tion qui continue de penser qu'un réajustement des parités des devises participant au c'esrpent » monétaire européen est inéluc-

Le franc, en recul comme toutes les devises vis-à-vis du deutschemark, s'est en revanche redressé vis-à-vis du dollar encore plus faible. « La situation est préoccupante, mais elle n'est pas dramatique», a déclaré M. Fourcade, interpret sur le tenue du france en la tenue en la tenue du france en la tenue du france en la tenue en interrogé sur la tenue du franc au micro d'Europe 1 (voir page 16). Les propos du ministre de l'éco-nomie et des finances reflètent bien l'attitude des autorités francaises : à Paris, on se refuse à céder à la panique ; on estime la baisse du franc eragérée, non justifiée par la situation économique du pays. L'Institut d'émission épouse cette analyse ministérielle. On espère, sans trop l'af-firmer, qu'une reprise « techni-

que » viendra corriger ce que l'on considère comme des excès. La

puyer le mouvement. Dans l'immédiat, les tensions à

la hansse du deutschemark ris-quent, en tout cas, de compro-mettre un tel redresement c techmeure un tel reuresement e tech-nique », ne serait-ce qu'en raison de l'importance du commerce franco-aliemand et de l'attitude adoptée depuis plusieurs années par les opérateurs comerciairs. Il par les opérateurs comerciaux. Il n'est pas douteux que le poids de la spéculation privée, par apposition à la spéculation institutionnelle (firmes, sociétés multinationales, etc.), a été marginal dans la baisse récente du franc. Certes, les achats de titres étranger ou de bians immobiliers hors de France, les sorties de capitant de France, les sorties de capitant illégales vers la Suisse ont pasé illégales vers la Suisse, ont pesé.

Mais ces opérations ne représentent qu'une très faible partie des ventes de francs, qui sont pour l'essentiel alimentés par le commerce international.

du parti communiste, a d'ailleurs réclamé, entre autres mesures sur les antennes de France-Inter, le renforcement d'un contrôle des renforcement d'un contrôle des changes, qui pour l'heure est effectivement assez lâche, puis-qu'il permet aux opérateurs commerciaux de jouer sur les délais qui leurs sont accordés pour leurs transactions (voir page 16).

Le gouvernement ira-t-il dans ce sens ? Rien n'est encore décidé, indique-t-on dans les milieux autorisés. M. Fourcade, qui rentre de vacances ce mardi, pourrait s'entretenir du problème avec M. Chirac qu'il rencontre mer-credi. — Ph. L.

pas à l'avantage du premier.

En effet, la commission de dis-cipline du parquet, que préside M. Adolphe Touffait, propureur général de la Cour de cassation,

serait d'avis qu'il faut relaxes

serait d'avis qu'il faut relexer M. Ceccaldi sur le reproche qui lui était fait d'avoir refusé de rejoindre le poste de procureur de la République à Hazebrouck. Quant à la poursuite pour man-quement à l'obligation de réserve,

quement à l'obligation de réserve, la commission suggère de ne prononcer contre M. Ceccaldi que la plus faible des sanctions prévaes à l'article 45 du statut de la magistrature : « la réprimande avec inscription au dossier».

L'avis fourni, une procédure asses compliquée est à la disposition du ministre s'il n'entend pas le suivre.

Pour aggraver (1) un avis qui propose une sanction, il doit, conformément à l'article 66 du statut de la magistrature, salsir

conformément à l'article 66 du statut de la magistrature, salsir la commission « de son projet de décision motivée. Cette commission émet alors un nouvel avis qui est versé au dossier du magistrat intéressé ». Mais c'est la décision du ministre qui prévaux. Si le ministre entend aller contre une proposition de relaxe, l'article 65-1 du statut indique qu'il « ne peut prononcer une sanction (...) suns avoir préalablement soumis cette question à une commission spéciale » composée du premier président de la Cour de cassation, de trois conseillers et

(1) Les autres sanctions sont le déplacement d'office, la retrait de certaines fonctions, l'abaissement d'échelon, la rétrogradation, la mise à la retraite d'office ou l'admission à cesser ses fonctions lorsque le magistrat n'a pas droit à une pension de retraite, la révocation avec ou sans suspension des droits à pension.

Relaxé pour son refus d'être procureur à Hazebrouck

pour ses déclarations publiques

Des rumeurs persistantes — et de trois avocats généraux de cette concordantes — laissent à penser juridiction. «La décision de cette commission s'impose au garde des engagées par le garde des sceaux et à la commission de discipline...»

Le nouveau cambriolage de la Société générale

Des bruits sourds avaient été entendus pendant le week-end

STREAM!

westschemark.

Ellente tenue

du franc

LIORSTER

UNE DÉFAILLANCE HUMAINE affirme la banque

La Société générale indique dans un communiqué publié ce mardi 17 aoît, qu' « une effraction a eu lieu, entre le 14 et le 16 août, dans le bureau annexe de l'île Saint-Louis. L'enouête est en cours pour déterminer l'importance du vol, qui concerne l'encaisse et les compartiments de coffres. L'effraction s'est produite par percement d'un mur de béton armé à partir des égouts. Le système de surveillance a fonctionné normalement, mais, par suite d'une défaillance humaine dont l'enquête devru préciser les circonstances, l'alerte n'a pu être donnée en temps utile ». Le communiqué conclut : « La Société générale confirme que ceux de ses clients éventuellement lésés seront indemnisés >

cipline_p
Selon toute vraisemblance, la

décision de prononcer une sanc-tion contre M. Ceccaldi n'a été acquise que par une seule voix de majorité.

Devant les Jeunes Giscardiens

M. LENOIR : un régime collec-

fiviste rend impossible toute

nunti la aut, le sur le junisse, pour le deuxième année, à Montpellier, par le mouvement des jeunes giscar-diems Génération sociale et illbérale, dont il est le président. Il a notam-

ment affirmé : « Nous sommes là car nous devons gagner les élections

municipales, qui constitueront le troisième tour des élections prési-dentielles et le premier tour des

ponsabilités s'établisse entre l'Etat et les collectivités locales, les com-

nunes et les individus, afin que l'action sociale ne soit par totale-ment socialisée ». M. Lenoir a égale-

ment somaisee s. M. Lenou a egau-ment svoqué f's impossibilité qu'il y a — selon lui — de faire vérita-blement une action sociale efficace dans un régime collectiviste. Pour faire de l'action sociale dans un

régime - a-t-Il poursuivi. - Il faut une base économique sérieuse, et seule une société libérale peut per-metire ce genre d'action s.

action sociale efficace. M. Dominique Bussereau 2 défini lundi 16 soût, le but de Funiversité

LE TROISIÈME ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS

Fondée en 1884, la Société gé-nérale se classe au troisième rang des banques françaises avec plus-de 66 milliards de F de dépôts (dont 62,8 % proviennent de la clientèle particulière). Elle dispose de 66 milliards de francs de dépôts de deux mille trois cents guichets

es deux mile trois cents guicheis en France métropolitaine. A la fin de 1975, l'établissement était présent dans quarante-trois pays étrangers par le truchement, soit de succursales ou de bureaux de représentation, soit de filiales qu'il a directament sons son con-trôle ou en participation avec d'autres grandes banques dans le cadre de l'European Banks Inter-

national
Outre l'aide traditionnelle
accordée aux entreprises, la

portantes opérations de crédit-bail et de promotion immobilière. La Société générale, qui, comme ses concurrents, avait connu de grosses difficultés en 1974, a retrouvé l'an passé une capacité beneficiaire — apparemment — satisfaisante avec un henefice brut de 1043 millions de franca contre 391 millions de franca.

De 1974 à 1975, le volume

moyen des dépôts à vue à la Société genérale n'a augmenté que de 15 %, tandis que les frais de personnel et de fonctions-

Soyez tranquille, madame...

 Soyez tranquille, madame, vous pouvez dormir sur vos deux orelles, chez nous tout est défendu électronique-ment », répond le service de sécurité de la B.N.P. au client inquiet des cambriolages à répétition. Toutes les agences possédant des coffres, expli-que-t-on, sont reliées élec-troniquement à un central et

derrire le détail du système de séléctrité mais « tout a été ou, revi, réfait, modifié ». On tie saction pas. « Il faudrait des gros mains, encore plus thullait que ceux qui ont fait les forts de Nice », précise

ton, avant de soupirer (en ne sait jamais): « Si l'on n'a plus contiance dans les cojfres des banques, où va-t-on? Car c'est encore la melleure sécurité...»

A la Société générale, ceux fois victime, on est plus circonspect. On se reuseigne sur le nom de l'agence avant de vous assurer que « là vraiment il n'y a de problème. Vous ne craignez rien. La surveillance est assurée jour

M. Ceccaldi ne subirait qu'une « réprimande »

au commissariat du quartier.

« Vous pouvez leur demunder, et veuez voir notre système de sécurité », ajoutet-on avant de déplorer qu' « à
la télévision on jusse voir aux
cambrioleurs tout ce qu'il faut

garanti à 100 % et même au-delà » (?). On se refuse à

LA CONFERENCE EPISCOPALE

LATINO-AMÉRICAINE CONDAMNE LES MESURES PRISES CONTRE DES ÉVÊQUES EN ÉQUATEUR

Les protestations se multiplient au sein de l'Egise catholique latino-américaine contre les me-sures prises le 13 août par les autorités équatoriemes à l'en-contre d'une quarantaine d'ecclé-siastiques — dont seine évêques qui s'étaient réunis à Riobamba, près de Chita nour une confé-

sastiques — nost; seuse eventus, qui s'étaient réunis à Riobamba, près de Quito, pour une conférence pastorale (le Monde du 17 août).

La CELAM (conférence épiscopale latino-américaine) à rappelé par la voix de Mgr Alfonso Lopez Trujillo, son secrétaire général, que la réunion interrompue par la police équatorienne avait des buts « pastoraux et non politiques ». Ce prélat colomhien demande aux autorités de Quito « d'expliquer à l'Eglise et à l'opinion publique les raisons de leur intervention insolite ». « Il existe une campagne contre l'Eglise », a encore déclaré Mgr Trujillo. « Celle-ci, a-t-il ajoute, continuera pourtant à exercer son droit de critique Elle ne se laissera comprometire ni par l'idécitque conflictuelle du marxisme.» dentielles et le premier tour des législatives. Pour y parvenir — a-t-il ajouté, — nous attendons de la majorité présidentielle plus de cohérence, plus d'unité, de dynamisme et de militantisme. »

Premier invité de cette université d'été, M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, a souhaité qu'e un nouveau pariage des résponsabilités s'établisse entre l'État

● EN ARGENTINE, les autorités ecclésiastiques de la province de Santa-Fé ont qualifié de « ridicules et scandaleuses » les accusations du gouvernement de Quito contre les personnalités expulsées. Celles-ci sont accusées d'avoir diffusé de la propagande marxiste. — (A.F.P., Reuter.)

• Les Croix de feu et les sub-ventions. — M. Gilles de La Rocque, fils du colonel de La Rocque, mort en 1946, demandalt en référé le hundi 18 soût la suppression de certains pass concernant son père dans le livre du professeur Henri Dubief, Dé-clin de la III^e République, publié aux Editions du Seuil. Le président Henri Bedu a

Le président Henri Bedu a rendu une ordonnance constatant l'accord des parties, puisque l'éditeur a accepté de piacer dans tous les ouvrages un encart signé de M. de La Rocque. Celui-ci affirme qu'aucun dépôt d'armes n'a jamais été découvert au siège des Croix de feu, que dirigealt son père, que le mouvement n'était subventionné ni par le parfumeur François Coty ni par M. de Wendel, et qu'il n'est pas prouvé qu'il sit reçu des fonds secrets.

LES PRÉCÉDENTS

— Dans la nuit du 27 au 28 octobre 1972, les coffres du hureau prin-cipal des P.T.T. à Mulhouse (Haut-Rhin) sont dévalisés. Le butin a été

Rhin) sont dévalisés. Le butin a été évalué à 11 700 600 francs.

Le 16 mai 1974, quatre mille pièces d'or d'une valeur totale de 1 million de francs sont dévoltées dans un coffre d'une agence du Crédit lyonnais à Lyon.

Le 13 août 1874, une partie des coffice d'une succursule de la banque Rothschild, 128, avenue de Suffren, à Paris-7°, sont vidés, sans effraction, de leur contenu. Le montant du voi est évalué à environ 10 millions de

est évalué à environ 10 millions de francs.

— Le s'uctobre 1974, plusieurs coffres sont fracturés dans la chambre foite, d'une agence du Crédit du Nord, 7, place des Victobres, à Paris-1=. Le ou les cambrioleurs s'emparent de titres, de lingots d'or et d'objets précieux représentant une valeur totale de plusieurs centaines de milliers de francs.

— Le 9 décembre 1974, les coffres de la Banque internationale de commerce, 25, rue Lafflite, à Paris-9, sont cambriolés. Butin : 3 millions de francs.

— Dans la nuit du 21 an 22 janvier 1976, quarante coffres d'une agence de la banque Riervet, 5, rue de la Chaussée-d'Antin (9°), sont vidés de leur contenu, soit environ 686 666 F.

608 200 f.

— Enfin, le plus important de ces cambriolages a été commis, durant le week-end du 16 au 18 juillet 1976, le west-end du 16 au 18 juillet 1976, dans les locaux de l'agence centrale de la Société générale à Nice, 8, avenue Jean-Médaciu. Un groupe de maifaiteurs, après avoir réussi à pénétrer dans la chambre forte, au tenne d'une véritable opération de commando (u le Monde n des 21-22, 23 et 24 juillet), forcent trois cent dir-sept coffres. Le butin total de ce cambriolage fut à l'époque estimé à environ 60 millious de francs. Les auteurs da ce cambriolage, cinq ou six hommes visisembinblement, n'ont six hommes viaisemblablement, n'ont pas pour l'instant été retrouvés. La Société générale a offert, en vain jasqu'ici, une prime de 1 million de francs à toute personne susceptible de fournir des reuseignements permettant Pidentification ou Parrestation des malfaiteurs.

• Deux cheminots sont tués par un autorali. — Deux ouvriers, employes à la S.N.C.P., M. Albert

Mort de Robert Barrat militant chrétien de la décolonisation

On annonce la mort de Robert Barrat, journaliste, qui fut un actif militant chrétien de la décolonisation

inspire toutes ses démarches ». écrivait François Mauriac, parlant de Robert Barrat, dans son « Bloc-noles » de l'Express, le 6 octobre

Né le 12 mars 1919 à Douai, ancien élève de l'Ecole normale ancien eleve de l'Ecole normale supérieure, Robert Barrat entre dans le journalisme au sortir de la Résistance, à laquelle il avait courageusement participé, et aprédaction de Témoignage chrétien. Il la quitte deux ans plus tard, sans cesser de collaborer à ce journal, pour organiser le Centre catholique des intellectuels français (C.C.I.F.), dont il est

C'est à la faveur de l'action menée par le C.C.I.F. pour la dé-colonisation qu'il mobilise, en 1952, François Mauriac à propos de l'affaire marocaine. Après avoir milité très activement contre la déposition du suttra Mohamed V. déposition du sultan Mohamed V père du 10i Hassan II, puis pour sa restauration et pour l'indépendance du Maroc, il prend une part également importante à la lutte de certains catholiques de gauche appartenant aux milieux univer-sitaires et intellectuels contre la guerre d'Algérie.

C'est lui qui ouvre, dans Témoignage chrétien, le « Dossier Jean Muller », publie le rapport de la Croix-Rouge internationale sur les



Le numéro du « Monde daté 17 août 1976 a été tiré à 478 088 exemplaires.

ABCDEF

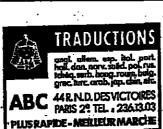
c'est que la charité du Christ sa maison de Dampierre est le inspire toutes ses démarches », point de ralliement — parjois écrivait François Mauriac, parlant l'assie — de nombre de ceux qui, comme lui et sa femme, combat-tent de toutes leurs forces pour la paix et l'indépendance algé-rienne.

simultanément à cette époque à l'Express, à France-Observateur (qui deviendra par la suite le Nouvel Observateur), à Témoignage chrétien, à Esprit et milite dans divers mouvements. Ses articles et ses prises de position lui vaudront de nombreux démêlés avec la justice militaire. C'est ainsi que, à la suite d'un reportage publié en septembre 1955 par Témoignage chrétien, sous le titre « Un journaliste français chez les hors-la-loi algériens » et qui comportait une interview d'Amar Ouamrane, l'un des dirigents du FLN, il est arrêté par la D.S.T., inculpé de non-dénonciation de crime, atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat, et, en même temps, pour un « Bilan de même temps, pour un « Bilan de la pacification algérienne » paru dans France - Observateur, de démoralisation de Farmée. Libéré à la suite de nombreuses proa in suite de numbreuses pro-testations et pétitions, son dossier sera ultérieurement classé par la justice militaire, qui conserveru néanmoins son passeport pendant plus de quatre ans.

En octobre 1960, il est l'un des premiers signatuires de la « Décla-ration des 121 » sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie. Inculpé comme un cer-tain nombre d'initiateurs de ce tain nombre d'initiateurs de ce document, il est seul arrêté pour ce geste et poursuiot pour provocation à l'insoumission et à la désertion. C'est à ce moment que, dans l'Express, François Mauriac écrit la phrase que l'on a pu lire plus haut, tandis que, derechef, de très nombreuses personnalités et fournalistes demandent sa libération. Sa semme Denise Barret. et journaistes usmanient si tuo-ration. Sa femme, Denise Barrat, figure dans le même temps parmi les inculpés des réseaux d'aide au F.L.N. dans l'affaire dite du

La guerre d'Algérie terminée, Robert Barrat poursuivra une carrière journalistique moins engagée, appartenant à la rédaction de Paris-Match, collaborant à R.T.L. dirigeant certaines émissions de télévision, en particulier, en septembre 1965, un « Face à jace » de journalistes avec M. Jean Lecanuet. Ces dernières années, il prend part à la jondation du magazine Parents et s'intéresse magazine Parents et s'intéresse particulièrement, dans Paris-Match, aux questions de para-psychologie, se faisant, par exemple, le défenseur convaince d'Uri Geller. — P. V.-P.

« procès Jeanson ».





Self-control of the self-c Figure 1 and 1 and

States and the state of the sta

Weights and the

The second second

Strak Chr.

The state of the s

II The same of the

Total Control of the Control of the

ferri

And the state of t

Suda.

Section 1

To Day and the state of the sta

College College Property College Colle

The last transfer of the same " The relations

A series and

Call a deservation and

A street in the statement